

وزارة التعليم و البحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : Genie-electrique

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

Simulation de la commande
numerique et analogique d'un
moteur à courant continu

Proposé Par :

Mr BOUCHERIT

Mr CHEKIREB

Etudié par :

Me^{lle} FETOUS F.

M^{elle} SAHRAOUI H.

Dirigé par :

Mr BOUCHERIT

Mr CHEKIREB

PROMOTION :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ
رَبِّ اِشْرَحْ لِيْ صَدْرِيْ وَيَسِّرْ لِيْ اَمْرِيْ
وَاحْلِلْ عَقْدَةَ مِنْ لِسَانِيْ يَفْقَهُوا قَوْلِيْ
مَدَقَّ اللّٰهُ الْعَظِيْمِ

REMERCIEMENTS
=====

Nous adressons nos vifs remerciements à
Monsieur BOUCHRIT pour son dévouement et pour l'aide
précieuse qu'il nous a apportée.

Nous remercions également Monsieur
CHEKIREB pour son aide, ainsi que tous ceux qui nous
ont aidé à élaborer ce travail.

DEDICACES

A mes parents;

A mes grand parents;

A mes frères et soeurs;

A toute ma famille;

A tous mes amis;

Je dédie ce modeste travail.

Melle. FETOUS Fatiha

Je dédie ce modeste travail à ma famille et à tous mes amis

Melle. SAHRAOUI Houria

- LISTE DES PRINCIPAUX SYMBOLES -

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
المكتبة — BIBLIOTHEQUE
Ecole Nationale Polytechnique

Ra : Résistance de l'induit du moteur
La : Inductance de " " "
UNOM : Tension nominale du moteur
I_{nom} : Courant " "
PNOM : Puissance " "
CNOM : Couple " "
ia : Valeur réduite du courant
n : " " de vitesse
cm : " " du couple moteur
K : constante de f.c.e.m du moteur
J : Moment d'inertie des parties tournantes
j : Valeur réduite du moment d'inertie
Kf : Coefficient de frottement
K_f : Valeur réduite du coefficient de frottement
Ri : Résistance interne du hacheur
Li : Inductance interne du hacheur
T_{cm} : Constante de temps du hacheur
K_{cm} : Gain du hacheur
T_t : Constante de temps résultante de la boucle de courant
Ri : Résistance totale
T_m : Constante de temps mécanique
R_s : Résistance de la self de lissage
L_s : Inductance " " "
n_c : Consigne de vitesse
n_c^{*} : Consigne de vitesse échantillonnée
i_c : " de courant
i_c^{*} : " " " échantillonnée
T : Période d'échantillonnage
ε : Retard
ε_π : " pur
U_{cm} : Tension de sortie du régulateur de courant
U'_{cm} : " à la sortie de l'impulsateur
U_{cm} : " " du bloqueur
T_e : Constante de temps équivalente du circuit de courant en boucle fermée
K_m : Gain de la boucle de vitesse
K_c : Coefficient du régulateur de courant
K_n : " " " de vitesse

- KPI : Coefficient de proportionnalité du régulateur de courant
- KPN : " " " de vitesse
- KII : " d'intégration du régulateur de courant
- KIN : " " " de vitesse
- Tin : Coefficient d'intégration de la vitesse
- Tii : " " du courant
- Go(s) : Fonction de transfert en boucle ouverte du circuit de courant
- Grt(s) : " " du régulateur de courant
- Gi(s) : " " du circuit de courant
- Gi(Z, \mathcal{E}) : " " échantillonnée du circuit de courant
- Dc(Z) : " " du régulateur discret de courant
- Dn(Z) : " " " " de vitesse
- Gif(s) : " " en boucle fermée du circuit de courant
- Gon(s) : " " " ouverte " de vitesse
- Gif(Z, \mathcal{E}) : " " échantillonné du circuit de réglage de courant
 en boucle fermée
- Gse(s) : Fonction de transfert du système équivalent
- Geb(s) : " " " " associé au bloqueur
- Geb(Z, \mathcal{E}) : " " échantillonnée du système équivalent associé au
 bloqueur
- Gn(Z, \mathcal{E}) : Fonction de transfert échantillonnée du circuit de vitesse
- Gno(Z, 0) : " " " " de réglage de vitesse en
 boucle ouverte
- Gnf(Z, \mathcal{E}) : Fonction de transfert échantillonnée du circuit de réglage de vitesse
 en boucle fermée .

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

- CHAPITRE I Réglage analogique d'un moteur à courant continu.
- CHAPITRE II Réglage digital d'un moteur à ^{courant} continu.
- CHAPITRE III Influence du temps de calcul
- CHAPITRE IV Simulation et étude comparative.

CONCLUSION.

Le problème des variateurs de vitesse est très important dans les processus industriels.

Plusieurs solutions ont été adoptées. Actuellement on opte pour la commande numérique, qui présente plusieurs avantages tel que la facilité de maintenance, l'absence de dérive, la simplicité d'utilisation, la facilité d'extension des installations existantes, la possibilité de réaliser certaines fonctions impossibles en analogique.

Les systèmes de régulation numérique peuvent être réalisés, pour les entraînements à vitesse variable, sur microprocesseur.

Cette réalisation n'est devenue économiquement et techniquement possible que grâce aux progrès réalisés par la microinformatique; auparavant, les calculateurs n'étaient pas assez rapides pour effectuer les tâches de régulation en temps réel.

Dans notre étude, on fera d'abord l'analyse et la synthèse de la commande analogique puis numérique d'un moteur à courant continu suivie de l'influence du temps de calcul sur les performances du système; on fera ensuite une comparaison des deux types de commande.

Au premier chapitre, on fera une étude brève sur le réglage analogique.

Au deuxième chapitre, on étudiera la structure de réglage digitale en supposant d'abord, que le temps de calcul du calculateur est négligeable; on fera ensuite au troisième chapitre la même étude en tenant compte du temps de calcul.

Cette étude se terminera par un quatrième chapitre qui sera consacré à la simulation; en premier lieu on fera la simulation du hacheur ensuite la simulation globale des deux types de réglage.

CHAPITRE I

- I - 1 *Modélisation et identification*

- I - 1.1 *Description*

- I - 1.2 *Mise en équation*

- I - 1.3 *Schéma fonctionnel*

- I - 2 *Structure du réglage*

- I - 3 *Réglage de courant*

- I - 4 *Réglage de vitesse.*

REGLAGE ANALOGIQUE D'UN MOTEUR A COURANT CONTINU

Ce chapitre est consacré à l'étude du réglage analogique d'un moteur à courant continu, à excitation séparée, alimenté par hacheur à thyristors. Cette étude n'est faite que dans le but de faire une comparaison avec le réglage digital.

I -1: Modélisation et identification :

I -1.1: Déscription

Le système à régler est constitué d'un moteur à courant continu à excitation séparée et à flux constant, alimenté par un hacheur à thyristors.

A cette association, on insère une inductance de valeur élevée pour réduire les ondulations du courant provoquées par le hacheur.

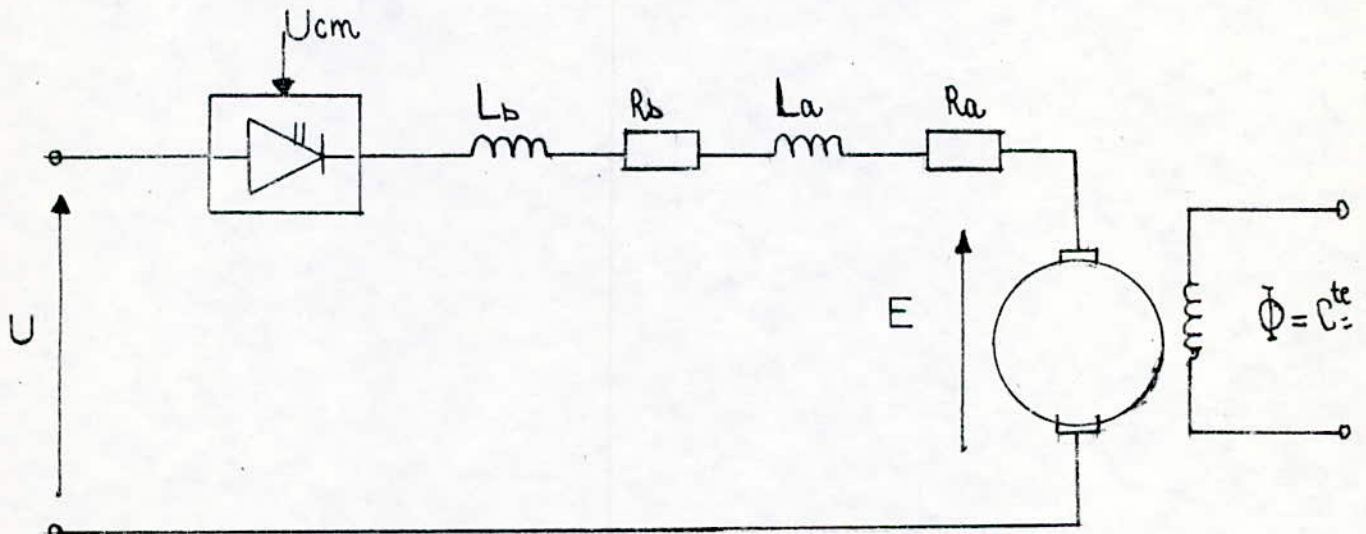


Fig I.1: Schema du montage

I - 1 - 2 : Mise en équation :

Le moteur est régi par les équations suivantes :

- Equation électrique

$$U = E + (R_a + R_s + R_i) \cdot I_a + (L_s + L_i + L_a) \cdot \frac{dI_a}{dt}$$

Avec : $R_i = L_i = 0$ (voir paragraphe suivant)

- Equation mécanique

$$C_m - C_r = J \cdot \frac{dN}{dt} + K_f \cdot N$$

- Equation de conversion

$$E = K \cdot N \cdot \Phi$$

$$C_m = K \cdot I_a$$

Il est avantageux de travailler avec les grandeurs relatives aux valeurs nominales, ceci facilite l'analyse du circuit de réglage et permet de comparer le comportement des moteurs ayant des puissances différentes.

On obtient donc les équations suivantes :

- Equation électrique :

$$u = R_t \cdot i_a + T_t \cdot R_t \cdot \frac{di_a}{dt} + e$$

$$\text{Avec : } R_t = (R_a + R_s) \cdot \frac{I_{nom}}{U_{nom}} \quad \text{et } T_t = \frac{L_s + L_a}{(R_s + R_a)}$$

- Equation mécanique :

$$c_m - c_r = j \cdot \frac{dn}{dt} + k_f \cdot n$$

$$\text{Avec : } j = J \cdot \frac{N_{nom}}{C_{nom}} \quad \text{et } k_f = K_f \cdot \frac{N_{nom}}{C_{nom}}$$

- Equation de conversion :

$$e = \Phi \cdot n \quad \text{le flux étant constant } \Phi = 1 \quad \text{donc } e = n$$

$$c_m = i_a$$

Ces valeurs relatives sont :

$$i_a : \text{courant r\u00e9duit} \quad i_a = \frac{I_a}{I_{nom}}$$

$$u : \text{tension r\u00e9duite} \quad u = \frac{U}{U_{nom}}$$

$$c_m : \text{couple r\u00e9duit} \quad c_m = \frac{C_m}{C_{nom}}$$

- Caract\u00e9ristiques du syst\u00e8me :

Le moteur porte sur sa plaque signal\u00e9tique, les indications suivantes :

Vitesse nominale : $N_{nom} = 1500 \text{ tr}/\text{mn}$

Inducteur : tension $U_{nom} = 110 \text{ V}$, courant $I_{nom} = 1.2 \text{ A}$

Induit : tension $U_{nom} = 110 \text{ V}$, courant $I_{nom} = 32 \text{ A}$

Les mesures effectu\u00e9es sur le moteur ont donn\u00e9 les r\u00e9sultats suivants :

- R\u00e9sistance de l'induit : $R_a = 0.4 \Omega$
- Inductance de l'induit : $L_a = 16 \text{ mH}$
- Constante de la $f_c e_m$ du moteur \u00e0 excitation constante : $K = 0.06 \text{ V}\cdot\text{s}/\text{rad}$
- Moment d'inertie des parties tournantes : $J = 0.06 \text{ kg}\cdot\text{m}^2$
- Coefficient de frottement : $K_f = 0.00975 \text{ m}\cdot\text{N}/\text{rds}$

L'identification de ces param\u00e8tres nous donne :

- Constante de temps \u00e9lectrique : $T_t = 72.5 \text{ ms}$
- Constante de temps m\u00e9canique : $T_m = 6150 \text{ ms}$

Le hacheur utilis\u00e9, pr\u00e9sente les caract\u00e9ristiques suivantes :

- R\u00e9sistance : $R_i = 0 \Omega$
- Inductance : $L_i = 0 \text{ mH}$

L'identification nous donne :

- Constante de temps : $T_{em} = 2.5 \text{ ms}$
- Gain : $K_{em} = 1.2$

La self de lissage utilisée: $R_a = 1.2 \Omega$, $L_a = 100 \text{ mH}$

I - 1 - 3 : Schéma fonctionnel :

Les équations différentielles établies précédemment permettent de calculer les fonctions de transfert en utilisant la transformée de Laplace.

$$i_a(s) = \frac{u(s) - n(s)}{R_t \cdot (1 + s \cdot T_t)} \quad \text{d'où} \quad i_a = \frac{u(s)}{R_t \cdot (1 + s \cdot T_t)} - \frac{n(s)}{R_t \cdot (1 + s \cdot T_t)}$$

$$n(s) = \frac{i_a(s) - c_r(s)}{\frac{k_f \cdot (1 + s \cdot T_m)}{k_b}} \quad \text{d'où} \quad n(s) = \frac{i_a(s)}{\frac{k_f \cdot (1 + s \cdot T_m)}{k_b}} - \frac{c_r(s)}{\frac{k_f \cdot (1 + s \cdot T_m)}{k_b}}$$

On peut en déduire le schéma fonctionnel suivant :

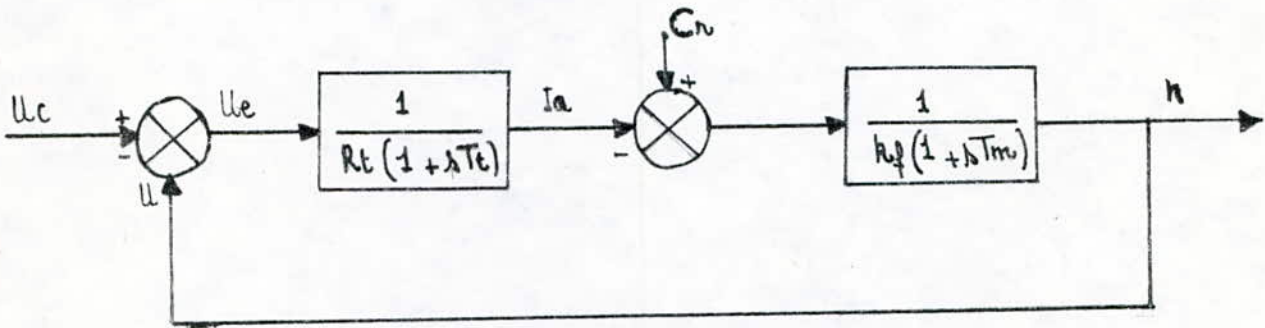


Fig I.1.3 Schéma fonctionnel

I - 2 : Structure de réglage :

Le réglage analogique du système se fait en cascade suivant le schéma bloc ci-dessous .

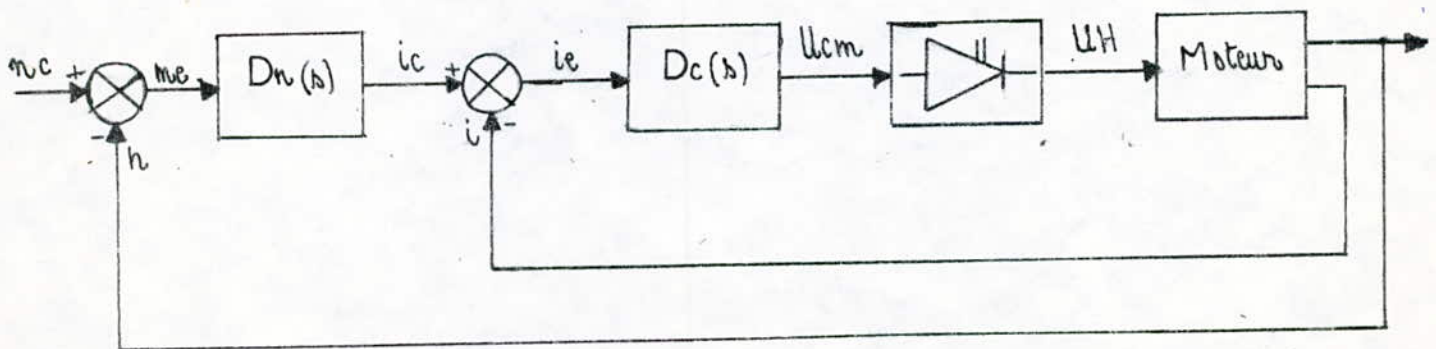


Fig I.2: Schéma bloc de la régulation du système

Le courant qui constitue la boucle intermédiaire, doit être limité et la vitesse qui constitue la boucle principale, doit être asservie .

I - 3 : Réglage du courant :

La fonction de transfert en boucle ouverte du circuit de courant est :

$$G_{oi}(s) = \frac{G_{ri}(s) \cdot G_{om}(s)}{R_t \cdot (1+s \cdot T_t)}$$

$G_{ri}(s)$: fonction de transfert du régulateur de courant

$G_{om}(s)$: fonction de transfert du hacheur

$$G_{oi}(s) = G_{ri}(s) \cdot \frac{B}{(1+s \cdot T_{cm}) \cdot (1+s \cdot T_t)} \quad \text{avec : } B = \frac{K_{cm}}{R_t}$$

Pour compenser la constante de temps dominante du système (T_t), on fait appel à un régulateur de type PI dont la fonction de transfert est de la forme :

$$G_{ri}(s) = \frac{1+s \cdot T_{ni}}{s \cdot T_{ii}}$$

La constante de temps d'intégration T_{ii} doit être choisie selon le critère de l'amortissement optimal, qui est donné par la relation suivante :

$$T_{ii} = 2 \cdot B \cdot T_{cm}$$

Le calcul donne les résultats suivants :

$$T_{ii} = 12.9 \text{ ms} \quad , \quad T_{ni} = 72.5 \text{ ms}$$

I - 4 : Réglage de vitesse :

Le circuit intermédiaire fermé intervient dans la boucle principale avec la fonction de transfert suivante :

$$G_{if}(s) = \frac{1}{1+2 \cdot T_{cm} \cdot s \cdot (1+s \cdot T_{cm})}$$

La fonction de transfert en boucle ouverte du circuit principal s'écrit :

$$G_{on}(s) = \frac{1}{K_f \cdot (1+s \cdot T_{cm})} \cdot \frac{1}{2 \cdot T_{cm} \cdot s \cdot (1+s \cdot T_{cm}) + 1}$$

Afin de simplifier les calculs, on néglige le terme $2 \cdot T_{cm}^2$; et pour compenser la constante de temps principale T_m , on utilise un régulateur de type PI dont la fonction de transfert est :

$$G_{rn}(s) = \frac{1+s \cdot T_{nm}}{s \cdot T_{in}}$$

La constante d'intégration est déterminée par le critère de l'amortissement optimal ; on obtient :

$$T_{in} = 2 \cdot K_n \cdot 2 \cdot T_{cm}$$

Le calcul donne les résultats suivants :

$$T_{in} = 125 \text{ ms} \quad , \quad T_{nn} = 6150 \text{ ms}$$

Les régulateurs utilisés sont composés de deux coefficients :

- Coefficient proportionnel : $K_P = \frac{T_n}{T_i}$

- Coefficient intégral : $K_I = \frac{1}{T_i}$

On obtient alors :

- Boucle de courant : $K_{PI} = 5.6$; $K_{II} = 0.0137 \text{ (ms}^{-1}\text{)}$

- Boucle de vitesse : $K_{PN} = 49.2$; $K_{IN} = 0.004 \text{ (ms}^{-1}\text{)}$

- II - 1 Description globale du système
- II - 2 Schéma bloc de la structure de réglage
- II - 3 Réglage digital du courant
- II - 3.1 Schéma bloc du circuit de courant
- II - 3.2 Fonction de transfert du circuit de réglage
- II - 4 Choix et dimensionnement du régulateur de courant
- II - 5 Réponses indicielles
- II - 5.1 Réponse indicielle du courant
- II - 5.2 Réponse indicielle de la grandeur de commande
- II - 5.3 Réponse indicielle de la grandeur de sortie du convertisseur
- II - 6 Réglage digital de la vitesse
- II - 6.1 Fonction de transfert échantillonnée du système équivalent
- II - 6.2 Fonction de transfert du circuit de réglage de Vitesse
- II - 7 Choix et dimensionnement du régulateur de vitesse
- II - 8 Réponses indicielles
- II - 8.1 Réponse indicielle de vitesse
- II - 8.2 Réponse indicielle du courant avec introduction du circuit de vitesse.

Réglage digital d'un moteur à courant continu

Le réglage digital nécessite l'utilisation des méthodes d'analyse et de synthèse particulières, qui tiennent compte du fonctionnement discontinu de ce réglage.

Ces méthodes sont :

- Traitement par la transformée en Z
- Traitement dans l'espace d'état

Dans notre étude, on se limitera à la première méthode.

Pour les moteurs à courant continu, on utilise, en général, un réglage en cascade. La boucle de courant et la boucle de vitesse travaillent avec la même période d'échantillonnage.

II - 1 : Description globale du système

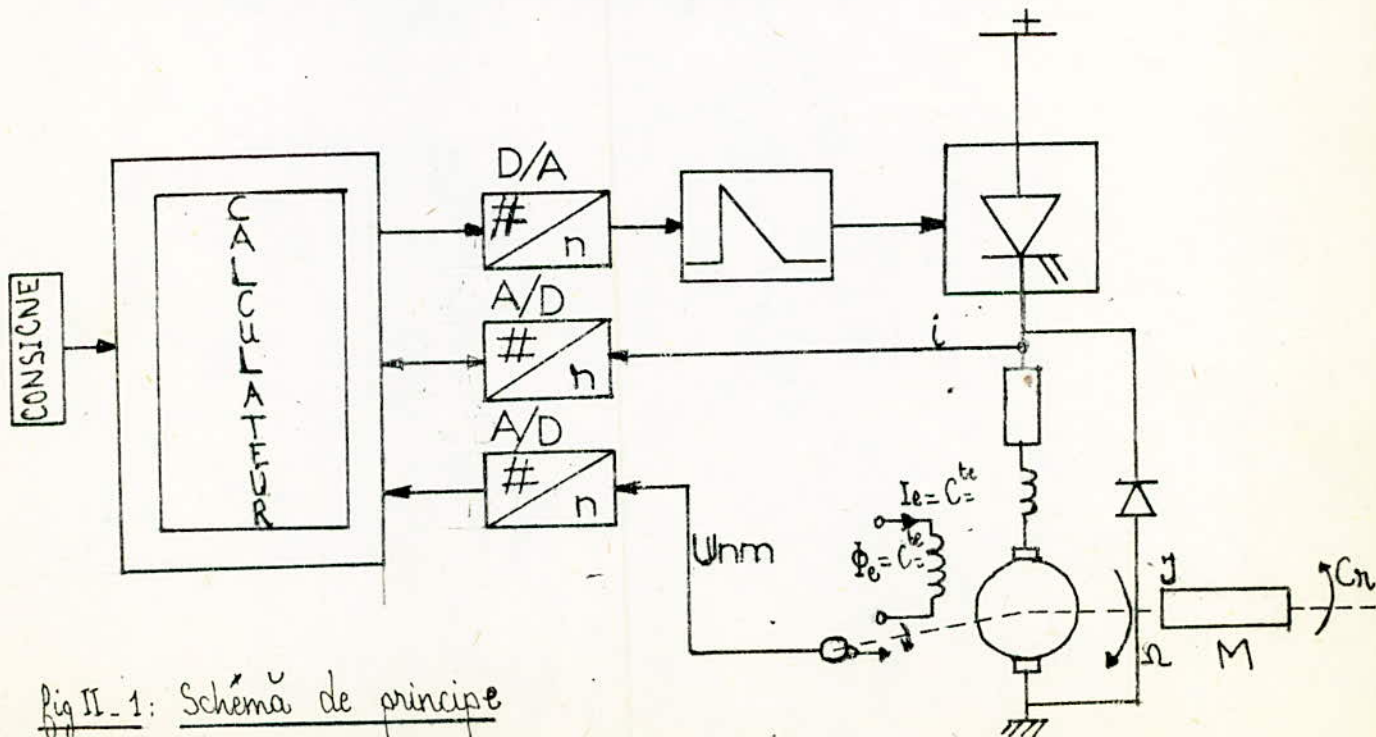


Fig II - 1 : Schéma de principe

II-2 : Schéma bloc de la structure de réglage

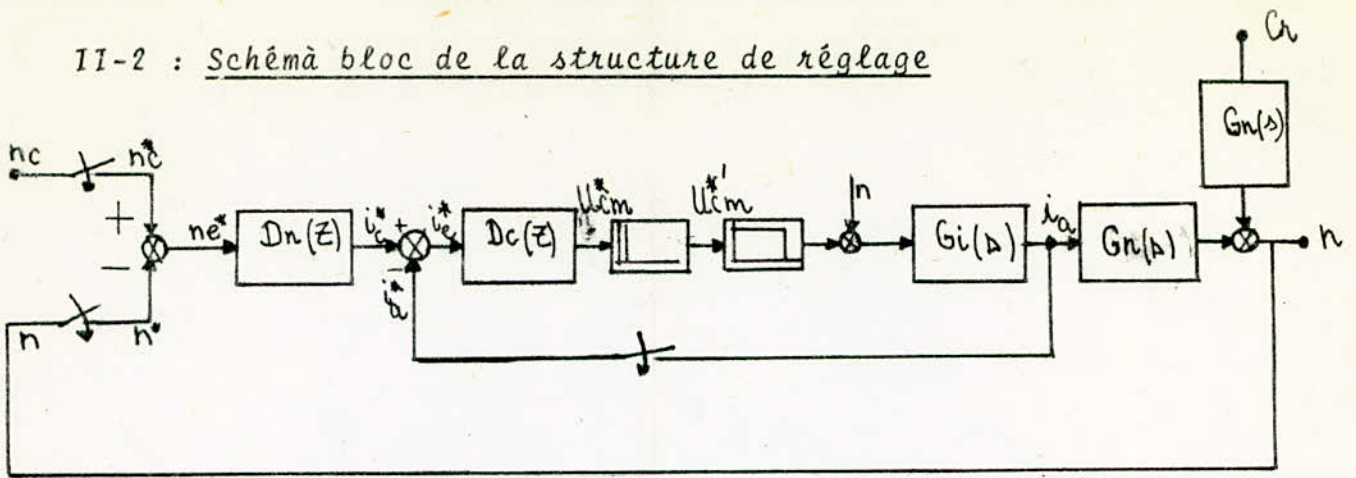


Fig II-2.a

Ce schéma se transforme en un schéma plus réduit, dans lequel on met en évidence le caractère échantillonné des différents signaux.

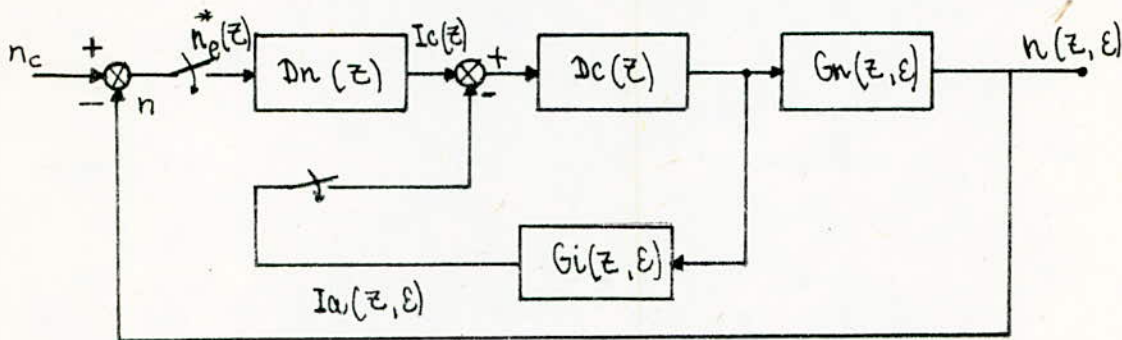


Fig II-2.b

II-3 : Réglage digital du courant

Les deux boucles sont étudiées séparément ; on commence par l'étude de la boucle de courant.

II-3.1 : Schéma bloc du circuit de courant

La variation de la vitesse n'est pas importante lorsque le courant varie ; on ne tient donc pas compte de la perturbation.

D'où le schéma bloc du circuit de courant :

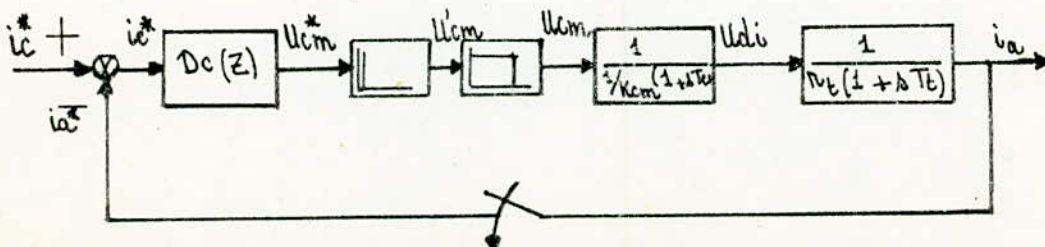


Fig II-3-1

II-3.2 : Fonction de transfert du circuit de réglage

$$G_i(s) = \frac{K_{cm}}{(1+s \cdot T_{cm})} \cdot \frac{1}{R_t \cdot (1+s \cdot T_t)} \cdot \frac{1-\bar{e} \cdot s \cdot T}{s}$$

En passant aux transformées en Z ; on obtient :

$$G_i(Z, \varepsilon) = B \cdot \left[\frac{Z}{Z-1} + \frac{T_t \cdot Z}{(T_{cm}-T_t) \cdot (Z-\bar{e}^{T/T_t})} \cdot e^{-\varepsilon \cdot T/T_t} - \frac{\varepsilon \cdot T/T_{cm}}{(T_{cm}-T_t) \cdot (Z-\bar{e}^{T/T_{cm}})} \right]$$

$$\left(\frac{Z-1}{Z} \right)$$

Avec : $Z_t = \bar{e}^{T/T_t}$; $Z_{cm} = \bar{e}^{T/T_{cm}}$; $B = K_{cm}/R_t$; $D = B / (T_{cm}-T_t)$

$G_i(Z, \varepsilon)$ s'écrit sous la forme :

$$G_i(Z, \varepsilon) = \frac{D_2(\varepsilon) \cdot Z^2 + D_1(\varepsilon) \cdot Z + D_0(\varepsilon)}{(Z-Z_{cm}) \cdot (Z-Z_t)}$$

$$\text{Avec : } D_2(\varepsilon) = D \cdot \left[T_{cm} \cdot (1-Z_{cm}^\varepsilon) - T_t \cdot (1-Z_t^\varepsilon) \right]$$

$$D_1(\varepsilon) = D \cdot \left[T_t \cdot (Z_{cm} + Z_t) - T_{cm} \cdot (Z_{cm} + Z_t) + T_{cm} \cdot Z_{cm}^\varepsilon \cdot Z_t - T_t \cdot Z_t^\varepsilon \cdot Z_{cm} + T_{cm} \cdot Z_{cm}^\varepsilon - T_t \cdot Z_t^\varepsilon \right]$$

$$D_0(\varepsilon) = D \cdot \left[Z_t \cdot Z_{cm} \cdot T_{cm} - T_t \cdot Z_t \cdot Z_{cm} + T_t \cdot Z_{cm} \cdot Z_t^\varepsilon - T_{cm} \cdot Z_t \cdot Z_{cm}^\varepsilon \right]$$

La fonction de transfert du circuit de réglage de courant en boucle fermée est donnée par :

$$G_{if}(Z, \varepsilon) = \frac{G_i(Z, \varepsilon) \cdot D_c(Z)}{1 + G_i(Z, 0) \cdot D_c(Z)}$$

L'équation caractéristique $1 + G_i(z, 0) \cdot D_c(z) = 0$ nous renseigne sur la stabilité du système en boucle fermée.

II-3.3 : Choix de la période d'échantillonnage.

II-3. Le choix de la période d'échantillonnage est basé sur le théorème de Shannon :

"La pulsation d'échantillonnage $\omega = 2\pi/T$ est au moins deux fois plus grande que la plus grande des pulsations contenues dans le signal que l'on échantillonne."

$$\omega \geq 2 \omega_{\max} \text{ d'où } T \leq T_{\min}/2$$

$$T \leq 72.5/2$$

$$\text{On choisit : } T = 30\text{ms}$$

II-4 : Choix et dimensionnement du régulateur de courant

Le choix et le dimensionnement des régulateurs standards se base sur

- La compensation des pôles du système à régler par les zéros du régulateur
- L'annulation de l'écart de réglage en régime établi

Le régulateur doit posséder un comportement intégral si le système n'en possède pas. Ce qui est le cas de notre système à régler.

D'où le choix du régulateur PI.

Sa fonction de transfert s'écrit sous la forme :

$$D_c(z) = K_c \cdot \frac{z - z_t}{z - 1} ; z_t : \text{Pôle dominant à compenser}$$

On obtient alors :

$$G_{io}(z, 0) = K_c \cdot \frac{z - z_t}{z - 1} \cdot \frac{Q_i(z, \varepsilon)}{(z - z_t) \cdot (z - z_{cm})}$$

$$\text{Avec : } Q_i(z, \varepsilon) = D_2(\varepsilon) \cdot z^2 + D_1(\varepsilon) \cdot z + D_0(\varepsilon)$$

$G_{io}(Z, 0)$ peut s'écrire alors sous la forme :

$$G_{io}(Z, 0) = K_c \cdot F_i(Z, 0)$$

Dimensionner le régulateur de courant revient à déterminer le coefficient K_c ; et ceci se fera par la méthode de la marge de phase.

Un programme établi, nous permet de déterminer la valeur de K_c à partir du tracé de la réponse harmonique $F_i(j\Omega)$ (fig 1).

ceci nous donne :

$$K_c = 1.056$$

Les coefficients du régulateur sont déterminés à partir des relations suivantes :

$$K_P = K_c \cdot Z_t \quad ; \quad K_I = K_c \cdot (1 - Z_t)$$

$$\text{D'où :} \quad K_P = 0.69 \quad K_I = 0.36$$

II-5 : Réponses indicielles

Pour analyser la qualité de réglage du courant, on calcule les différentes réponses indicielles du système bouclé.

II-5.1 : Réponse indicielle du courant

A partir de la structure présentée à la fig (II-34), on établit la fonction de transfert en boucle fermée du circuit de réglage du courant.

$$G_{if}(Z, \xi) = \frac{G_{io}(Z, \xi)}{1 + G_{io}(Z, 0)}$$

$$G_{if}(Z, \xi) = \frac{K_c \cdot D_2(\xi) \cdot Z^3 + K_c \cdot D_1(\xi) \cdot Z^2 + K_c \cdot D_0(\xi) \cdot Z}{Z \cdot (Z-1) \cdot (Z-Z_{cm}) + K_c \cdot D_2(1) \cdot Z^2 + K_c \cdot D_1(1) \cdot Z + K_c \cdot D_0(1)}$$

La réponse à un échelon unitaire donne :

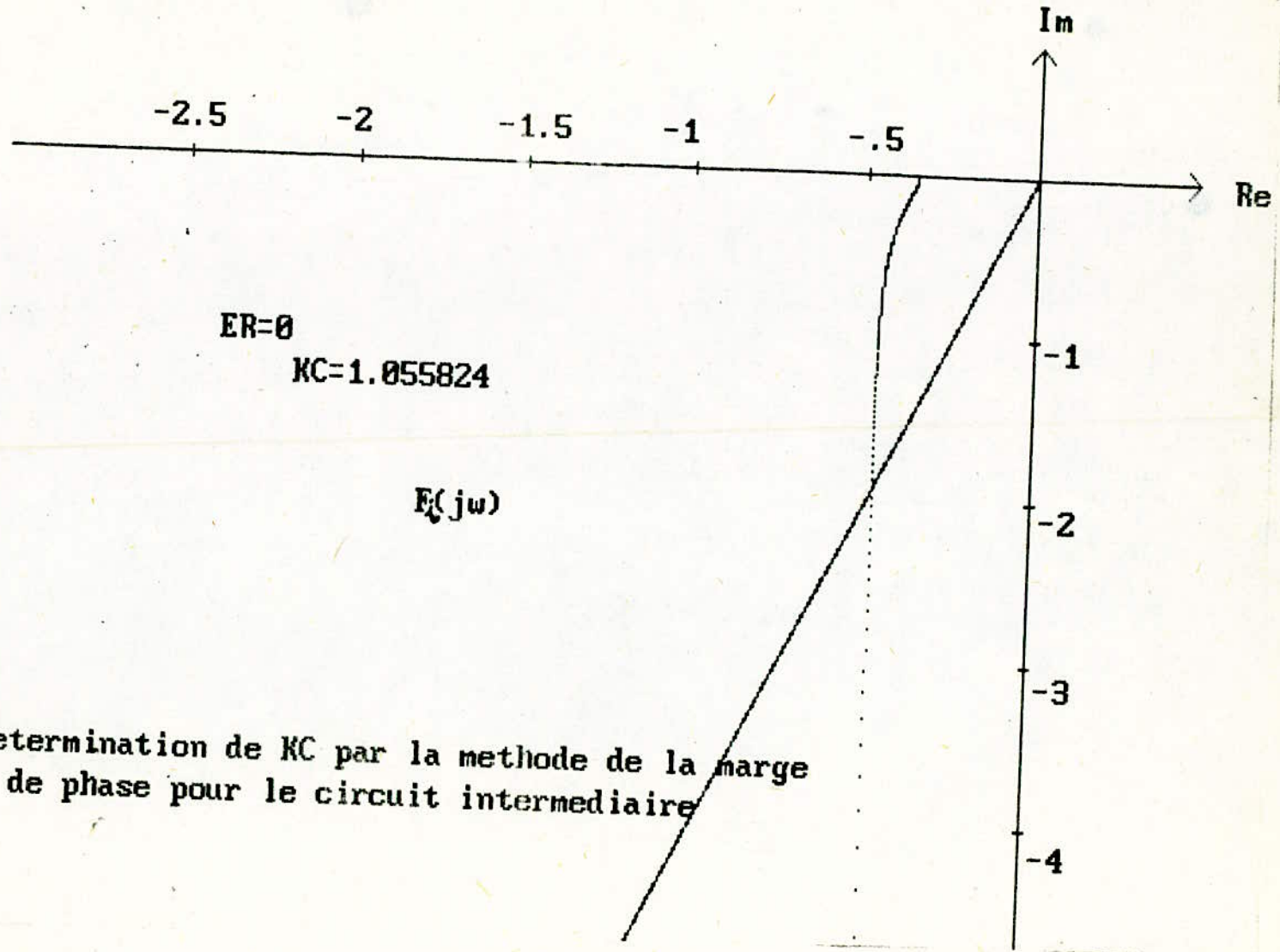


Fig1: Determination de KC par la methode de la marge de phase pour le circuit intermediaire

$$I(z, \xi) = \frac{z}{z-1} \cdot Gif(z, \xi)$$

Cette relation peut s'écrire sous la forme :

$$I(z, \xi) = \frac{b_4 \cdot z^4 + b_3 \cdot z^3 + b_2 \cdot z^2 + b_1 \cdot z + b_0}{z^4 + a_3 \cdot z^3 + a_2 \cdot z^2 + a_1 \cdot z + a_0}$$

Avec : $b_4 = Kc \cdot D_2(\xi)$

$b_3 = Kc \cdot D_1(\xi)$

$b_2 = Kc \cdot D_0(\xi)$

$b_1 = b_0 = 0$

$a_3 = Kc \cdot D_2(1) - Z_{cm} - 2$

$a_2 = Kc \cdot D_1(1) + 2 \cdot Z_{cm} + 1 - Kc \cdot D_2(1)$

$a_1 = Kc \cdot [D_0(1) - D_1(1)] - Z_{cm}$

$a_0 = -Kc \cdot D_0(1)$

A partir de la forme de $I(z, \xi)$, on établit la formule de récurrence suivante :

$$I(k, \xi) = b_{n-k}(\xi) - a_{n-k} \cdot I(k-1, \xi) - a_{n-k-1} \cdot I(k-2, \xi) - \dots - a_0 \cdot I(k-n, \xi)$$

Pour $n = 4$ la formule devient :

$$I(k, \xi) = b_{4-k}(\xi) - a_3 \cdot I(k-1, \xi) - a_2 \cdot I(k-2, \xi) - a_1 \cdot I(k-3, \xi) - a_0 \cdot I(k-4, \xi)$$

D'où les résultats numériques de la réponse indicielle

$I(0, \xi) = b_4$

$I(1, \xi) = b_3 - a_3 \cdot I(0, \xi)$

$I(2, \xi) = b_2 - a_3 \cdot I(1, \xi) - a_2 \cdot I(0, \xi)$

$I(3, \xi) = b_1 - a_3 \cdot I(2, \xi) - a_2 \cdot I(1, \xi) - a_1 \cdot I(0, \xi)$

$I(4, \xi) = b_0 - a_3 \cdot I(3, \xi) - a_2 \cdot I(2, \xi) - a_1 \cdot I(1, \xi) - a_0 \cdot I(0, \xi)$

Pour $k > 4$

$$I(k, \xi) = -a_3 \cdot I(k-1, \xi) - a_2 \cdot I(k-2, \xi) - a_1 \cdot I(k-3, \xi) - a_0 \cdot I(k-4, \xi)$$

Le tracé de la courbe est donné à la fig 2.

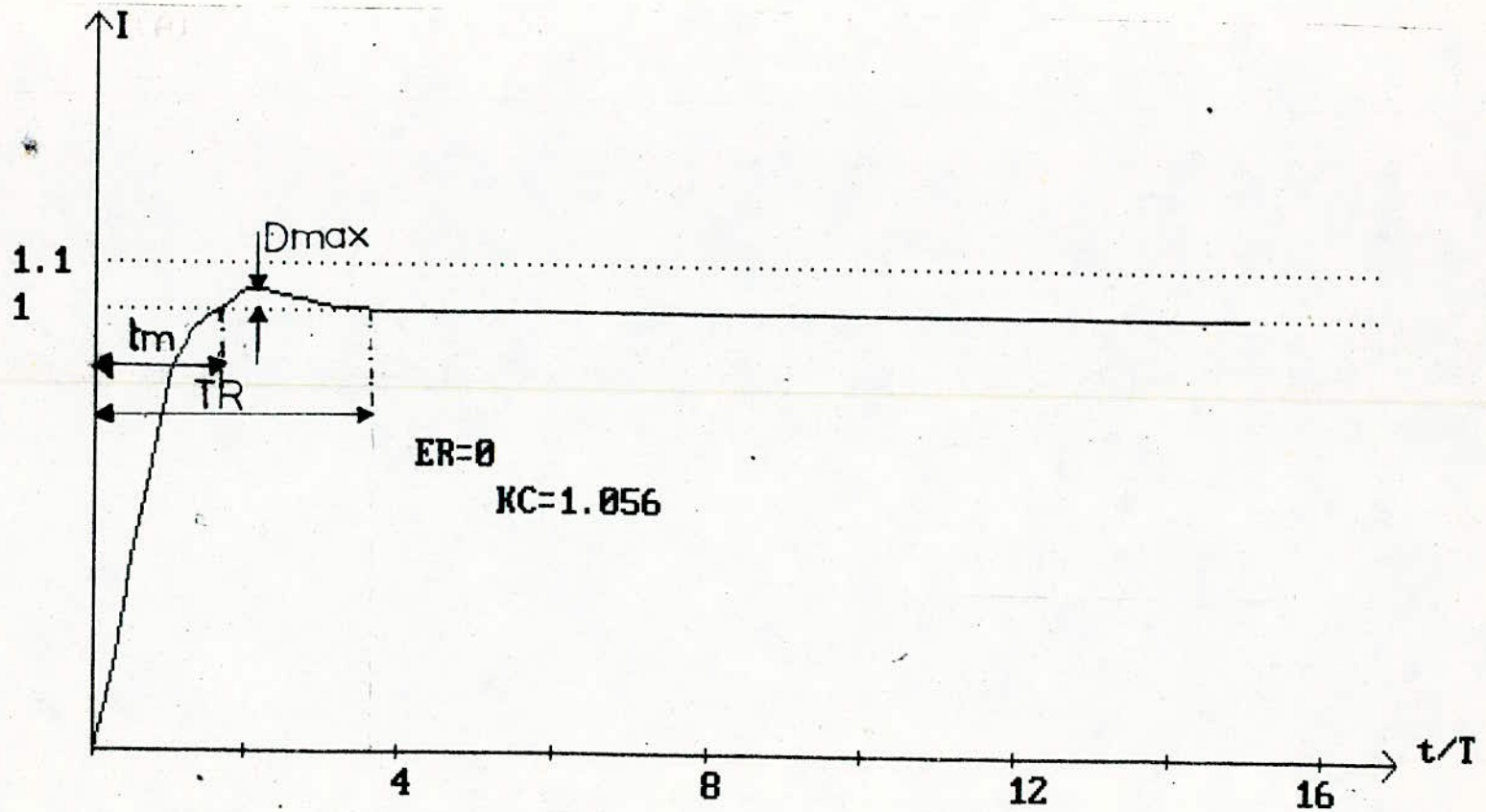


Fig2: Réponse indicielle de la grandeur a regler.....(courant)

II-5.2 : Réponse indicielle de la grandeur de commande U_{cm}

A partir de la structure représentée à la fig (31), on détermine la fonction de transfert de $U_{cm}(Z)$ par rapport à la grandeur de consigne $I_c(Z)$.

$$G_{U_{cm}}(Z) = \frac{D_c(Z)}{1 + G_{i0}(Z, 0)}$$

$$G_{U_{cm}}(Z) = \frac{K_c \cdot Z^3 - K_c \cdot (Z_{cm} + Z_t) \cdot Z^2 + K_c \cdot Z_t \cdot Z_{cm} \cdot Z}{Z^3 + Z^2 \cdot K_c \cdot D_2(1) - (Z_{cm} + 1) + Z \cdot [K_c \cdot D_1(1) + Z_{cm} + K_c \cdot D_0(1)]}$$

La réponse à un échelon unitaire donne :

$$u_{cm}(Z) = \frac{Z}{Z-1} \cdot G_{U_{cm}}(Z)$$

qui peut s'écrire sous la forme :

$$u_{cm}(Z) = \frac{b'_4 \cdot Z^4 + b'_3 \cdot Z^3 + b'_2 \cdot Z^2 + b'_1 \cdot Z + b'_0}{Z^4 + a_3 \cdot Z^3 + a_2 \cdot Z^2 + a_1 \cdot Z + a_0}$$

Avec :

$$b'_4 = K_c$$

$$b'_3 = -K_c \cdot (Z_{cm} + Z_t)$$

$$b'_2 = K_c \cdot Z_t \cdot Z_{cm}$$

$$b'_1 = b'_0 = 0$$

Le traitement numérique nous permet de calculer la réponse indicielle de la grandeur de commande. La courbe est présentée à la fig 3.

II-5.3 : Réponse indicielle de la grandeur de sortie
du convertisseur U_{di} .

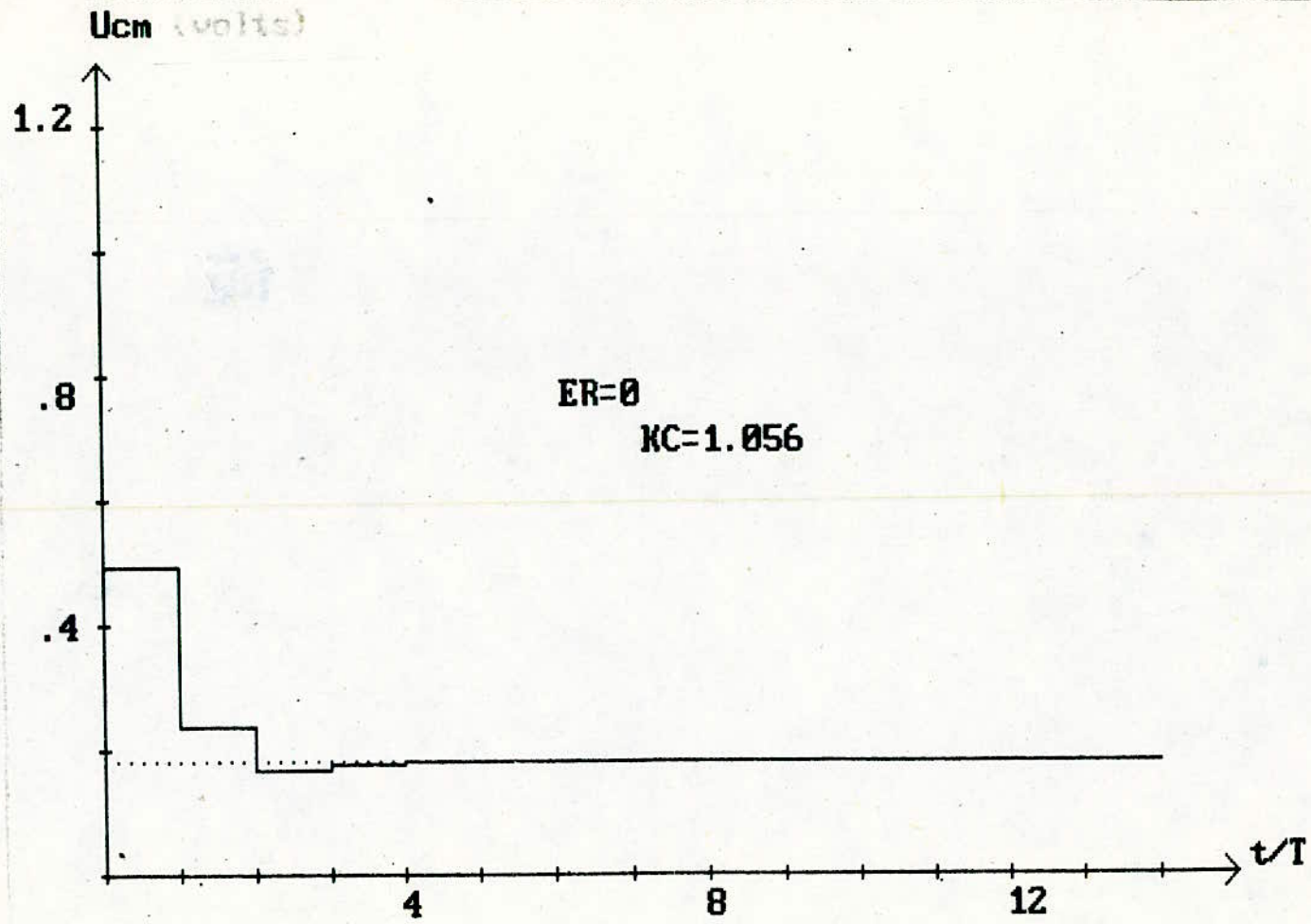


Fig3: Reponse indicielle de la grandeur de commande U_{cm}

A partir de la structure, on détermine la fonction de transfert liant la sortie du convertisseur U_{di} et l'entrée du bloqueur U_{cm} qui est donnée par l'expression suivante :

$$G_{bi}(s) = \frac{K_{cm} \cdot (1 - e^{-sT})}{s \cdot (1 + s \cdot T_{cm})}$$

Sa transformée en Z s'écrit sous la forme :

$$G_{bi}(Z, \varepsilon) = \frac{D_1(\varepsilon) \cdot Z + D_2(\varepsilon)}{Z - Z_{cm}}$$

Avec : $D_1(\varepsilon) = K_{cm} \cdot (1 - Z_{cm}^\varepsilon)$

$$D_2(\varepsilon) = K_{cm} \cdot (Z_{cm}^\varepsilon - Z_{cm})$$

La fonction de transfert entre la consigne de courant I_c et la sortie du convertisseur U_{di} se met sous la forme :

$$G_{di}(Z, \varepsilon) = G_{bi}(Z, \varepsilon) \cdot G_{U_{cm}}(Z)$$

Sa réponse à un échelon unitaire est donnée par :

$$U_{di}(Z, \varepsilon) = \frac{Z}{Z-1} \cdot G_{di}(Z, \varepsilon)$$

Qui peut s'écrire sous la forme :

$$U_{di}(Z, \varepsilon) = \frac{B_5 \cdot Z^5 + B_4 \cdot Z^4 + B_3 \cdot Z^3 + B_2 \cdot Z^2}{Z^5 + A_4 \cdot Z^4 + A_3 \cdot Z^3 + A_2 \cdot Z^2 + A_1 \cdot Z + A_0}$$

Avec : $B_5 = b_3 \cdot D_1(\varepsilon)$

$$A_4 = a_2 - Z_{cm} - 1$$

$$B_4 = b_3 \cdot D_2(\varepsilon) + b_2 \cdot D_1(\varepsilon)$$

$$A_3 = a_1 - a_2 \cdot Z_{cm} - a_2 + Z_{cm}$$

$$B_3 = b_2 \cdot D_2(\varepsilon) + b_1 \cdot D_1(\varepsilon)$$

$$A_2 = a_0 - a_1 \cdot Z_{cm} - a_1 + a_2 \cdot Z_{cm}$$

$$B_2 = b_1 \cdot D_2 (z)$$

$$A_1 = a_1 \cdot z_{cm} - a_0 \cdot z_{cm} - a_0$$

$$B_1 = B_0 = 0$$

$$A_0 = a_0 \cdot z_{cm}$$

Le traitement numérique nous permet de tracer la réponse indicielle de U_{di} ; ce tracé est présenté à la fig 4.

II-6 : Réglage digital de la vitesse

On simplifie l'étude du circuit de réglage de la vitesse en remplaçant le circuit de réglage du courant en boucle fermée par une fonction de transfert du premier ordre.

D'où le schéma du circuit de réglage de vitesse :

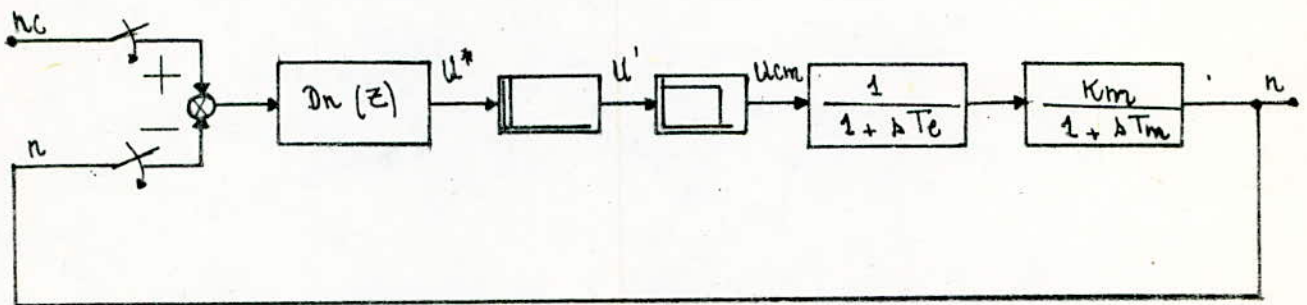


Fig II-6

II-6.1: Fonction de transfert échantillonnée du système équivalent

$$G_{se}(s) = \frac{1}{1 + s \cdot T_e}$$

T_e est déterminé en imposant l'égalité des surfaces de réglage pour le circuit de courant en boucle fermée et le système équivalent.

d'où :

$$T_e = T \cdot \frac{Rt}{K_{cm} \cdot K_c \cdot (1 - e^{-T/Tt})}$$

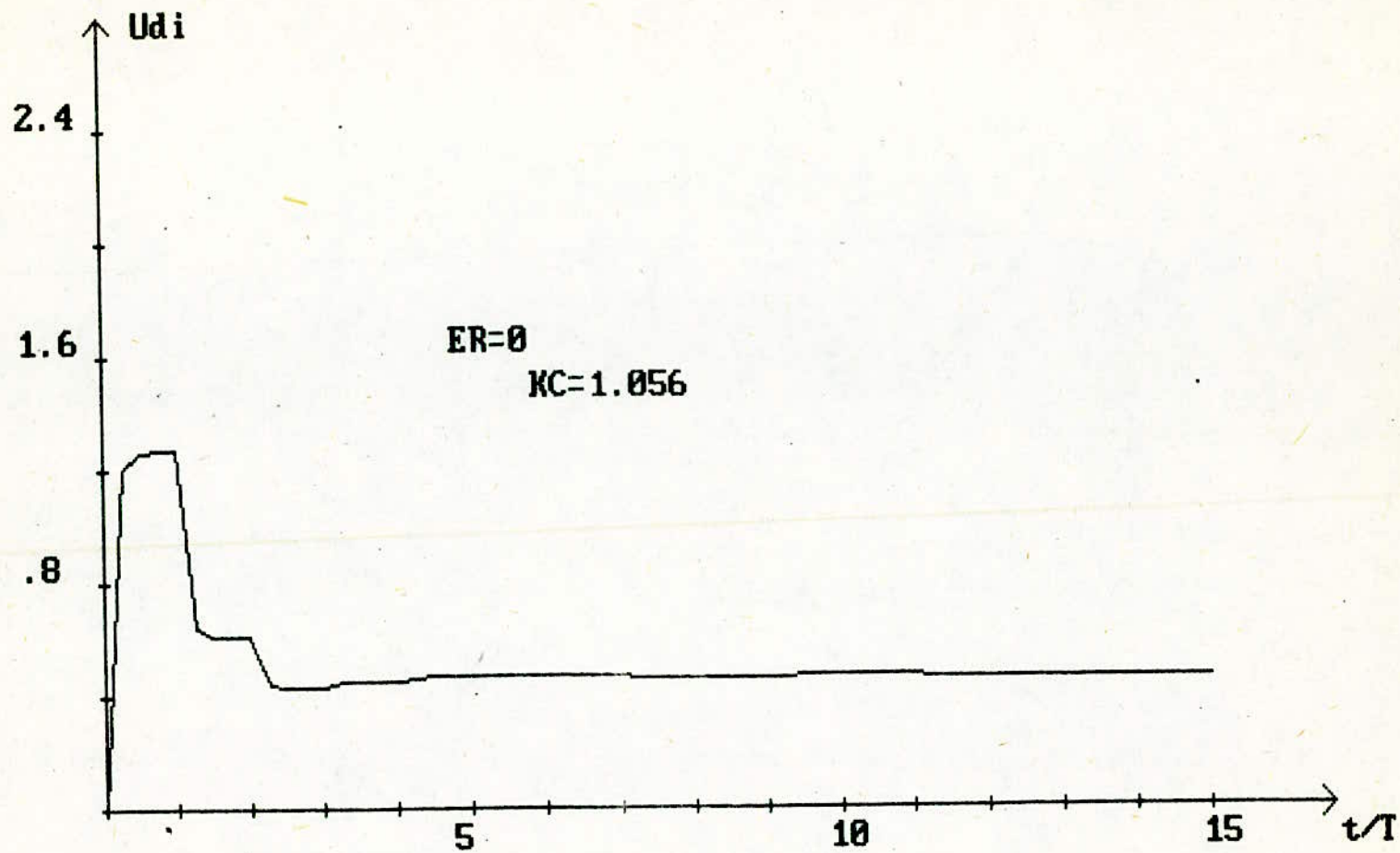


Fig4 : Réponse indicielle de la grandeur de sortie U_{di}

O_n tire ainsi : $T_e = 32.48(\text{ms})$

La fonction de transfert du système équivalent associé au bloqueur s'écrit sous la forme :

$$G_{eb}(s) = \frac{1 - e^{-s \cdot T}}{s \cdot (1 + s \cdot T_e)}$$

En passant à la transformée en Z ; on obtient :

$$G_{eb}(Z, \mathcal{E}) = \frac{c_1(\mathcal{E}) \cdot Z + c_0(\mathcal{E})}{Z - z_e}$$

Avec :

$$c_1(\mathcal{E}) = 1 - z_e^{\mathcal{E}}$$

$$c_0(\mathcal{E}) = z_e^{\mathcal{E}} - z_e$$

$$z_e = e^{-T/T_e}$$

II-6.2 : Fonction de transfert échantillonnée du circuit de réglage de vitesse.

Par analogie avec la boucle de courant, la fonction de transfert échantillonnée du circuit de réglage de vitesse se met sous la forme :

$$G_n(Z, \mathcal{E}) = \frac{D'_2(\mathcal{E}) \cdot Z^2 + D'_1(\mathcal{E}) \cdot Z + D'_0(\mathcal{E})}{(Z - z_e) \cdot (Z - z_{tm})}$$

Avec :

$$D'_2(\mathcal{E}) = D' \cdot [T_e \cdot (1 - z_e^{\mathcal{E}}) - T_m \cdot (1 - z_{tm}^{\mathcal{E}})]$$

$$D'_1(\mathcal{E}) = D' \cdot [T_m \cdot (z_e + z_{tm}) - T_e \cdot (z_e + z_{tm}) + T_e \cdot z_e^{\mathcal{E}} \cdot T_m - T_m \cdot z_{tm}^{\mathcal{E}} \cdot z_e + T_e \cdot z_e^{\mathcal{E}} - T_m \cdot z_{tm}^{\mathcal{E}}]$$

$$D'_0(\mathcal{E}) = D' \cdot [z_{tm} \cdot z_e \cdot T_e - z_{tm} \cdot T_m \cdot T_e + T_m \cdot z_e \cdot z_{tm}^{\mathcal{E}} - T_e \cdot z_{tm} \cdot z_e^{\mathcal{E}}]$$

$$D' = B' / (T_e - T_m)$$

$$B' = K_m$$

II-7: Choix et dimensionnement du régulateur de vitesse

Le choix se fait de la même manière que pour le régulateur de courant ; sa fonction de transfert s'écrit sous la forme :

$$D_n(z) = K_n \frac{z - z_{tm}}{z - 1} \quad z_{tm} : \text{pôle dominant à compenser}$$

La fonction de transfert en boucle ouverte du circuit de réglage de vitesse est donnée par :

$$G_{no}(z, 0) = \frac{K_n \cdot Q_n(z, 0)}{(z - 1) \cdot (z - z_e)}$$

Avec ; $Q_n(z, 0) = D'_2(\varepsilon) \cdot z^2 + D'_1(\varepsilon) \cdot z + D'_0(\varepsilon)$

$G_{no}(z, 0)$ peut se mettre sous la forme :

$$G_{no}(z, 0) = K_n \cdot F_n(z, 0)$$

Le coefficient K_n du régulateur est aussi calculé par la méthode de la marge de phase.

Un programme établi, nous permet de déterminer la valeur de K_n à partir du tracé de la réponse harmonique $F_n(j\omega)$ (fig 5).

Ceci nous donne :

$$K_n = 6$$

D'où l'on tire :

$$K_P = 5.97 \quad K_I = 0.029$$

II-8 : Réponses indicielles

II-8.1 : Réponse indicielle de la vitesse

La fonction de transfert échantillonnée en boucle fermée du circuit de réglage de vitesse s'écrit sous la forme :

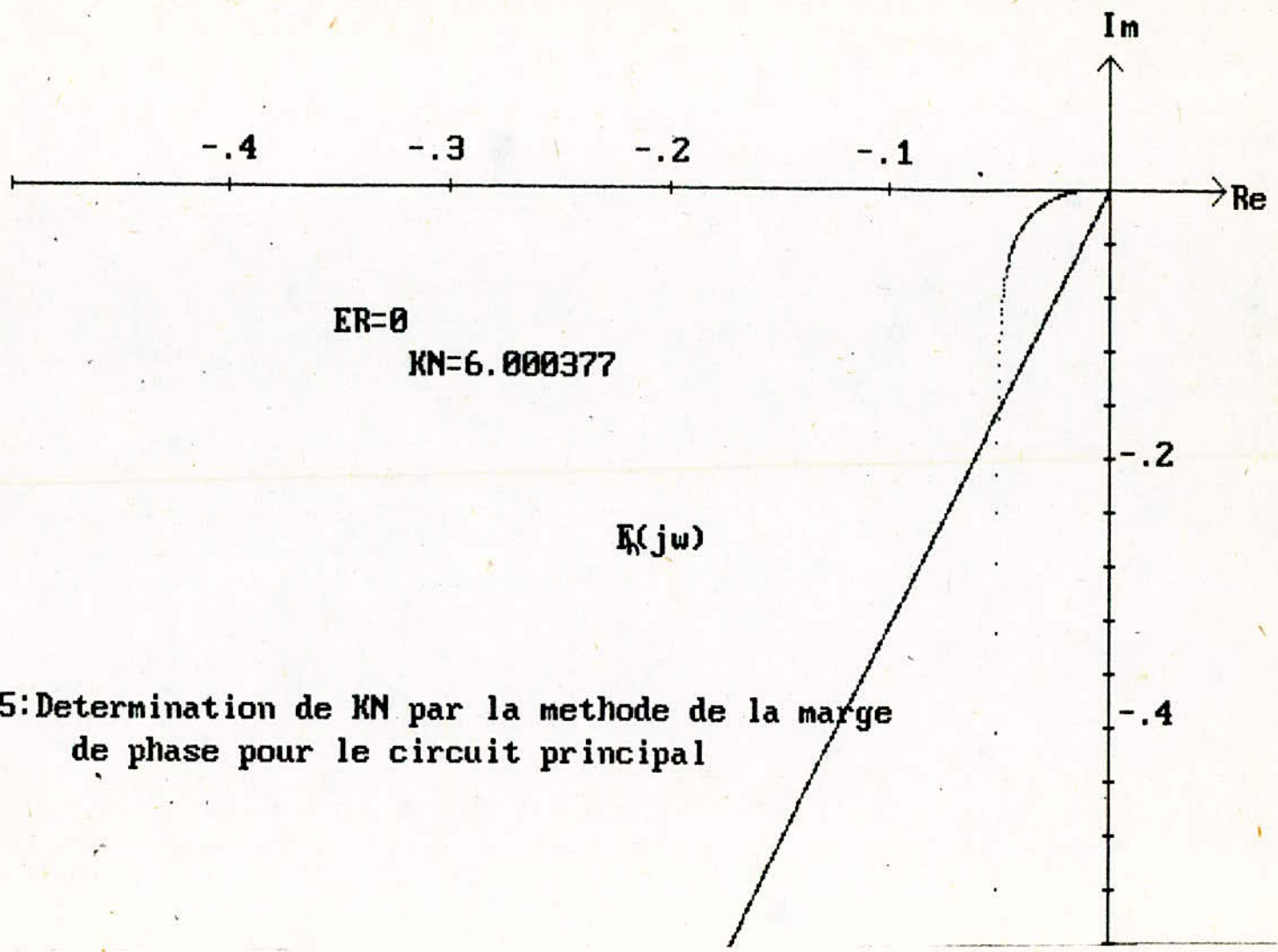


Fig5: Determination de K_N par la methode de la marge de phase pour le circuit principal

$$G_{nf}(Z, \xi) = \frac{G_{no}(Z, \xi)}{1 + G_{no}(Z, 0)}$$

Sa réponse à un échelon unitaire nous donne :

$$N(Z, \xi) = \frac{Z}{Z-1} \cdot G_{nf}(Z, \xi)$$

Elle peut se mettre sous la forme :

$$N(Z, \xi) = \frac{d_4 \cdot Z^4 + d_3 \cdot Z^3 + d_2 \cdot Z^2 + d_1 \cdot Z}{Z^4 + a'_3 \cdot Z^3 + a'_2 \cdot Z^2 + a'_1 \cdot Z + a'_0}$$

Avec :	$d_4 = K_n \cdot D'_2(\xi)$	$a'_3 = K_n \cdot D'_2(1) - Z_e - 2$
	$d_3 = K_n \cdot D'_1(\xi)$	$a'_2 = K_n \cdot D'_1(1) - K_n \cdot D'_2(1) + 2 \cdot Z_e + 1$
	$d_2 = K_n \cdot D'_0(\xi)$	$a'_1 = K_n \cdot D'_0(1) - K_n \cdot D'_1(1) - Z_e$
	$d = d_0 = 0$	$a'_0 = -K_n \cdot D'_0(1)$

Le traitement numérique nous permet de tracer la réponse indicielle ; la courbe est présentée à la fig 6.

II-8.2 : Réponse indicielle du courant avec introduction du circuit de vitesse.

A partir de la structure présentée à la fig (II.2.a), on détermine la fonction de transfert échantillonnée liant le courant $I_n(Z, \xi)$ et la consigne $N_c(Z)$.

$$G_{fi}(Z, \xi) = \frac{G_{eb}(Z, \xi) \cdot D_n(Z)}{1 + G_n(Z, 0) \cdot D_n(Z)}$$

La réponse de courant à un échelon unitaire de vitesse nous donne :

$$I_n(Z, \xi) = \frac{Z}{Z-1} \cdot G_{fi}(Z, \xi)$$

30

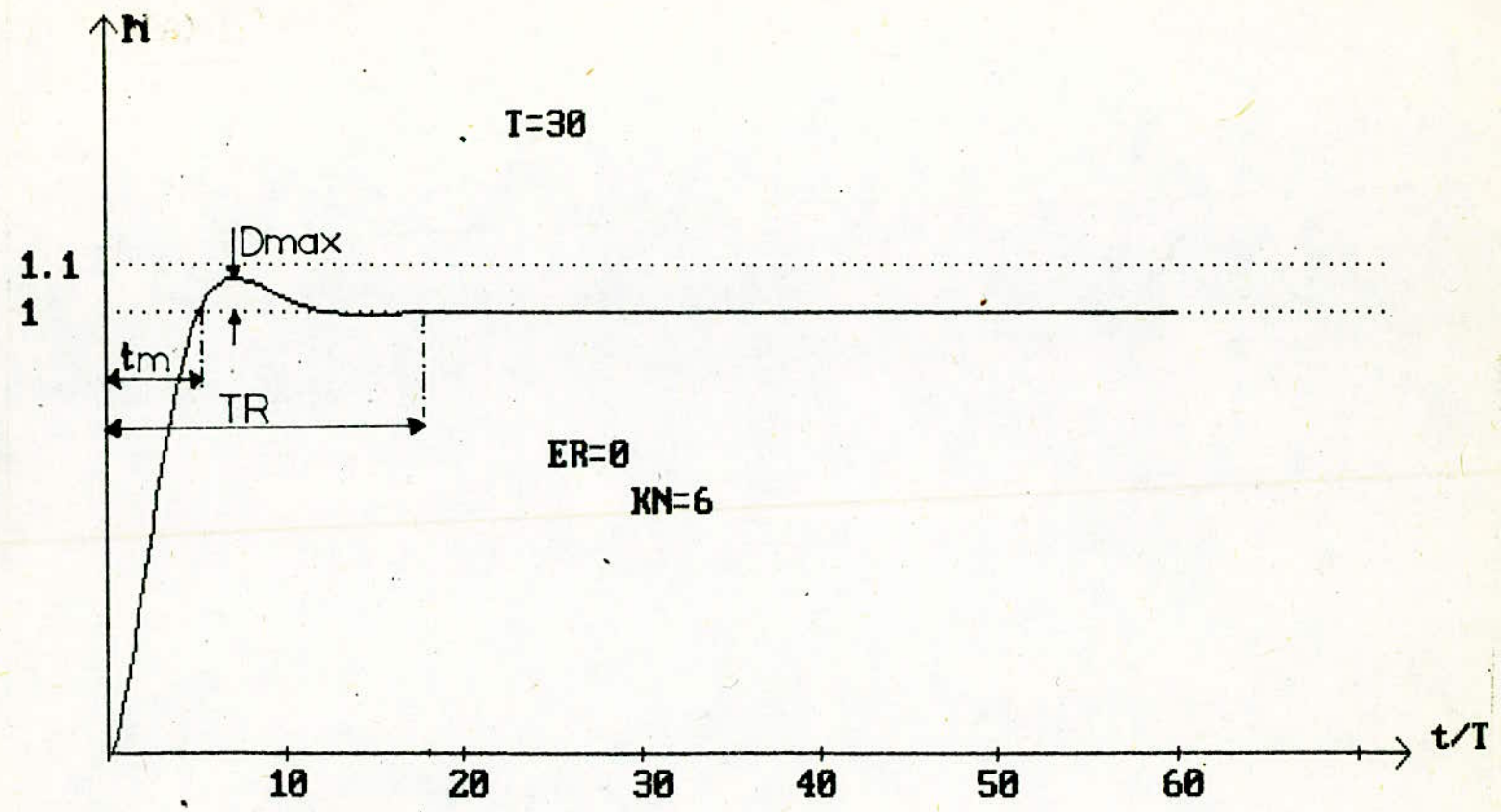


Fig6: Réponse indicielle de la vitesse

Qui s'écrit sous la forme :

$$I_n(z, \xi) = \frac{d'_4 \cdot z^4 + d'_3 \cdot z^3 + d'_2 \cdot z^2}{z^4 + a'_3 \cdot z^3 + a'_2 \cdot z^2 + a'_1 \cdot z + a'_0}$$

$$\text{Avec : } d'_4 = K_n \cdot C_1(\xi)$$

$$d'_3 = K_n \cdot C_0(\xi) - K_n \cdot z_{tm} \cdot C_1(\xi)$$

$$d'_2 = -K_n \cdot z_{tm} \cdot C_0(\xi)$$

$$d'_1 = d'_0 = 0$$

Par traitement numérique, on trace la réponse indicielle. La courbe est présentée à la fig 7.

Dans ce chapitre, on a établi des programmes qui nous ont permis de déterminer les coefficients des deux régulateurs utilisés dans les circuits de réglage ; et de tracer les différentes réponses indicielles. Ces dernières sont calculées dans le but d'évaluer la qualité de réglage du système.

Des fig 2 et 6, on relève les grandeurs caractéristiques pour la qualité de réglage.

Pour la boucle de courant ; on obtient :

$$t_m = .54 \text{ (ms)} \quad t_R = 117 \text{ (ms)} \quad D_{\max} = 4.3\%$$

Pour la boucle de vitesse ; on obtient :

$$t_m = 156 \text{ (ms)} \quad t_R = 540 \text{ (ms)} \quad D_{\max} = 7\%$$

L'analyse de ces résultats nous conduit à conclure que le système réglé présente d'assez bonnes performances.

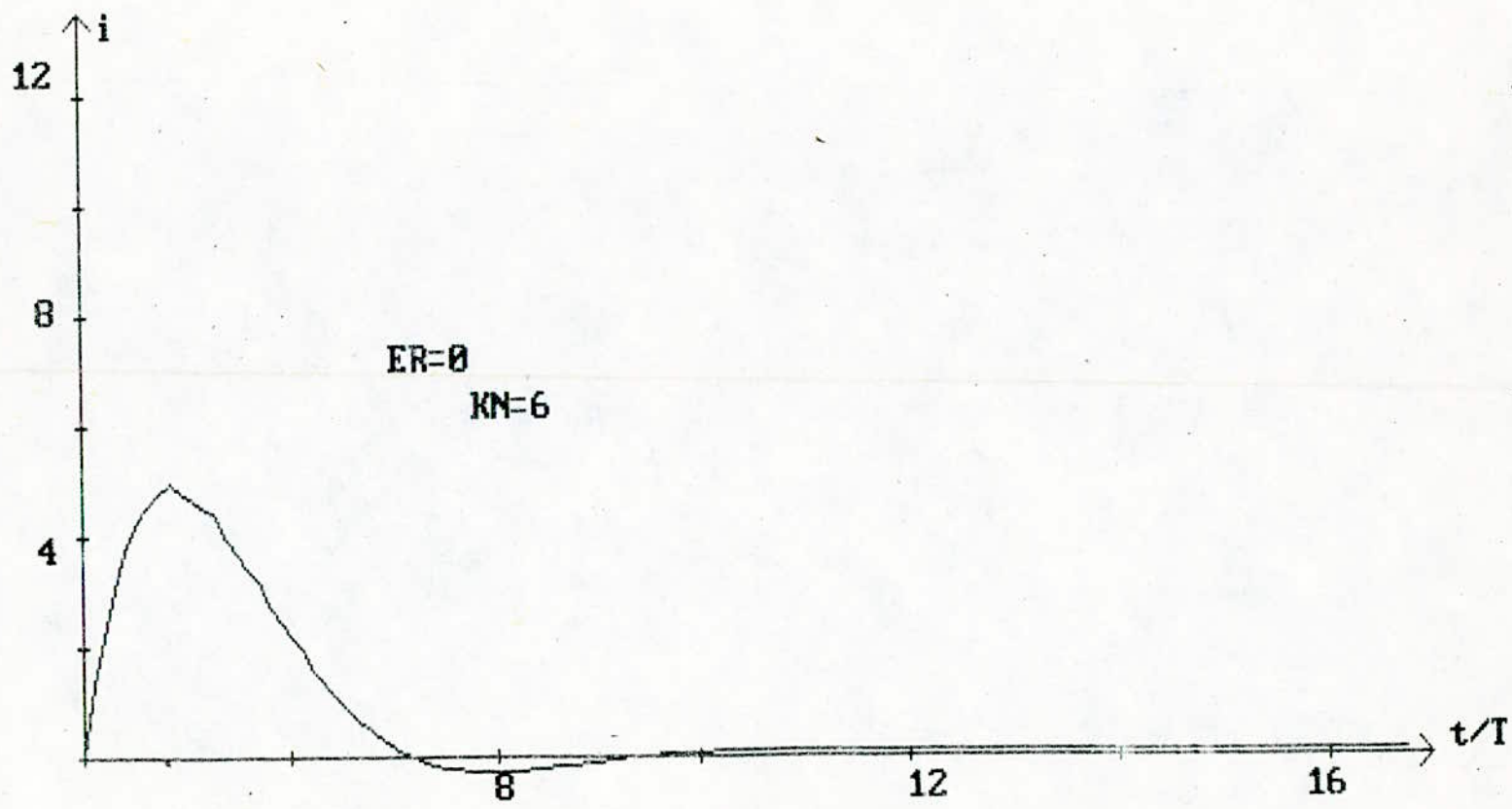


Fig7 : Réponse indicielle du courant avec introduction du circuit de vitesse

CHAPITRE III

- III - 1 *Structure de réglage tenant compte du temps de calcul*
- III - 2 *Etude du réglage du courant tenant compte du temps de calcul.*
- III - 3 *Dimensionnement du régulateur de courant*
- III - 4 *Réponses indicielles tenant compte du temps de calcul*
- III - 4.1 *Réponse indicielle du courant*
- III - 4.2 *Réponse indicielle de la grandeur de commande*
- III - 4.3 *Réponse indicielle de la grandeur de sortie du convertisseur.*
- III - 5 *Etude du réglage de la vitesse*
- III - 5.1 *Fonction de transfert échantillonnée du système équivalent*
- III - 5.2 *Fonction de transfert échantillonnée du circuit de vitesse*
- III - 5.3 *Choix et dimensionnement du régulateur de vitesse*
- III - 5.4 *Réponse indicielle de vitesse*
- III - 5.5 *Réponse indicielle du courant avec introduction du circuit de vitesse.*

ETUDE L'INFLUENCE DU TEMPS DE CALCUL

Le calculateur de processus traite périodiquement l'algorithme de réglage. En général, ce temps de traitement dépend des performances du micro-processeur utilisé; mais pour un processus industriel où plusieurs grandeurs sont à régler; il est nécessaire de tenir compte du temps de calcul.

Dans ce chapitre, on se propose d'analyser l'influence du temps de calcul sur les performances du système.

III.1. STRUCTURE DE REGLAGE TENANT COMPTE DU TEMPS DE CALCUL.

Le temps de calcul du calculateur de processus est pris en considération par un échantillonneur à pulsations, dont l'apparition de l'impulsion est retardée de ϵ_r aux instants d'échantillonnage.

La structure de réglage devient alors :

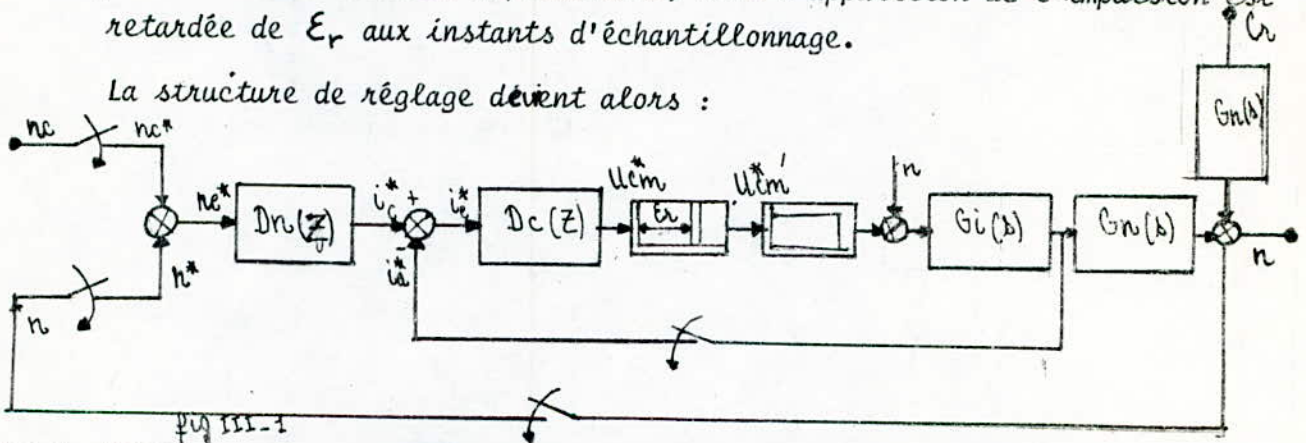


Fig III-1

III.2. ETUDE DU REGLAGE DE COURANT EN TENANT COMPTE DU TEMPS DE CALCUL

Sachant que la fonction de transfert est de la forme :

$$G_i(z, \epsilon) = \frac{Q_i(z, \epsilon)}{P_i(z)}$$

En tenant compte du temps de calcul, la forme de $G_i(z, \epsilon)$ devient :

$$G_i(z, \varepsilon) = \begin{cases} \frac{Q_i(z, 1 + \varepsilon - \varepsilon_r)}{z \cdot P_i(z)} & 0 \leq \varepsilon \leq \varepsilon_r \\ \frac{Q_i(z, \varepsilon - \varepsilon_r)}{P_i(z)} & \varepsilon_r \leq \varepsilon \leq 1 + \varepsilon_r \end{cases}$$

D'où $G_i(z, \varepsilon) = \frac{D_2 z^2 + D_1 z + D_0}{z \cdot (z+1) \cdot (z+z_{cm})}$

Avec : $D_2 = D \cdot [T_{cm} (1 - z_{cm}^{1+\varepsilon-\varepsilon_r}) - T_t (1 - z_t)]$
 $D_1 = D \cdot [T_t (z_{cm} + z_t) - T_{cm} (z_{cm} + z_t) + T_{cm} z_{cm}^{1+\varepsilon-\varepsilon_r} z_t - T_t z_t z_{cm}^{1+\varepsilon-\varepsilon_r} + T_{cm} z_{cm}^{1+\varepsilon-\varepsilon_r} - T_t z_{cm}^{1+\varepsilon-\varepsilon_r}]$
 $D_0 = D \cdot (z_t z_{cm} T_{cm} - T_t z_t z_{cm} + T_t z_{cm} z_t^{1+\varepsilon-\varepsilon_r} - T_{cm} z_t z_{cm}^{1+\varepsilon-\varepsilon_r})$

III.3. DIMENSIONNEMENT DU RÉGULATEUR DE COURANT

Le régulateur choisi est de type PI, sa fonction de transfert discrète s'écrit sous la forme :

$$D_c(z) = \frac{S(z)}{R(z)} = K_c \frac{z - z_t}{z - 1}$$

L'introduction de ce régulateur simplifie la fonction de transfert en boucle ouverte qui devient :

$$G_{i0}(z, 0) = \frac{K_c (z - z_t) Q_i(z, 1 - \varepsilon_r)}{z (z - 1) (z - z_t) (z - z_{cm})}$$

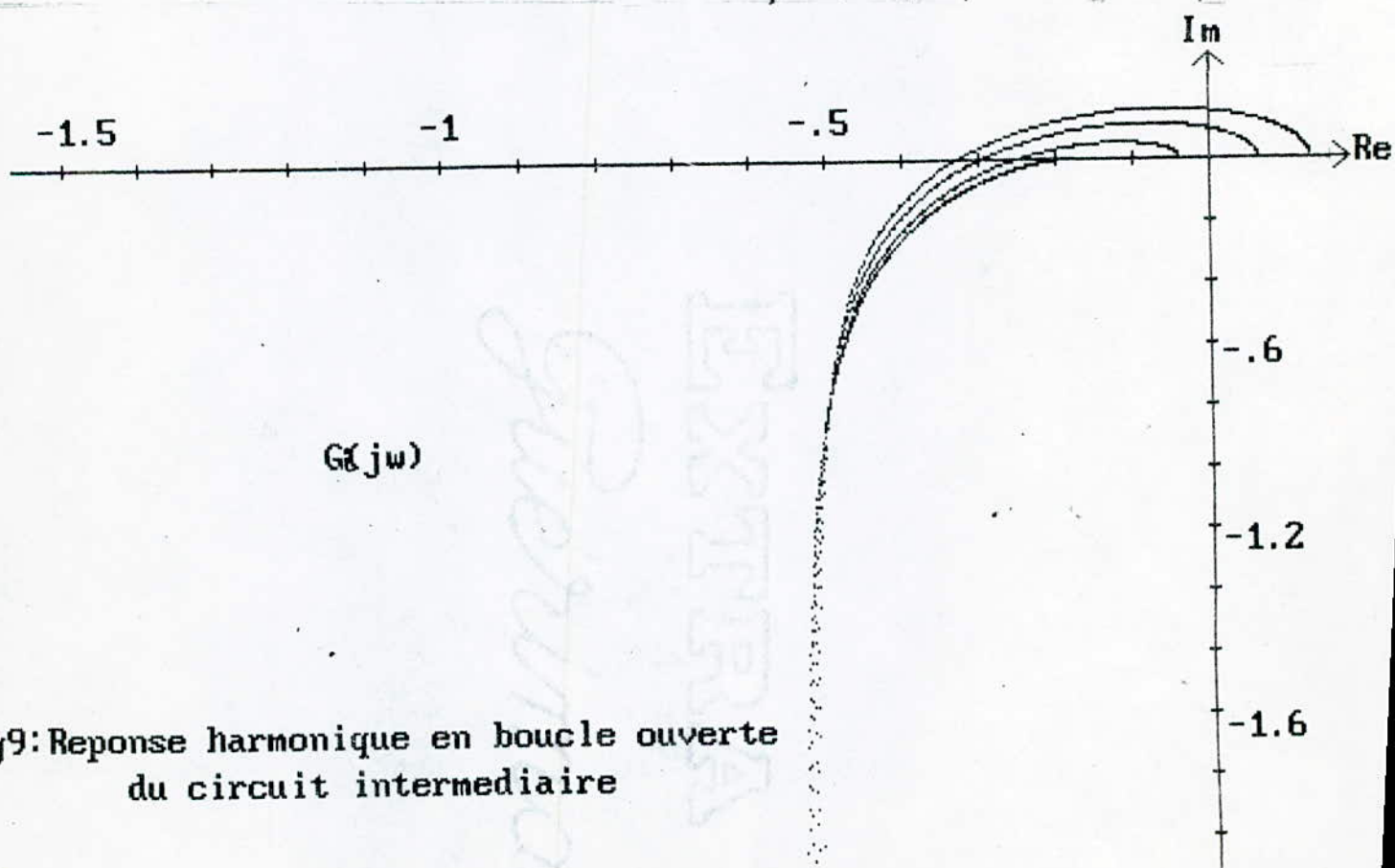
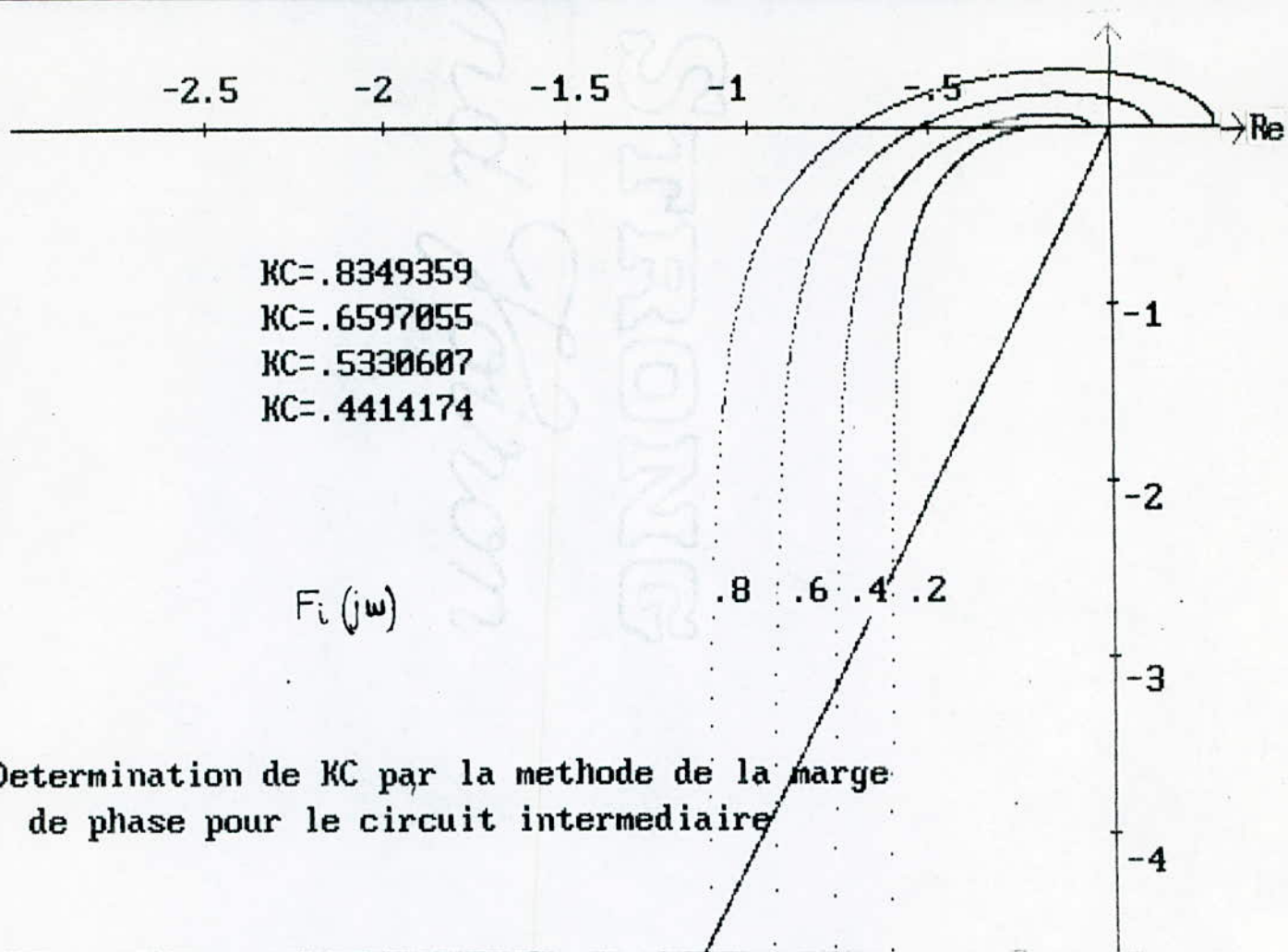
D'où

$$G_{i0}(z, 0) = K_c \frac{D_2 z^2 + D_1 z + D_0}{z (z - 1) (z - z_{cm})}$$

L'application du critère de la marge de phase nous permet de déterminer les différentes valeurs de K_c correspondantes aux différents retards ε_r .

La fig 8 représente les réponses harmoniques et les différentes valeurs de K_c correspondantes en fonction du retard ε_r .

Les résultats obtenus sont donnés par le tableau ci-dessous :



ϵ_r	.2	.4	.6	.8	1
K_c	.834	.659	.533	.441	.381
K_p	.551	.436	.352	.293	.252
K_i	.282	.224	.182	.149	.129

Pour vérifier la marge de gain qui doit être limitée, on a représenté la réponse harmonique en boucle ^{ouverte} avec l'introduction du coefficient K_c à la fig 9. On constate que : GM .2, ... ; 05

L'augmentation du retard ϵ_r entraîne la diminution des coefficients du régulateur; ce résultat est représenté à la fig 10.

On peut donc conclure, que l'intervention du régulateur n'est pas efficace lorsque le retard devient important.

III.4. REPONSES INDICIELLES TENANT COMPTE DU TEMPS DE CALCUL

III.4.1. REPONSE INDICIELLE DE COURANT

La fonction de transfert en boucle fermée de circuit de réglage de courant est donnée par la formule suivante :

$$G_{if} = \frac{G_{io}(Z, \epsilon)}{1 + G_{io}(Z, \epsilon)}$$

$$D'où \quad G_{if}(Z, \epsilon) = \begin{cases} \frac{Q_{io}(Z, 1 + \epsilon - \epsilon_r) / Z \cdot P_i(Z)}{1 + Q_{io}(Z, 1 - \epsilon_r) / Z \cdot P_i(Z)} & 0 \leq \epsilon \leq \epsilon_r \\ \frac{Q_{io}(Z, \epsilon - \epsilon_r) / P_i(Z)}{1 + Q_{io}(Z, 1 - \epsilon_r) / Z \cdot P_i(Z)} & \epsilon_r \leq \epsilon \leq 1 + \epsilon_r \end{cases}$$

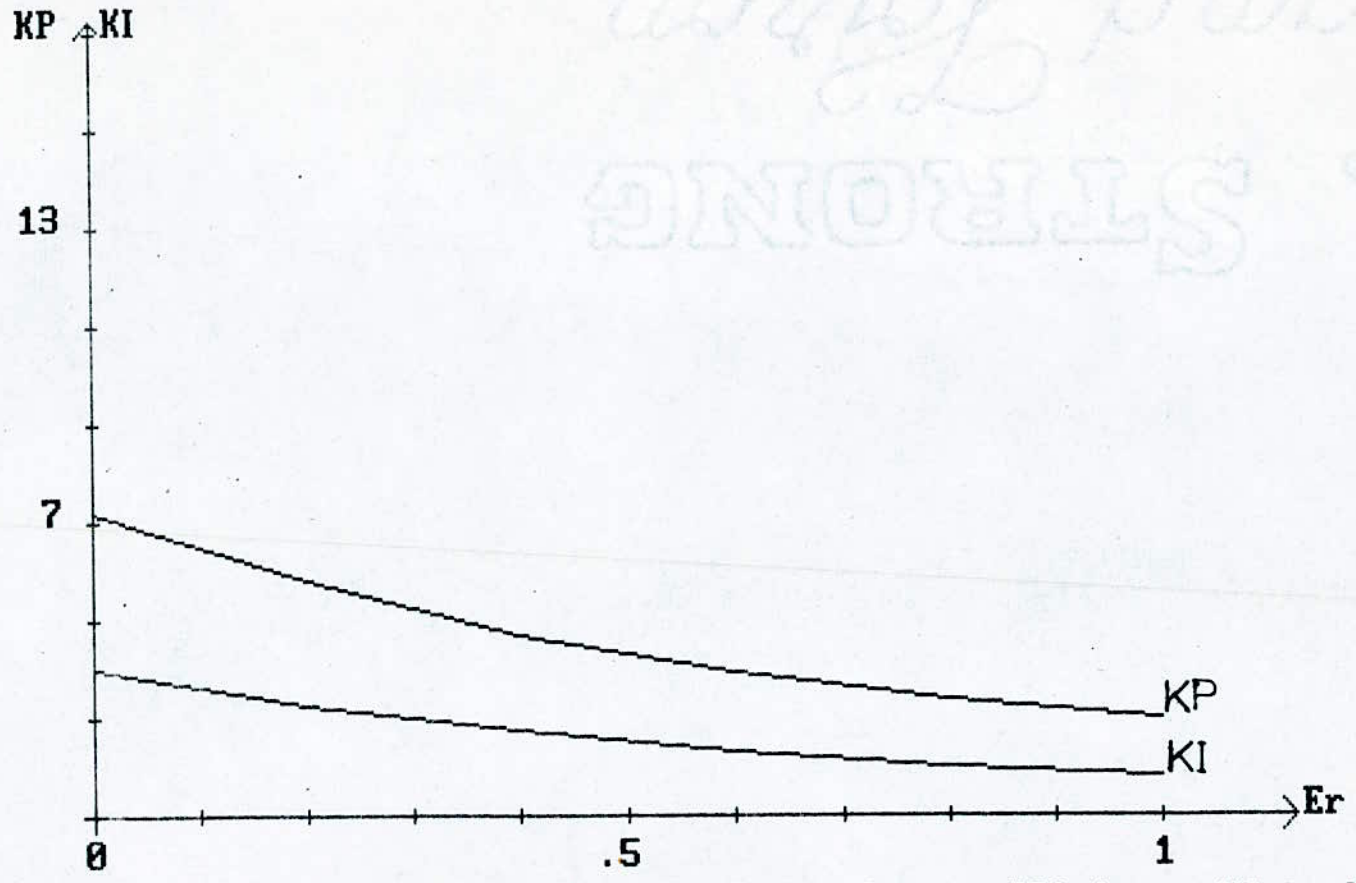


Fig10: Influence du temps de calcul sur les coefficients KP et KI determinees par la methode de la marge de phase

La réponse à un échelon unitaire de consigne I_c donne :

$$I(z, \varepsilon) = \frac{z}{z-1} \cdot G_{if}(z, \varepsilon)$$

En posant $v = \varepsilon - \varepsilon_r$ donc $0 \leq v \leq 1$, la relation devient :

$$I(z, \varepsilon) = \frac{b_4(v) \cdot z^4 + b_3(v) \cdot z^3 + b_2(v) \cdot z^2 + b_1(v) \cdot z + b_0(v)}{z^4 + a_3 \cdot z^3 + a_2 \cdot z^2 + a_1 \cdot z + a_0}$$

$$\text{Avec : } b_4(v) = K_c \cdot D_2(v)$$

$$b_3(v) = K_c \cdot D_1(v)$$

$$b_2(v) = K_c \cdot D_0(v)$$

$$b_1(v) = b_0(v) = 0$$

$$a_3 = K_c \cdot D_2(1 - \varepsilon_r) - Z_{cm} - 2$$

$$a_2 = K_c \cdot D_1(1 - \varepsilon_r) - 2 \cdot Z_{cm} + 1 - K_c \cdot D_2(1 - \varepsilon_r)$$

$$a_1 = K_c [D_0(1 - \varepsilon_r) - D_1(1 - \varepsilon_r)] - Z_{cm}$$

$$a_0 = -K_c \cdot D_0(1 - \varepsilon_r)$$

En appliquant la formule récursive, le traitement numérique aboutit à la relation suivante :

$$\text{Pour } k > 4 \quad I(k, \varepsilon) = -a_3 I(k-1, \varepsilon) - a_2 I(k-2, \varepsilon) - a_1 I(k-3, \varepsilon) - a_0 I(k-4, \varepsilon)$$

Un programme élaboré permet de tracer la réponse indicielle du courant pour plusieurs valeurs du retard ε_r .

Ces résultats sont représentés à la fig 11. On constate le ralentissement du phénomène transitoire lorsque le retard ε_r augmente.

La fig 11 - a; représente la réponse indicielle du courant pour un retard $\varepsilon_r = 0.8$ avec le coefficient K_c correspondant à ce retard.

On relève les grandeurs caractéristiques pour la qualité de réglage; c'est-à-dire :

$$t_m = 120 \text{ (ms)} \quad t_x = 337 \text{ (ms)} \quad D_{max} \equiv 5.7 \%$$

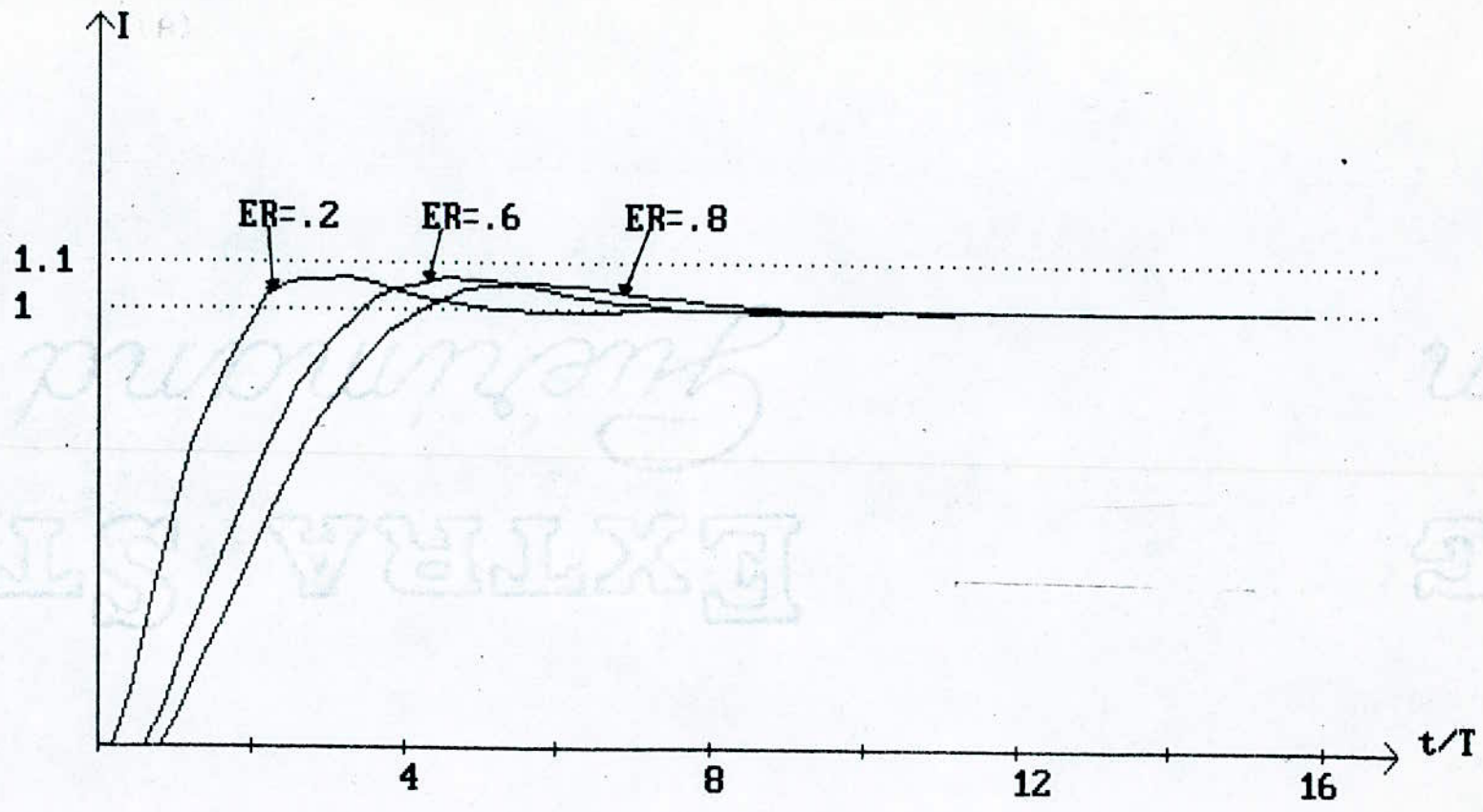


Fig11: Réponse indicielle (courant).....influence du temps de calcul

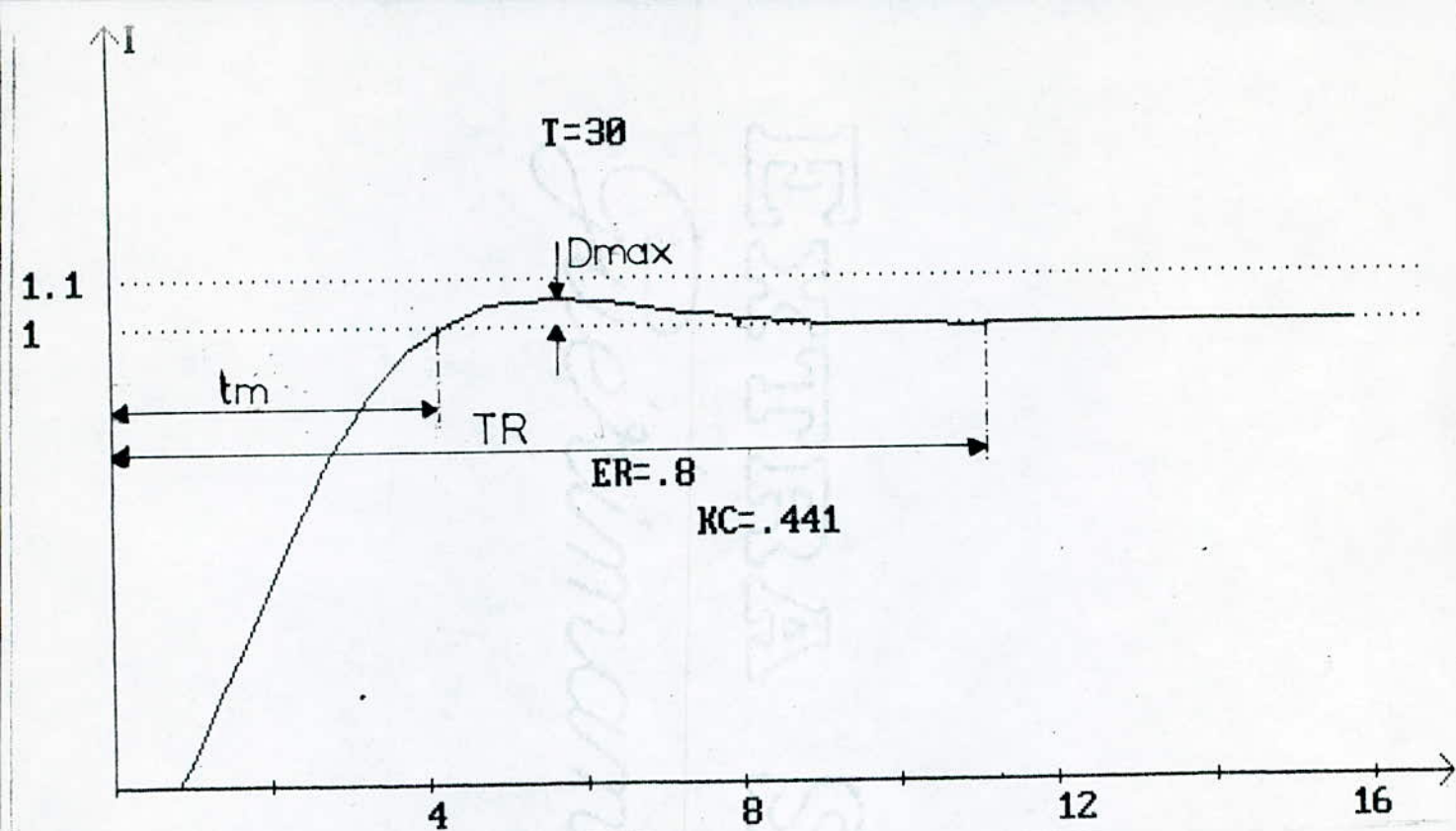


Fig11-a: Réponse indicielle (courant)... influence du temps de calcul

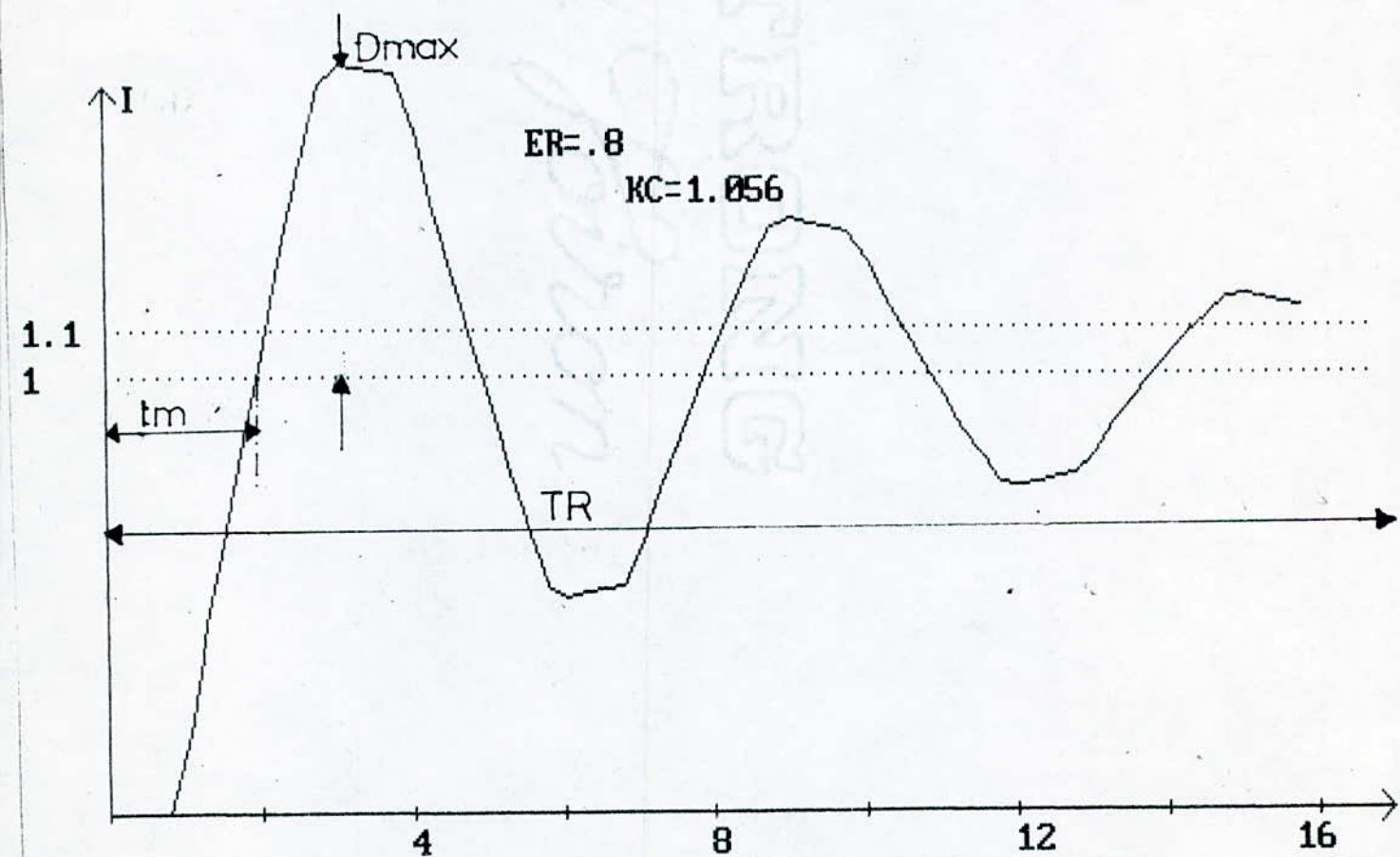


Fig11-b: Réponse indicielle (courant)... influence du temps de calcul

A la fig 11 . b, on a représenté la même courbe pour un retard $\epsilon_r = 0,8$ avec un coefficient K_c correspondant à un retard nul.

Les grandeurs caractéristiques pour la qualité de réglage deviennent :

$$t_m = 60(\text{ms}) \quad t_R = 490(\text{ms}) \quad D_{\max} = 61\%$$

On constate donc que le comportement transitoire est meilleur lorsqu'on tient compte du temps de calcul lors du dimensionnement du régulateur.

III.4.2.

REPONSE DE LA GRANDEUR DE COMMANDE UCM

La réponse indicielle de la grandeur de commande U_{cm} est déterminée par rapport à la grandeur de consigne $I_c(z)$

$$U_{cm}(z) = G U_{cm}(z) I_c(z)$$

$$G U_{cm}(z) = \frac{D_c(z)}{1 + G_i(z, 0) D_c(z)}$$

En remplaçant $G_i(z, 0)$ et $D_c(z)$ par leurs expressions, la relation devient :

$$G_{U_{cm}}(z) = \frac{K_c z^3 - K_c (z_{cm} + z_t) z^2 + K_c z_t z_{cm} z}{z^3 + z^2 K_c [D_2(1 - \epsilon_r) - (z_{cm} + 1)] + z [K_c D_1(1 - \epsilon_r) + z_{cm} + K_c D_0(1 - \epsilon_r)]}$$

Pour un échelon unitaire de I_c on obtient :

$$U_{cm}(z) = \frac{z}{z - 1} \cdot G_{U_{cm}}(z)$$

Après développement des calculs, $U(z)$ s'écrit sous la forme :

$$U(z) = \frac{b'_4 z^4 + b'_3 z^3 + b'_2 z^2 + b'_1 z + b'_0}{z^4 + a_3 z^3 + a_2 z^2 + a_1 z + a_0}$$

Avec :

$$b'_4 = Kc$$

$$b'_3 = -Kc (Z_{cm} + Zt)$$

$$b'_2 = Kc \cdot Zt \cdot Z_{cm}$$

$$b'_1 = b'_0 = 0$$

La même formule récurrente a été utilisée pour le traitement numérique :
pour $k > 4$

$$U(k) = -a_3 U(k-1) - a_2 U(k-2) - a_1 U(k-3) - a_0 U(k-4)$$

Un programme a été élaboré pour tracer la réponse indicielle pour plusieurs valeurs du retard ϵ_r .

Ces résultats sont présentés à la fig 12. On constate que la valeur maximale de U_{cm} diminue lorsque le retard augmente.

Le régime établi est caractérisé par une valeur finale qui est atteinte plus rapidement lorsque le retard diminue.

A la fig 12 - a, on a représenté la réponse indicielle de la grandeur de commande U_{cm} pour un retard $\epsilon_r = 0,8$ et un coefficient du régulateur équivalent. On constate que le régime transitoire n'est pas lent, mais la valeur maximale de U_{cm} n'est pas très importante.

A la fig 12 - b, on a représenté la même réponse mais pour, un coefficient correspondant à un retard nul, le régime transitoire est alors important ainsi que la valeur maximale de U_{cm} .

III.4.3.

REPONSE INDICIELLE DE LA GRANDEUR DE SORTIE DU CONVERTISSEUR U_{di}

Le schéma bloc ci-dessous nous permet de calculer la réponse à la sortie du convertisseur.

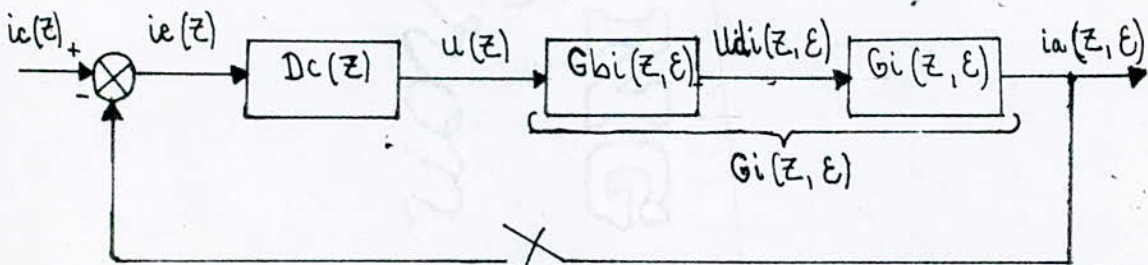


fig III.4.3

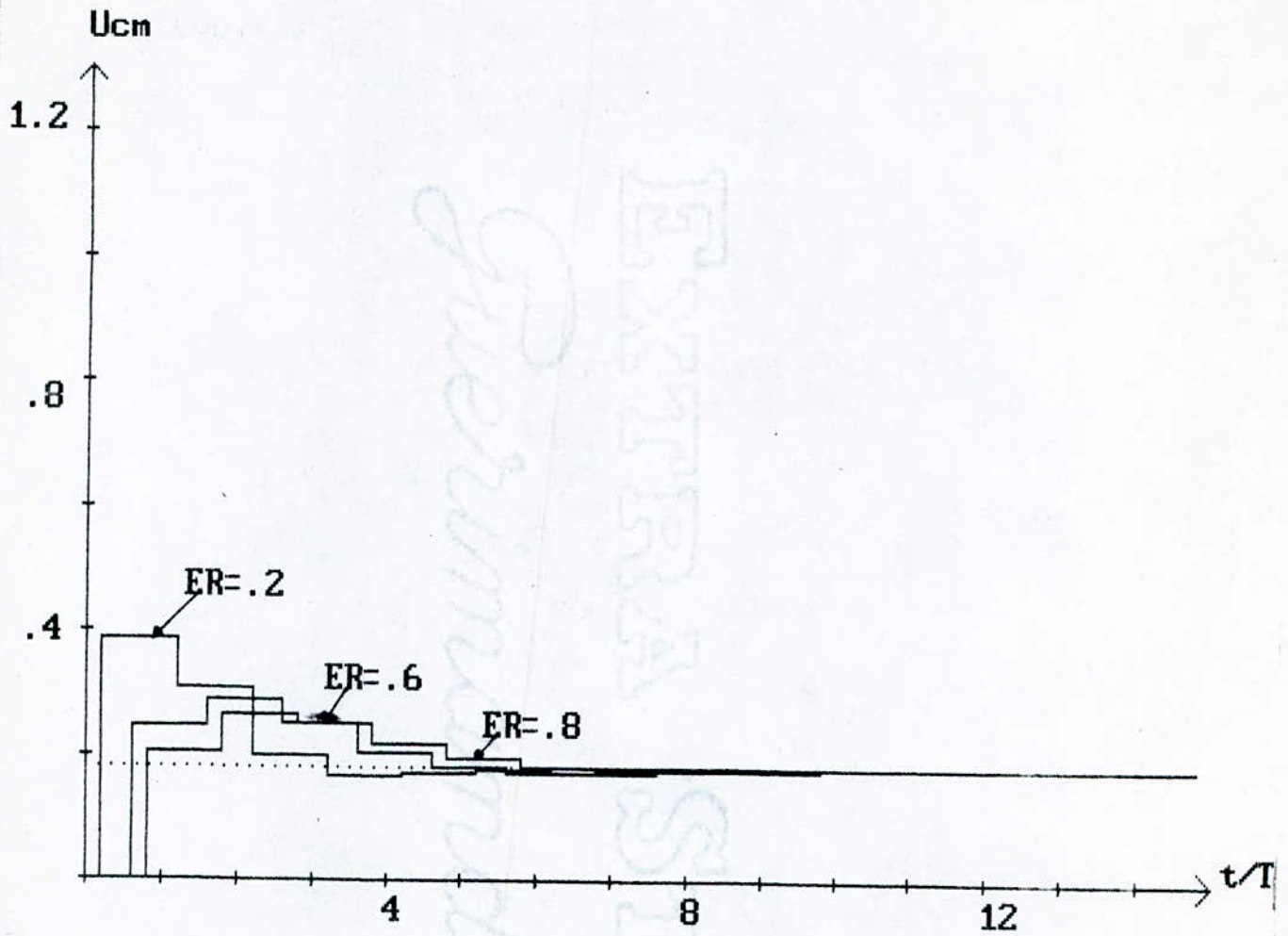


Fig12: influence du temps de calcul sur la grandeur de commande U_{cm}

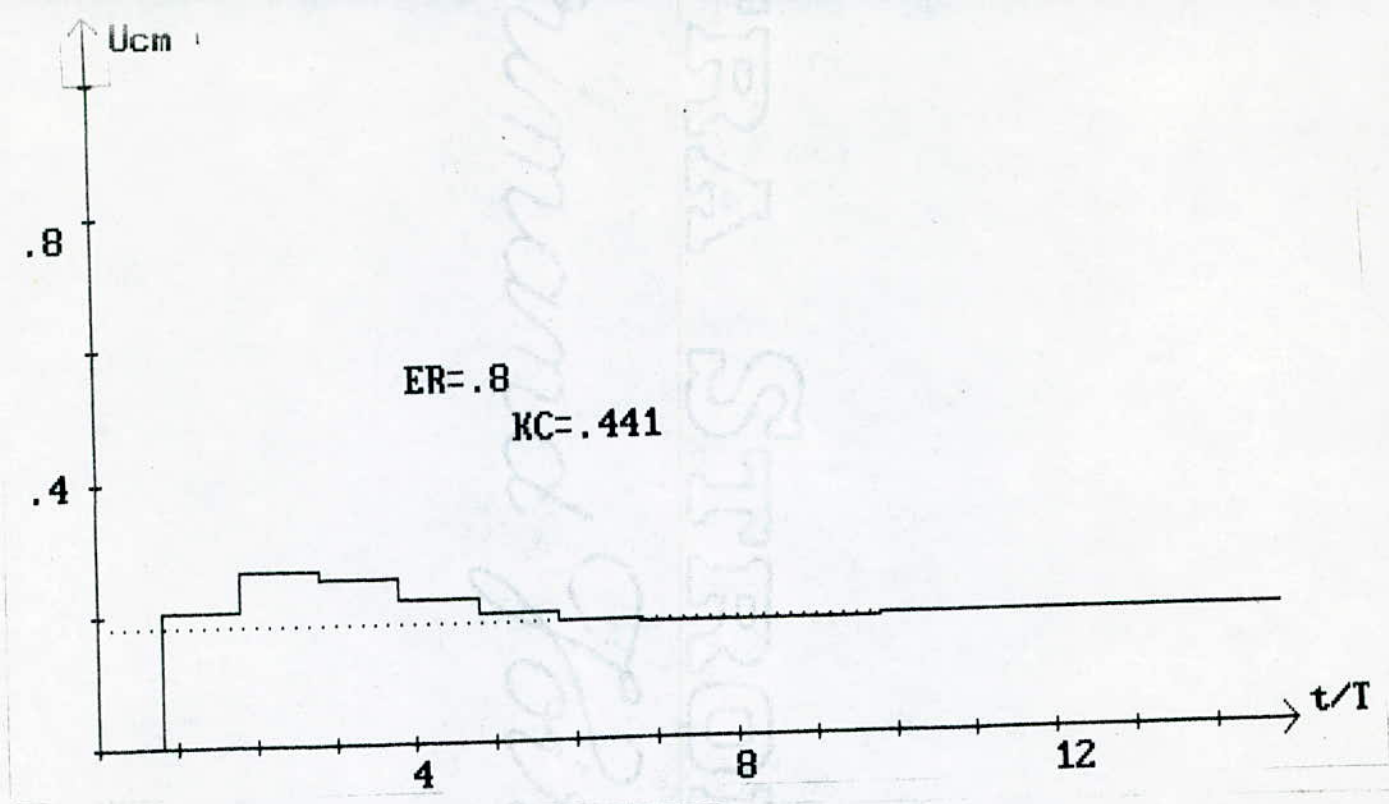


Fig12-a: influence du temps de calcul sur la grandeur de commande U_{cm}

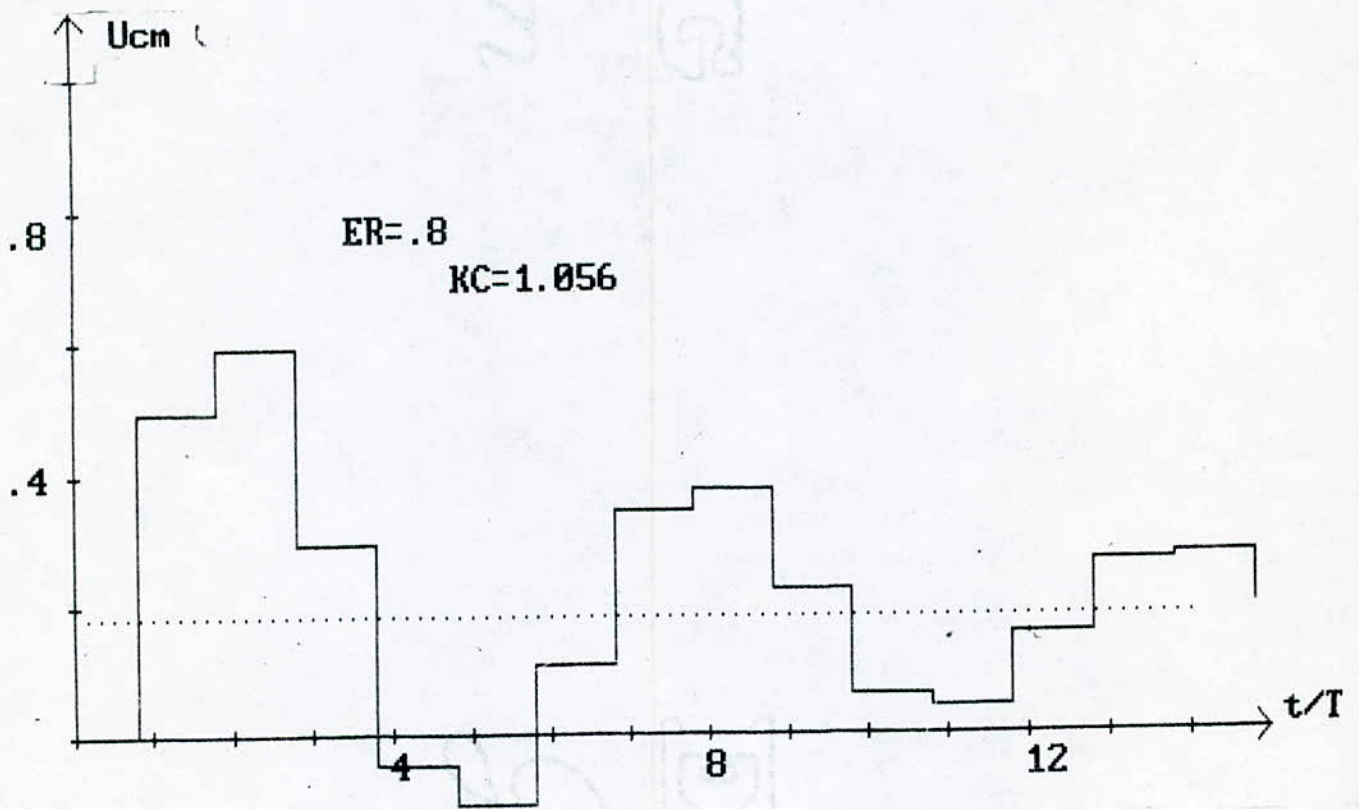


Fig12-b: influence du temps de calcul sur la grandeur de commande U_{cm}

$$U_{di} = G_{bi}(Z, \varepsilon) U_{cm}(Z) = G_{bi}(Z, \varepsilon) \cdot I_c(Z) \cdot G_{U_{cm}}(Z)$$

Avec : $G_{bi}(Z, \varepsilon) = \frac{Q_i(Z, \varepsilon)}{P_i(Z)}$

Pour , la fonction de transfert est :

$$G_{bi}(Z, \varepsilon) = \frac{D_1(\varepsilon - \varepsilon r) \cdot Z + D_2(1 - \varepsilon r)}{Z - Z_{cm}}$$

En remplaçant G_{bi} et U_{cm} par leurs expressions, U_{di} prend la forme suivante :

$$U_{di}(Z, \varepsilon) = \frac{B_5 Z^5 + B_4 Z^4 + B_3 Z^3 + B_2 Z^2}{Z^5 + A_4 Z^4 + A_3 Z^3 + A_2 Z^2 + A_1 Z + A_0}$$

Avec : $B_5 = b_3 \cdot D_1$

$A_4 = a_2 - Z_{cm}^{-1}$

$B_4 = D_2 \cdot b_3 \cdot b_3 + b_2 \cdot D_1$

$A_3 = a_1 - a_2 \cdot Z_{cm}^{-a_2} + Z_{cm}$

$B_3 = b_2 \cdot D_2 + b_1 \cdot D_1$

$A_2 = a_0 - a_1 \cdot Z_{cm}^{+a_2} + a_2 \cdot Z_{cm}^{-a_1}$

$B_2 = b_1 \cdot D_2$

$A_1 = a_1 \cdot Z_{cm}^{-a_0} \cdot Z_{cm}^{-a_0}$

$B_1 = B_0 = 0$

$A_0 = a_0 \cdot Z_{cm}$

Le traitement numérique de la réponse U_{di} nous permet de tracer cette courbe à la fig 13.

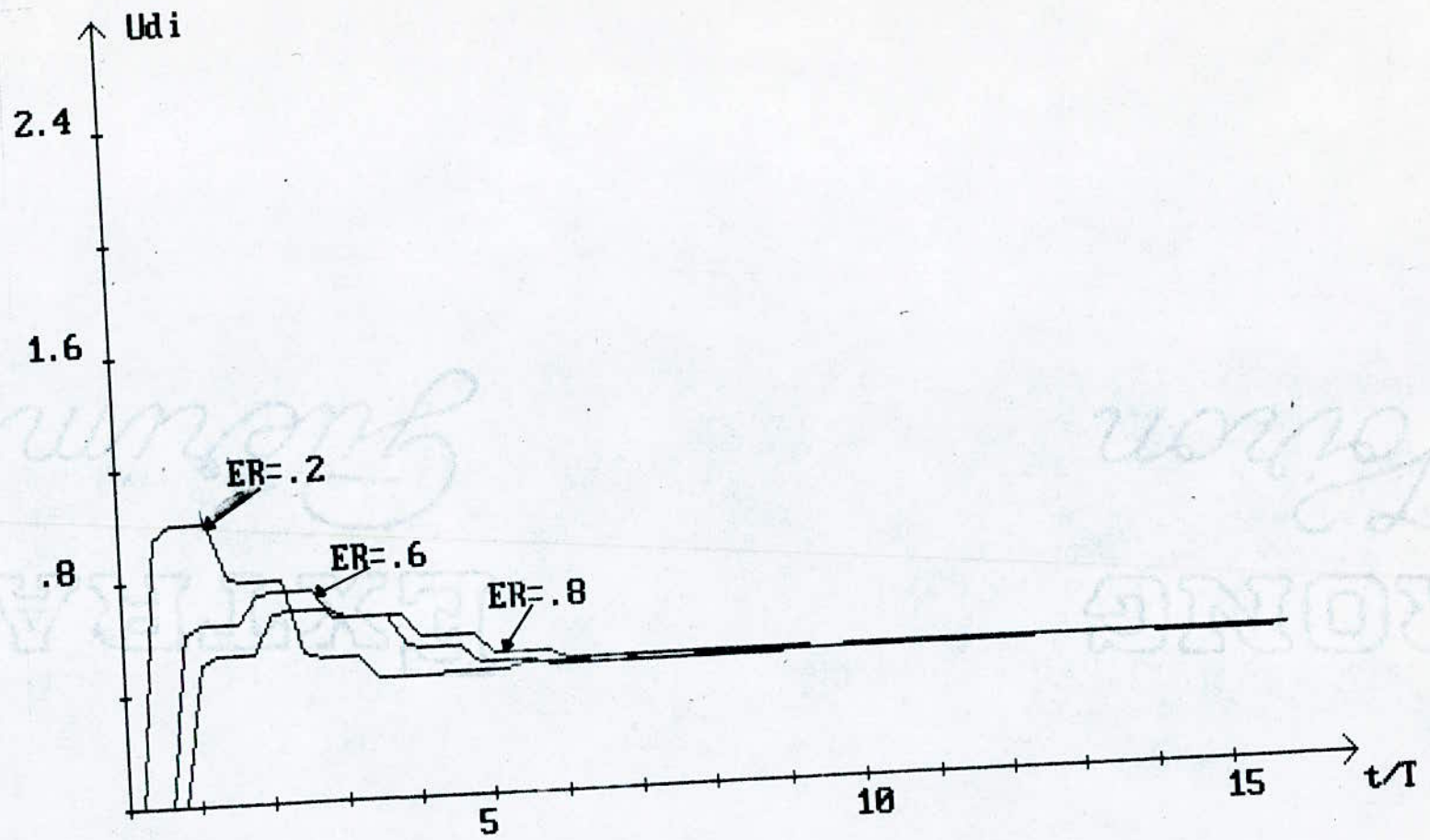


Fig13: Réponse indicielle U_{di} ... influence du temps du calcul

On constate que la valeur maximale diminue en fonction de ϵ_r , et le régime permanent se caractérise par une valeur finale .

A la fig 13 - a, on a représenté la réponse indicielle U_{di} pour un retard $\epsilon_r = .8$ et un coefficient du régulateur correspondant .

A la fig 13 - b, on a représenté la même réponse indicielle mais pour un coefficient du régulateur ne tenant pas compte du temps de calcul .

On constate que les performances du système sont meilleures dans le premier cas.

III - 5 : Etude du réglage de vitesse en tenant compte du temps de calcul

Le schéma bloc de la fig(III.5) représente le circuit de réglage de la vitesse lorsqu'on tient compte de temps de calcul. Pour simplifier l'étude, le circuit de réglage intermédiaire en boucle fermée a été remplacé par une fonction de transfert du premier ordre dépendant du temps de calcul.

On obtient alors la structures suivante :

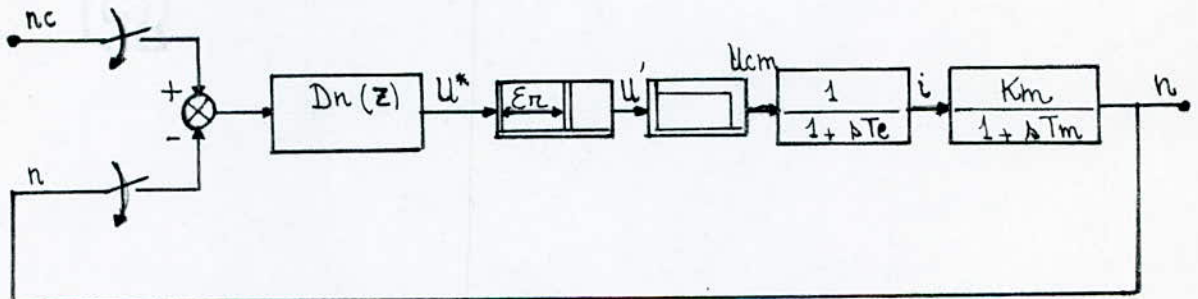


Fig III .5 :

III - 5.1 : Fonction de transfert échantillonné du système équivalent

Le circuit de réglage intermédiaire en boucle fermée peut être approximé par une fonction de transfert du premier ordre , qui peut s'écrire sous la forme :

$$G_{se}(s) = \frac{1}{1 + s \cdot T_e}$$

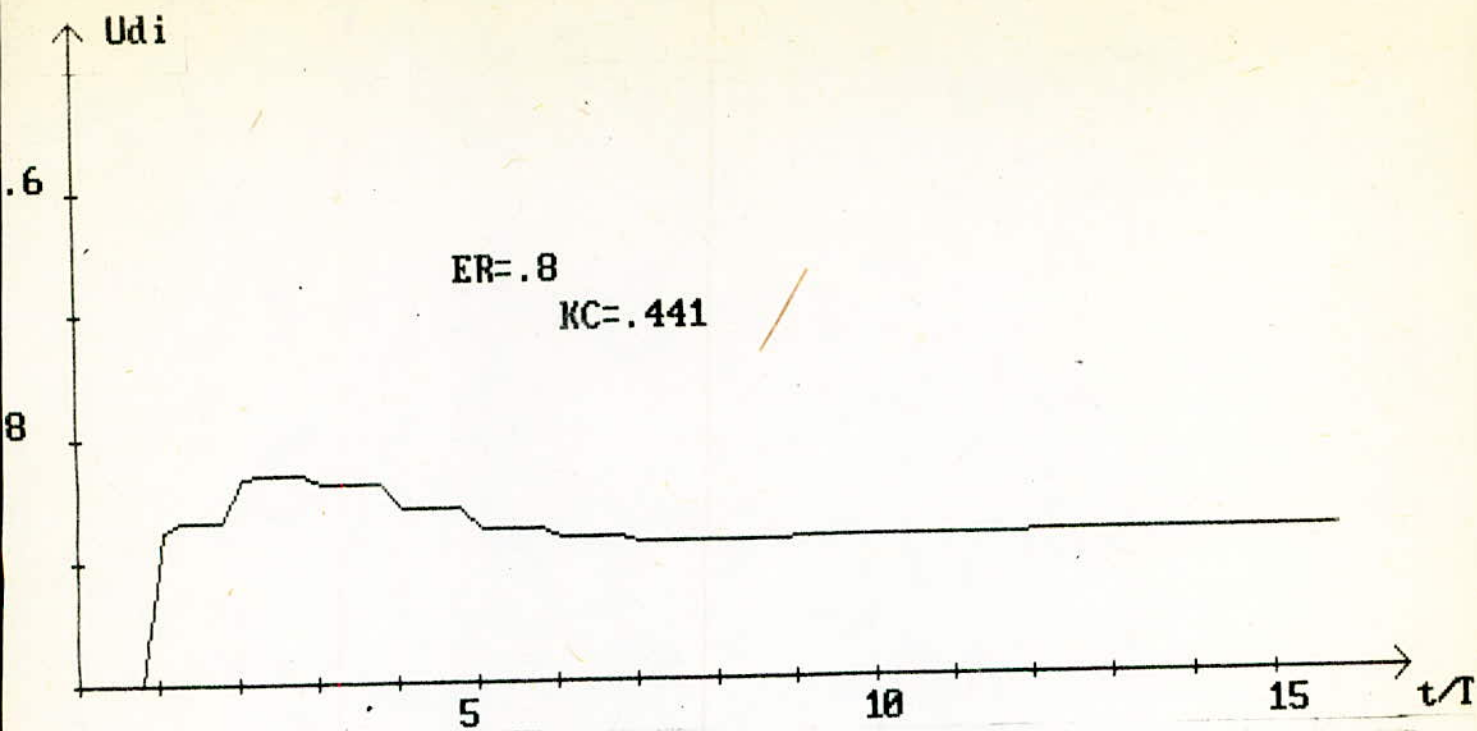


Fig13-a: Réponse indicielle Udi ... influence du temps du calcul

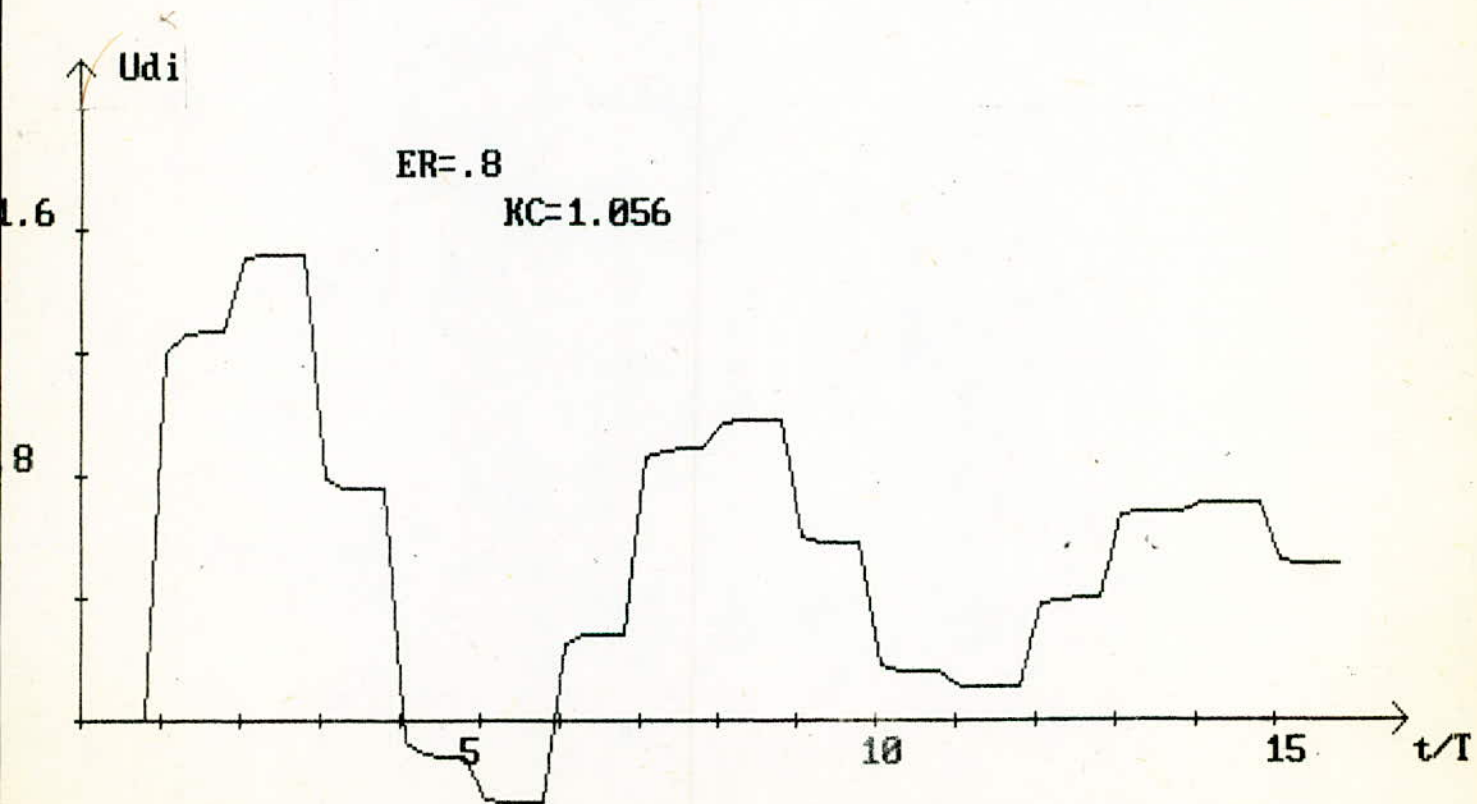


Fig13-b: Réponse indicielle Udi ... influence du temps du calcul

Où T_e désigne la constante de temps équivalente déterminée par l'expression suivante :

$$T_e = T \frac{Rt}{K_{cm} \cdot K_c \cdot (1 - e^{-T/Rt})}$$

La fonction de transfert échantillonnée du système équivalent du premier ordre peut alors s'écrire :

$$G_b(Z, \epsilon) = \frac{C1 \cdot Z + C_0}{Z - Z_e}$$

avec :

$$C1 = 1 - Z_e^\epsilon$$

$$C_0 = Z_e^\epsilon - Z_e$$

$$Z_e = e^{-T/T_e}$$

Pour voir l'influence du temps de calcul sur la constante de temps équivalente on a établi un programme qui permet de tracer la constante de temps équivalente en fonction de ϵ_r , les résultats sont représentés à la fig 14.

On constate que la constante de temps équivalente augmente lorsque ϵ_r augmente; on peut donc conclure que le retard ϵ_r introduit un ralentissement du système. Les résultats sont résumés sur le tableau suivant :

ϵ_r	.2	.4	.6	.8	1
T_e	41.08	52.05	64.36	77.79	90.04

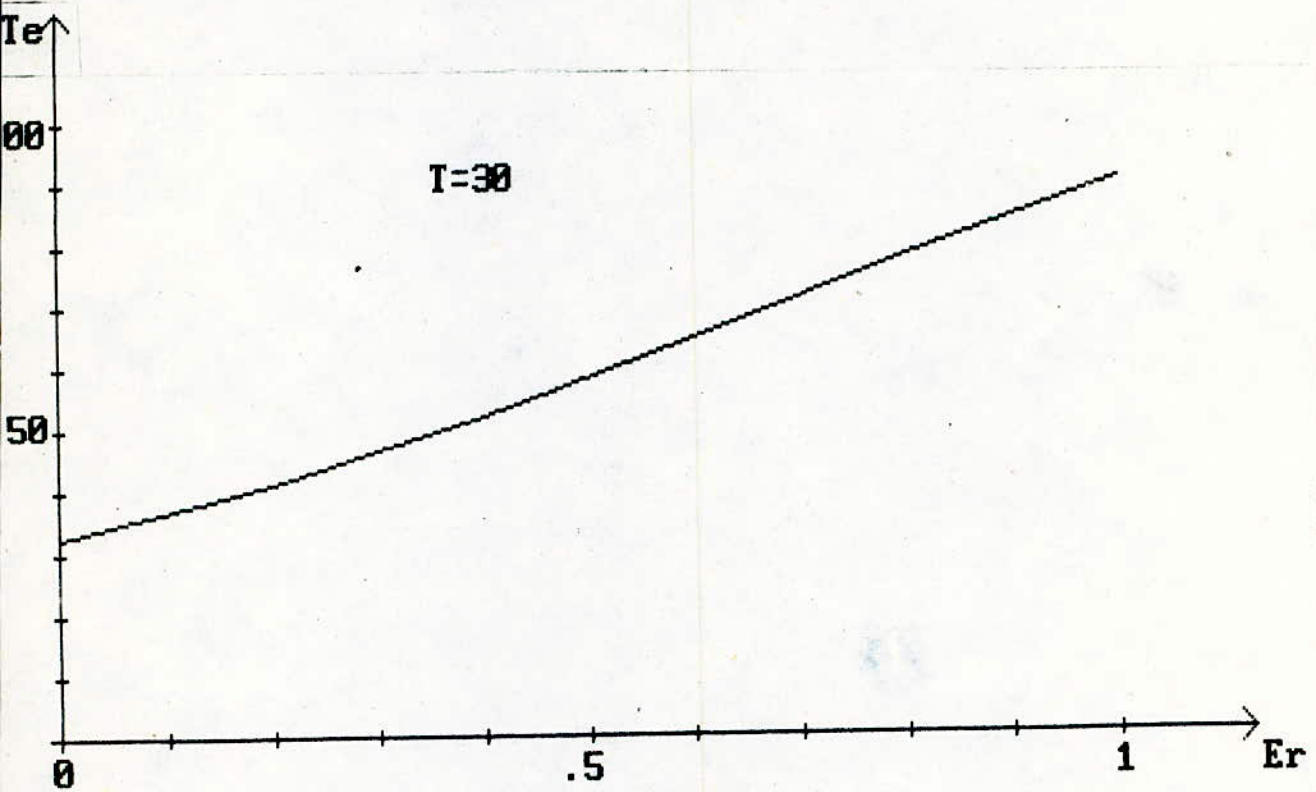


Fig14: Influence du temps de calcul sur la constante de temps équivalente du circuit de courant

III - 5.2 : Fonction de transfert échantillonnée du circuit de réglage de vitesse

Lorsqu'on tient compte du temps de calcul l'expression de la fonction de transfert du circuit de réglage de vitesse $G_n(Z, \varepsilon)$ devient :

$$G_n(Z, \varepsilon) = \begin{cases} \frac{Q_n(Z, 1 + \varepsilon - \varepsilon_r)}{Z \cdot P_n(Z)} & 0 \leq \varepsilon \leq \varepsilon_r \\ \frac{Q_n(Z, \varepsilon - \varepsilon_r)}{P_n(Z)} & \varepsilon_r \leq \varepsilon \leq 1 + \varepsilon_r \end{cases}$$

D'où :

$$G_n(Z, 0) = \frac{D'_2 \cdot Z^2 + D'_1 \cdot Z + D'_0}{Z \cdot (Z - Z_e) \cdot (Z - Z_{em})}$$

Avec :

$$D'_2 = D' \cdot \left[T_e \cdot (1 - Z_e)^{1 + \varepsilon - \varepsilon_r} - T_m \cdot (1 - Z_{tm})^{1 + \varepsilon - \varepsilon_r} \right]$$

$$D'_1 = D' \cdot \left[T_m \cdot (Z_e + Z_{tm}) - T_e \cdot (Z_e + Z_{tm}) + T_e \cdot Z_e \cdot T_m - T_m \cdot Z_{tm} \cdot Z_e + T_e \cdot Z_e - T_m \cdot Z_{tm} \right]$$

$$D'_0 = D' \cdot \left[Z_{tm} \cdot Z_e \cdot T_e - T_m \cdot Z_{tm} \cdot T_e + T_m \cdot Z_e \cdot Z_{tm} - T_e \cdot Z_{tm} \cdot Z_e \right]$$

$$D' = K_m / (T_e - T_m)$$

III-5.3 : Choix et dimensionnement du régulateur de vitesse

Le régulateur choisi est de type PI; sa fonction de transfert est de la forme :

$$D_n(Z) = K_m \cdot \frac{Z - Z_{tm}}{Z - 1}$$

La fonction de transfert en boucle ouverte devient :

$$G_{no}(Z, 0) = K_m \cdot \frac{Q_n(Z, 1 - \varepsilon_r)}{Z \cdot (Z - 1) \cdot (Z - Z_e)}$$

On utilise la méthode précédente pour déterminer les coefficients du régulateur K_m pour différents retards ε_r (fig 15).

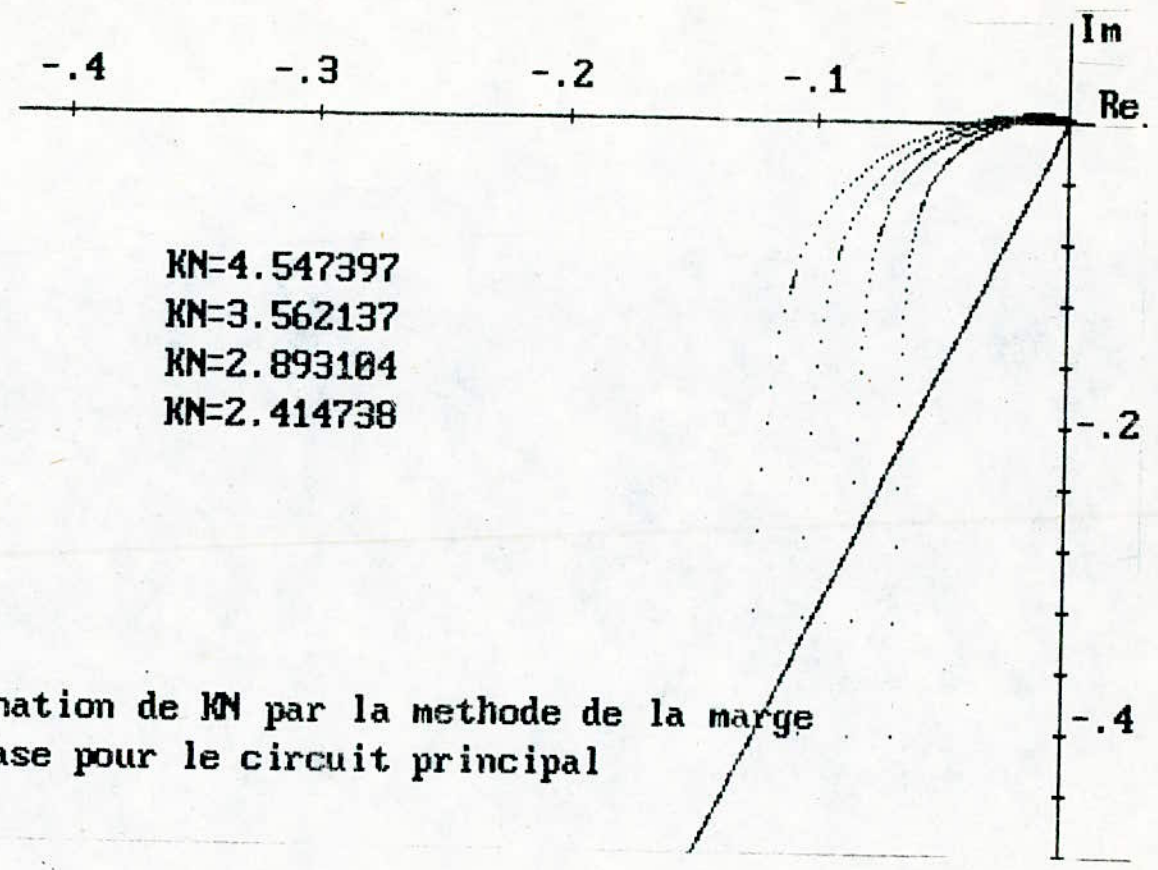


Fig 15: Determination de KN par la methode de la marge de phase pour le circuit principal

Les résultats sont regroupés dans le tableau suivant :

ξ_r	.2	.4	.6	.8	1
K_m	4.547	3.562	2.893	2.414	2.088

On constate que le coefficient K_m diminue lorsque le retard ξ_r augmente; ceci est dû à l'intervention du régulateur qui devient moins efficace lorsque le retard augmente .

III - 5.4 : Réponse indicielle de vitesse

La fonction de transfert du circuit de vitesse en boucle fermée est donnée par :

$$G_{nf}(Z, \xi) = \begin{cases} \frac{D_n(Z) \cdot Q_n(Z, 1 + \xi - \xi_r) / Z \cdot P_n(Z)}{1 + D_n(Z) \cdot Q_n(Z, 1 - \xi_r) / Z \cdot P_n(Z)} & 0 \leq \xi \leq \xi_r \\ \frac{D_n(Z) \cdot Q_n(Z, \xi - \xi_r) / P_n(Z)}{1 + D_n(Z) \cdot Q_n(Z, 1 - \xi_r) / Z \cdot P_n(Z)} & \xi_r \leq \xi \leq 1 + \xi_r \end{cases}$$

Pour le calcul de la réponse indicielle, on utilise la deuxième expression on obtient :

$$G_{nf}(Z, \xi) = \frac{K_m \cdot D'_2(V) \cdot Z^3 + K_m \cdot D'_1(V) \cdot Z^2 + K_m \cdot D'_0(V) \cdot Z}{Z^3 + K_m [D'_2(1 - \xi_r) - Z e^{-1}] Z^2 + Z [K_m \cdot D'_1(1 - \xi_r) + Z e^{-1}] + K_m \cdot D'_0(1 - \xi_r)}$$

Avec :

$$V = \xi - \xi_r$$

D'où la réponse à un échelon unitaire :

$$N(Z, \xi) = \frac{d_4 \cdot Z^4 + d_3 \cdot Z^3 + d_2 \cdot Z^2 + d_1 \cdot Z}{Z^4 + a'_3 \cdot Z^3 + a'_1 \cdot Z + a'_0}$$

Avec :

$$\begin{aligned} d_4 &= Kn \cdot D'_2 (V) & a'_3 &= Kn \cdot D'_2 (1 - \xi_r) - Ze^{-2} \\ d_3 &= Kn \cdot D'_1 (V) & a'_2 &= Kn \cdot D'_1 (1 - \xi_r) - Kn \cdot D'_2 (1 - r) + 2 \cdot Ze + 1 \\ d_2 &= Kn \cdot D'_0 (V) & a'_1 &= Kn \cdot D_e (1 - \xi_r) - Kn \cdot D'_2 (1 - \xi_r) - Ze \\ d_1 &= d_0 = 0 & a'_0 &= Kn \cdot D'_0 (1 - \xi_r). \end{aligned}$$

On a élaboré un programme qui nous permet de tracer cette réponse pour plusieurs valeurs de ξ_r ((fig 16).

A la fig 16!a, on a représenté la réponse indicielle pour un retard $\xi_r = 0.8$ et un coefficient du régulateur Kn correspondant. De cette courbe, on relève les caractéristiques de réglage suivantes :

$$t_m = 408 \text{ (ms)} \quad t_R = 123 \text{ (ms)} \quad D_{\max} = 6.42\%$$

A la fig 16 - b, on a représenté la même réponse mais pour un coefficient du régulateur Kn ne tenant pas compte du temps de calcul .

Les caractéristiques de réglage deviennent alors :

$$t_m = 192 \text{ (ms)} \quad t_R = 1.75 \text{ (ms)} \quad D_{\max} = 22.8\%$$

La comparaison de ces résultats montre que le comportement transitoire est meilleur lorsqu'on tient compte du temps de calcul.

III - 5.5 : Réponse indicielle de courant avec introduction du circuit de vitesse

L'expression du courant qui tient compte du circuit de vitesse est donnée par :

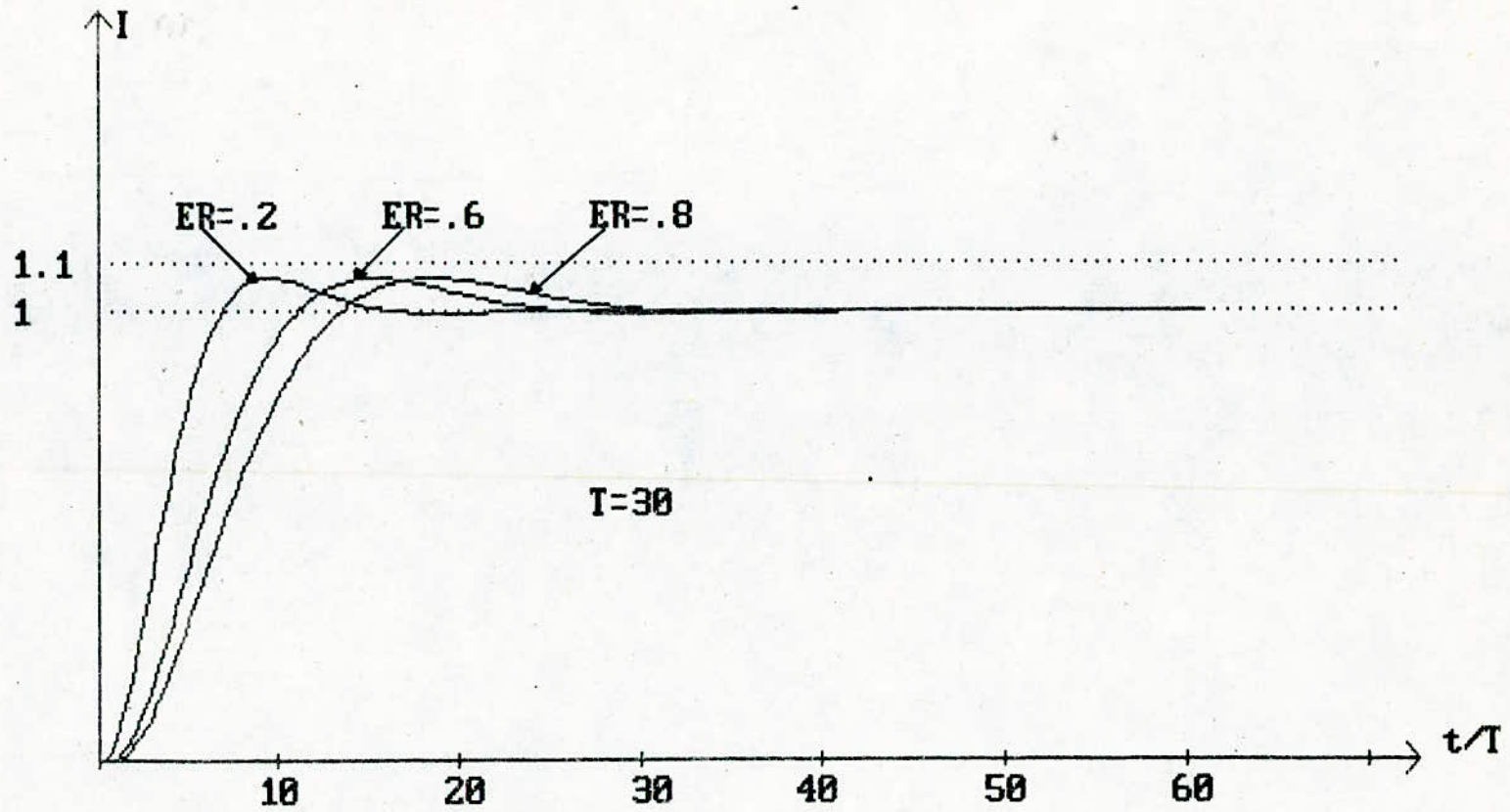


Fig16: Réponse indicielle de la vitesse influence du temps de calcul

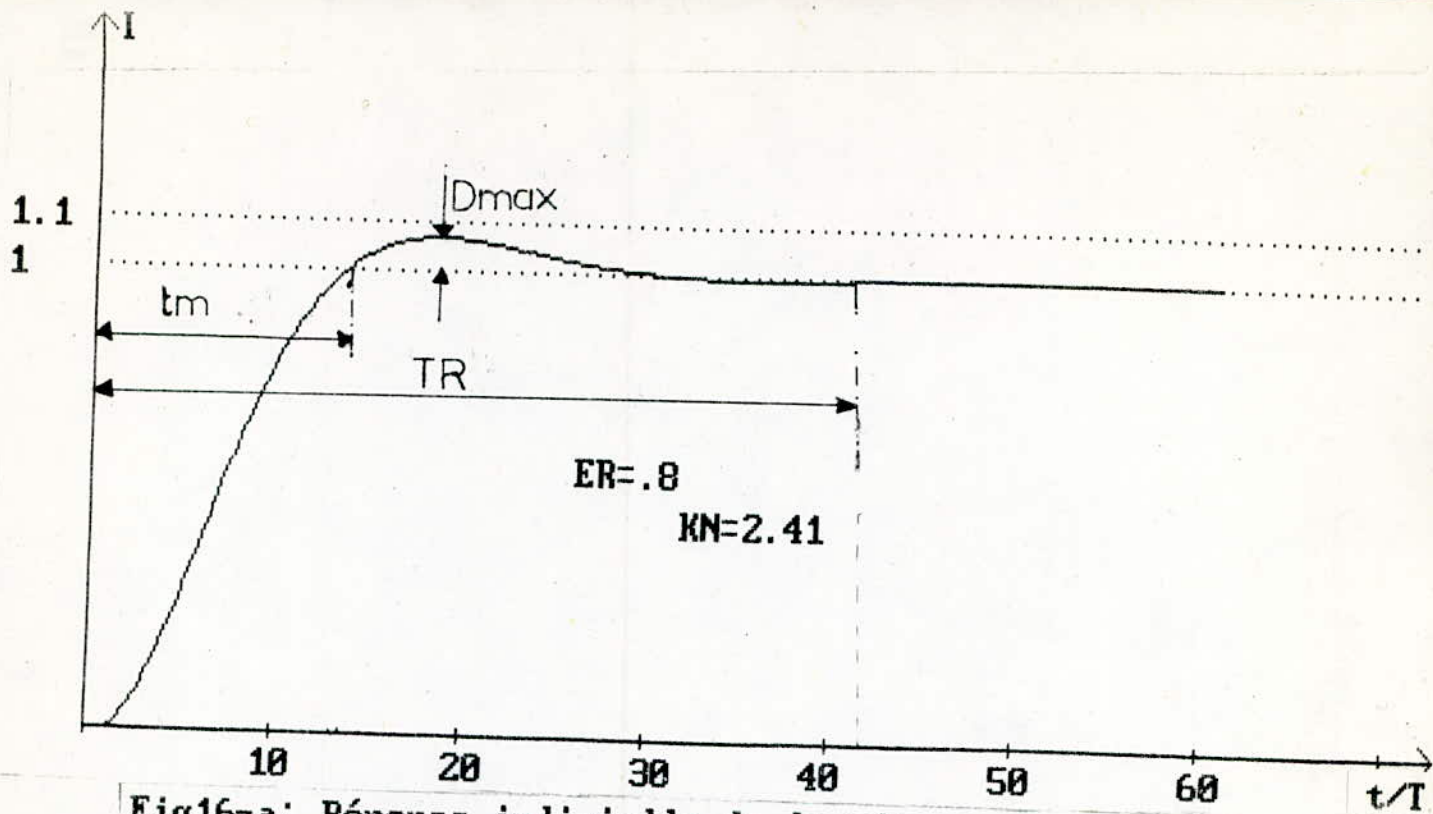


Fig16-a: Réponse indicielle de la vitesse
Influence du temps de calcul

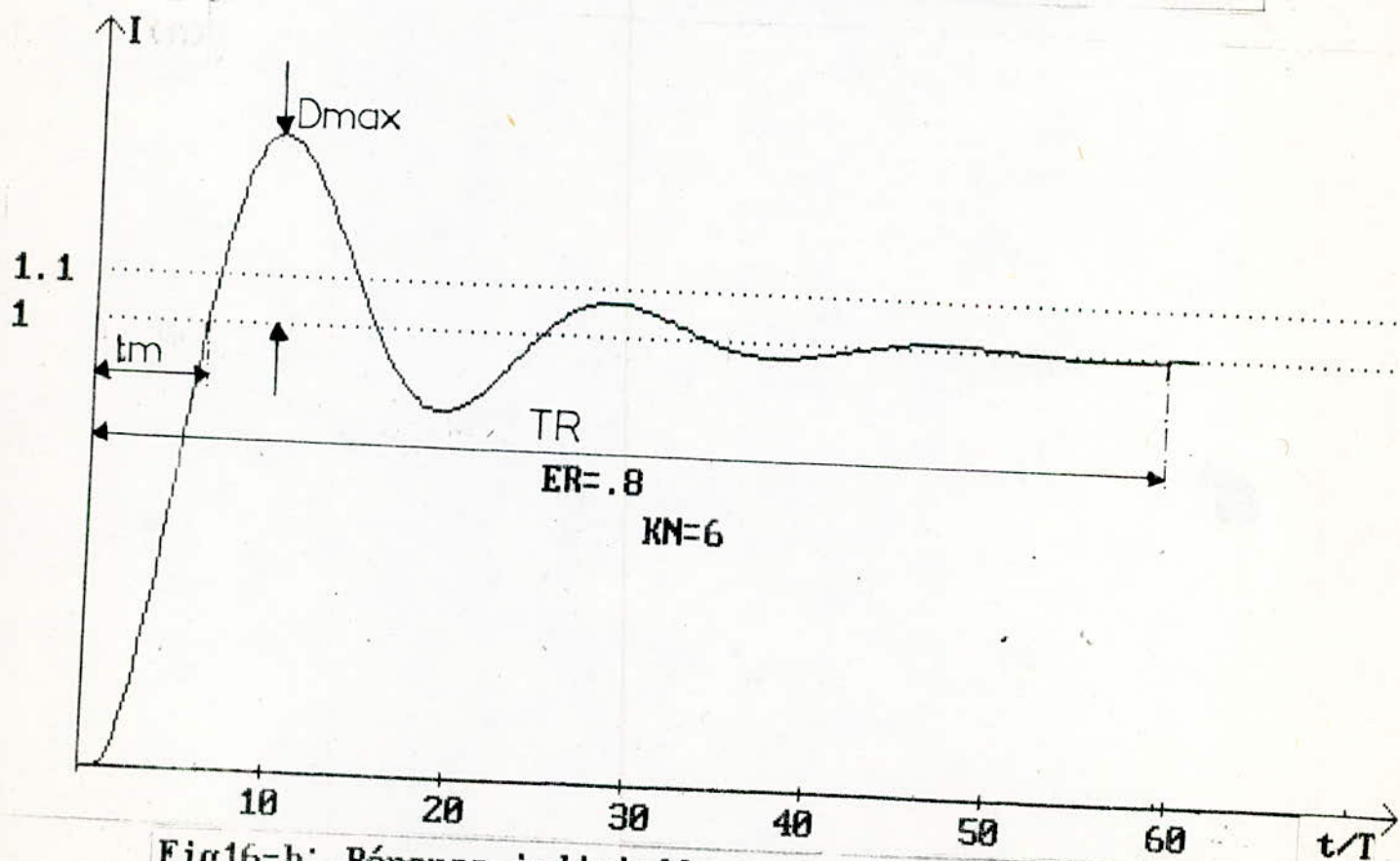


Fig16-b: Réponse indicielle de la vitesse
Influence du temps de calcul

$$I_n(Z, \varepsilon) = \frac{G_{eb}(Z, \varepsilon) \cdot D_n(Z) \cdot N_c(Z)}{1 + G_{ebn}(Z, 0) \cdot D_n(Z)}$$

La fonction de transfert échantillonnée reliant le courant $I(Z, \varepsilon)$ et la consigne $N_c(Z)$ est :

$$G_{pi}(Z, \varepsilon) = \frac{G_{eb}(Z, \varepsilon) \cdot D_n(Z)}{1 + G_{en}(Z, 0) \cdot D_n(Z)}$$

D'où la réponse à un échelon unitaire :

$$I_n(Z, \varepsilon) = \frac{d_4 \cdot Z^4 + d_3 \cdot Z^3 + d_2 \cdot Z^2}{Z^4 + a_3 \cdot Z^3 + a_2 \cdot Z^2 + a_1 \cdot Z + a_0}$$

Avec :

$$d_4 = K_n \cdot c_1(\varepsilon)$$

$$d_3 = K_n \cdot C_0(\varepsilon) - K_n \cdot Z_{tm} \cdot C_1(\varepsilon)$$

$$d_2 = K_n \cdot Z_{tm} \cdot C_0(\varepsilon)$$

$$d_1 = d_0 = 0$$

Un programme a été élaboré pour le tracé de la réponse indicielle pour plusieurs valeurs de εr . Ces courbes sont représentées à la fig 17.

A la fig 17 - a, on a représenté la réponse indicielle du courant pour un retard $\varepsilon r = .8$ et un coefficient du régulateur correspondant, le régime transitoire est lent mais bien amorti.

A la fig 17 - b, on a représenté la même réponse mais pour un coefficient du régulateur ne tenant pas compte du temps de calcul. On constate que le régime transitoire devient important.

Conclusions :

Dans ce chapitre, on a étudié le réglage du système en introduisant un retard. Le logiciel nouvellement établi est généralisé.

On constate que le comportement transitoire est meilleur lorsqu'on tient compte du temps de calcul lors du dimensionnement du régulateur; d'où l'importance de la prise en considération de ce dernier dans certains cas.

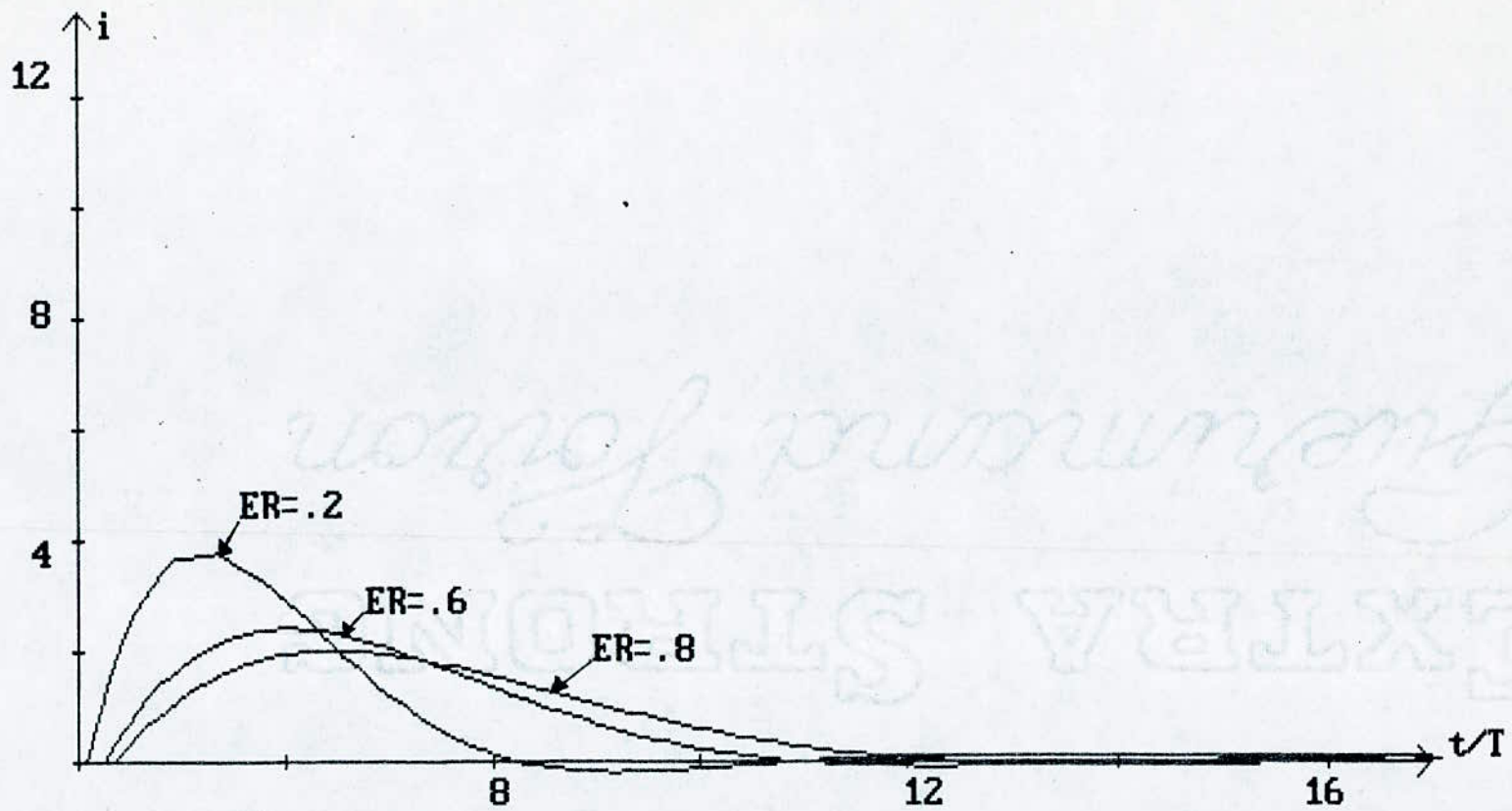


Fig17: Réponse indicielle du courant avec introduction du circuit de vitesse
influence du temps de calcul

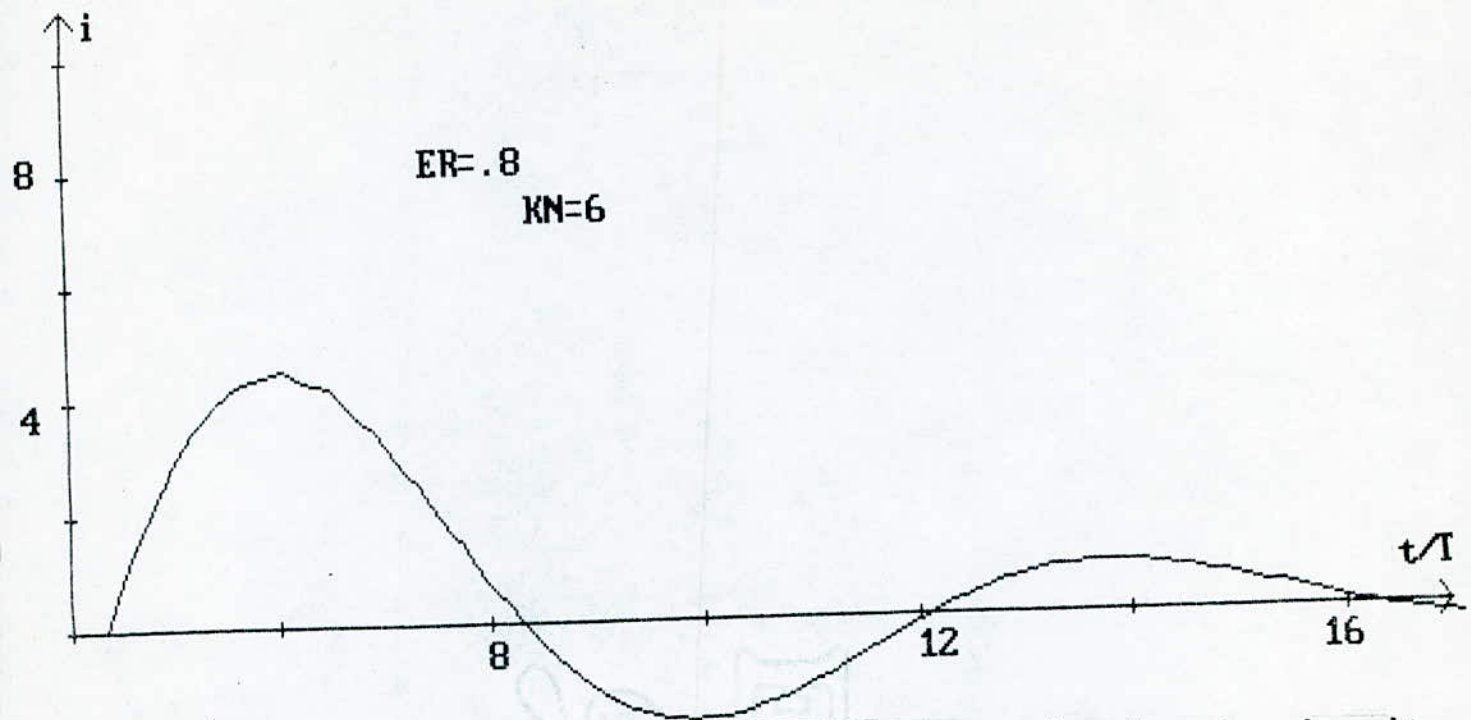


Fig17-b: Réponse indicielle du courant avec introduction du circuit de vitesse influence du temps de calcul

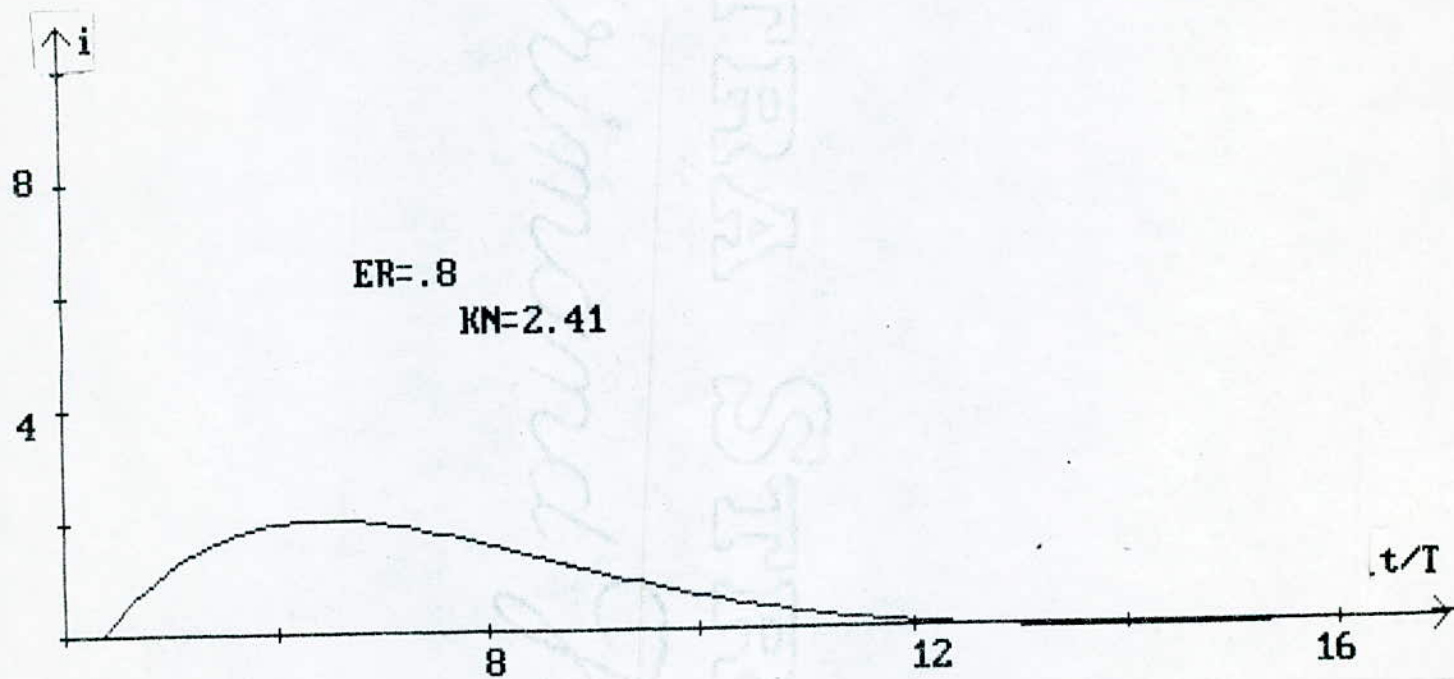


Fig17-a: Réponse indicielle du courant avec introduction du circuit de vitesse influence du temps de calcul

CHAPITRE IV

- IV - 1 *Simulation du hacheur*

- IV - 1.1 *Simulation du hacheur idéal*

- IV - 1.2 *Simulation du hacheur réel*

- IV - 2 *Association hacheur-moteur*

- IV - 3 *Simulation globale du système de réglage*

- IV - 3.1 *Simulation du système de réglage analogique*

- IV - 3.2 *Simulation du système de réglage digital*

- IV - 4. *Etude comparative.*

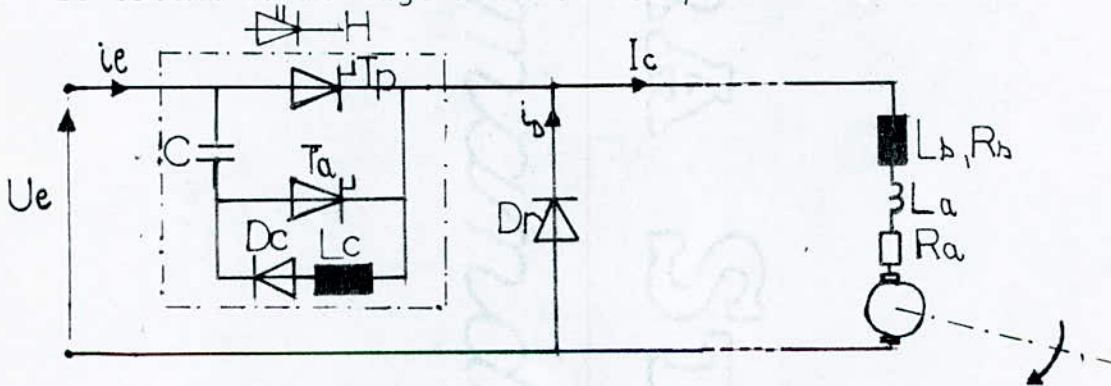
Simulation et étude comparative

La simulation est l'étude du comportement d'un système à partir d'un modèle mathématique choisis. C'est aussi un moyen d'approcher le comportement réel du système, et de prévoir sa réaction pour un fonctionnement donné.

Dans notre étude, on se propose de faire la simulation d'un hacheur, qui est d'abord considéré comme idéal, ensuite réel, et ceci en tenant compte des surtensions qui apparaissent aux instants de déclenchement ; puis on associe ce hacheur à un moteur à courant continu ; ensuite, on fera la simulation globale du système de réglage analogique et digital et une comparaison entre ces deux types de réglage.

IV - 1 : Simulation du hacheur

Le schéma du montage utilisé est présenté ci-dessous :



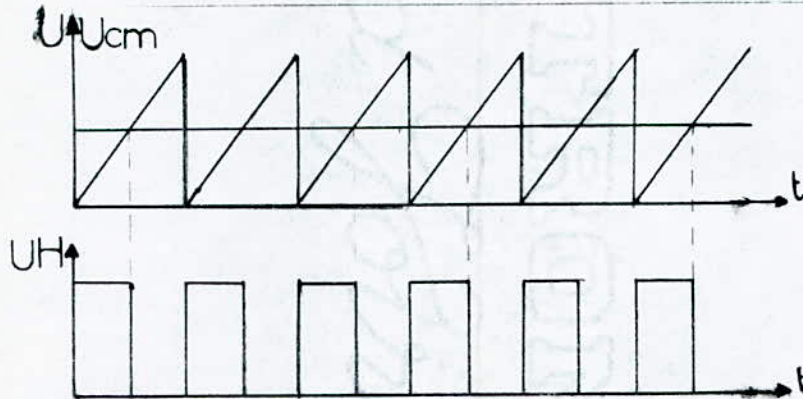
IV-1.1 : Simulation du hacheur idéal

On suppose :

- La source est parfaite (impédance interne nulle)
- L'inductance de la charge est infinie ; ce qui donne un courant parfaitement lissé.
- La durée de commutation est nulle.

Le contrôle du hacheur se fait en agissant sur la durée d'enclenchement et de déclenchement; ceci se fait en comparant une tension de commande U_{cm} à une tension auxiliaire U en forme de dents de scie, fournie par un oscillateur. Tant que la tension de commande U_{cm} est plus grande que la tension U , le hacheur est enclenché, dès que U_{cm} devient inférieur à U , le hacheur se déclenche.

La fig ci-dessous illustre ce fonctionnement :



Un programme établi, nous permet de tracer sur le même graphe (fig 1.1) la tension de commande U_{cm} et la tension U en dents de scie en fonction du temps ; et la tension à la sortie du hacheur (fig 1.1.b), où t_e et t_d représentent respectivement les durées d'enclenchement et de déclenchement du hacheur.

Nous avons vérifié la validité de l'algorithme précédemment établi, en faisant varier la tension de commande. Pour cela, nous avons pris une tension de commande sinusoïdale de la forme :

$$U_{cm} = 0,5 + 25 \cdot \cos(6 \cdot \pi \cdot t / T_s)$$

On obtient alors le résultat fig (1.1.c)

IV - 1.2 : Simulation du hacheur réel

Lors du fonctionnement réel du hacheur, des surtensions dues à la commutation apparaissent aux instants de déclenchement. Ce fonctionnement est illustré par la fig ci-dessous.

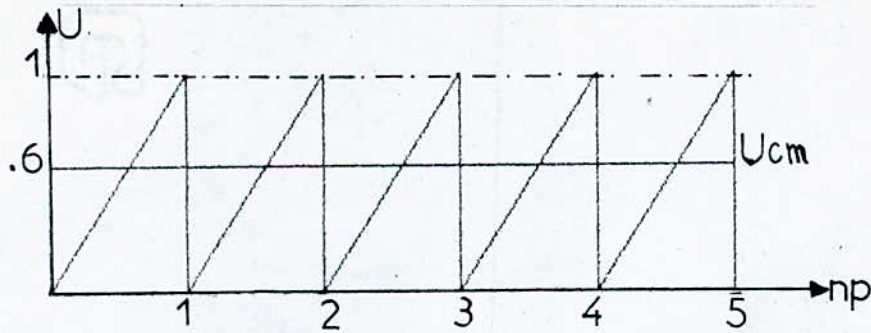


fig. 11.a: Comparaison de la dent de scie à une tension de commande $C =$

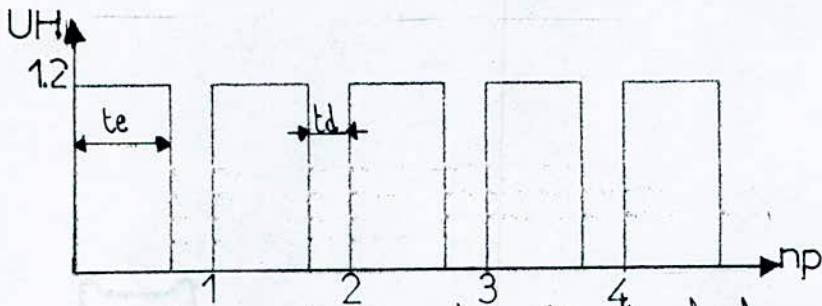


fig. 11.b: tension de sortie du hacheur

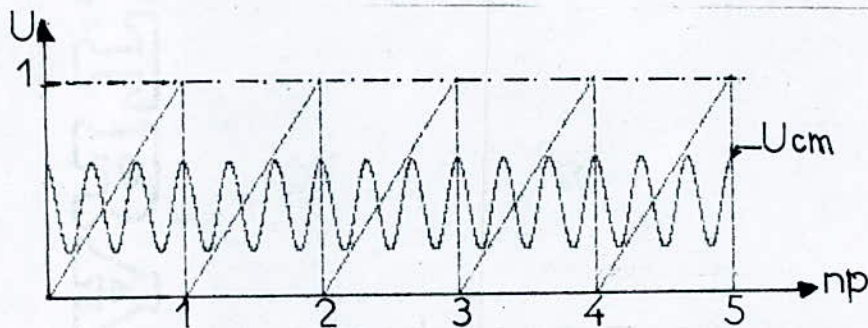


fig. 11.c: Comparaison de la dent de scie à une tension de commande variable.

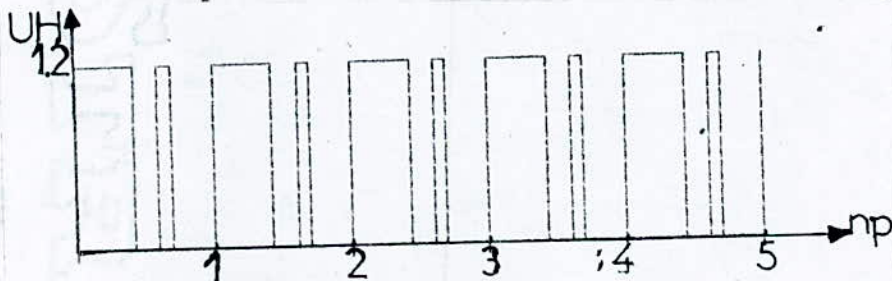
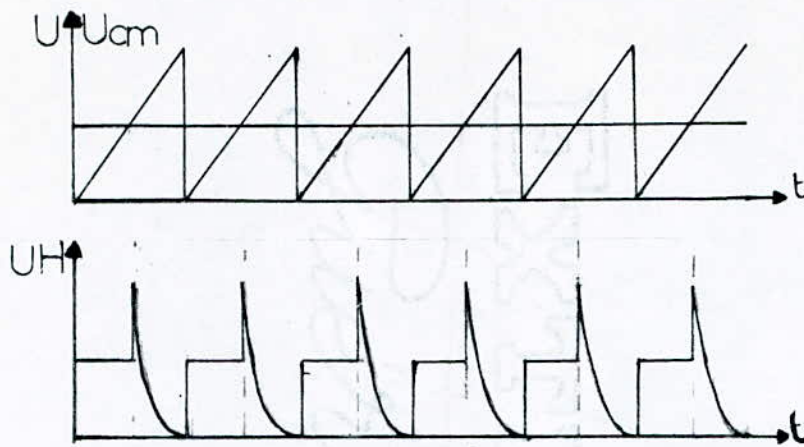


fig. 11.d: tension de sortie du hacheur



Pour la simulation de ce fonctionnement nous supposons que la décharge du condensateur se fait de façon linéaire, comme il est représenté à la fig. IV.1.2

IV- 2: Association du hacheur - moteur

Le moteur à courant continu est représenté par le modèle mathématique suivant :

$$\frac{di}{dt} = \frac{UH - R_t \cdot i - n}{R_t \cdot T_t}$$

avec : $k_m = 1/k_f$

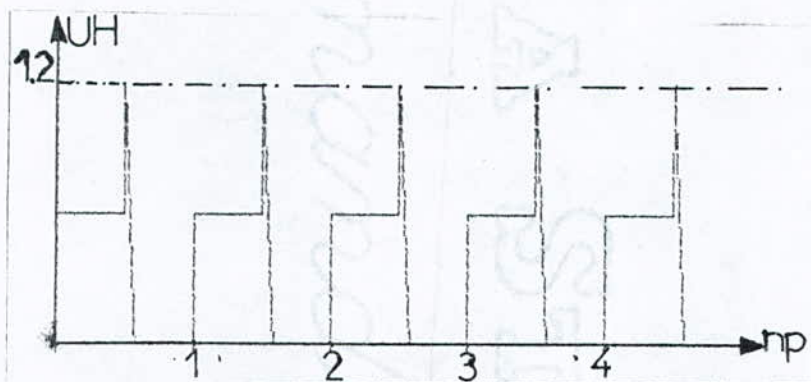
$$\frac{dn}{dt} = \frac{k_m \cdot (i - c_r) - n}{T_m}$$

La simulation du moteur nécessite la résolution de ces équations différentielles; nous utiliserons alors, la méthode de Runge - Kutta. Pour cela, on établit un algorithme de résolution de ces équations. Pour la simulation de l'association hacheur-moteur, il suffit de compléter par la simulation du hacheur déjà établie.

Un organigramme de simulation de cette association est présentée à la fig. (IV.2.a) ce dernier permet d'établir un programme qui nous trace les réponses de courant et de vitesse et la tension de sortie du hacheur pour une tension de commande donnée. (fig. IV.2.b)

IV - 3 : Simulation globale du système de réglage.

La simulation numérique du système de réglage nous permet d'analyser le comportement réel du système.



fig#-12: Tension de sortie du hacheur réel.

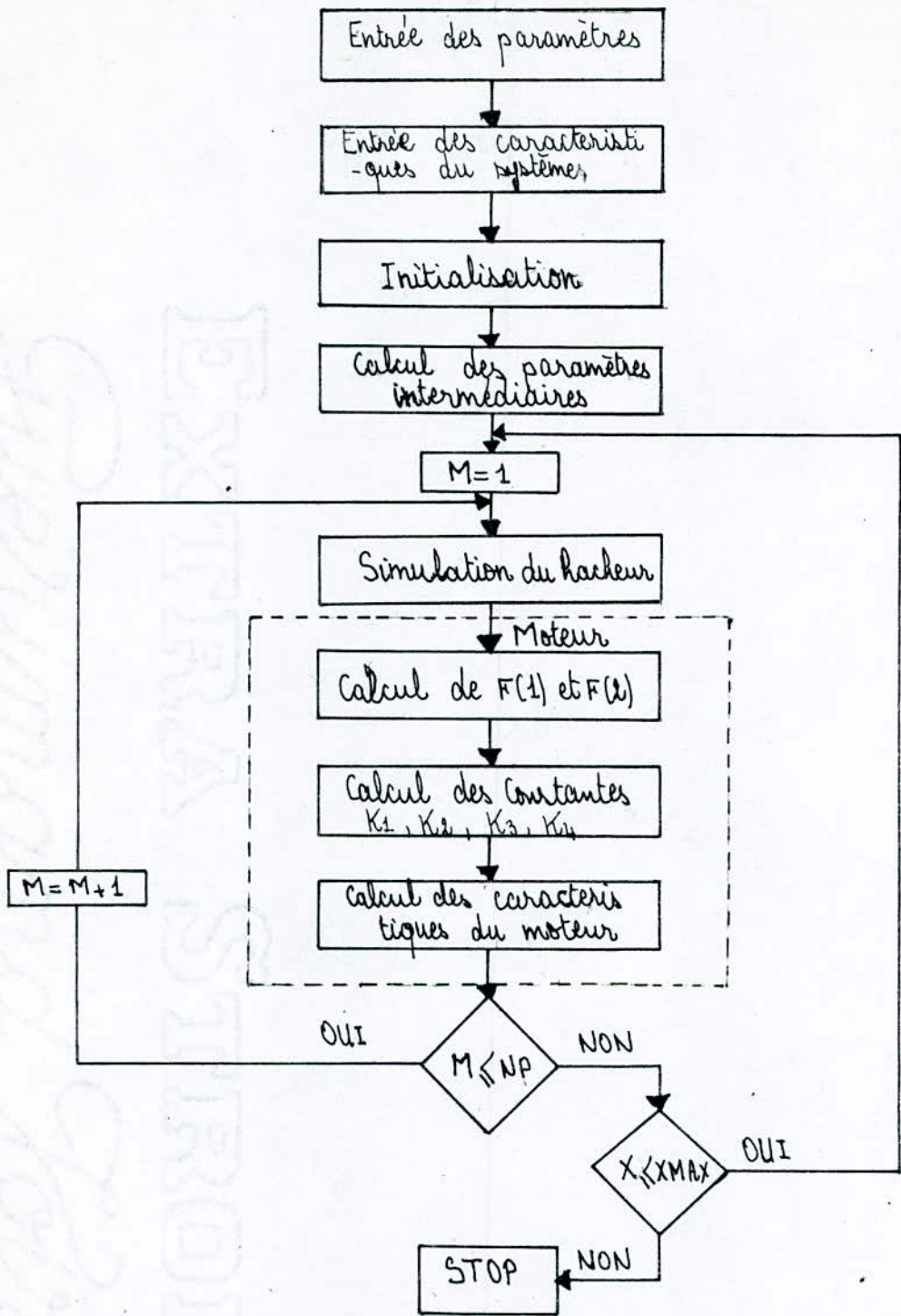
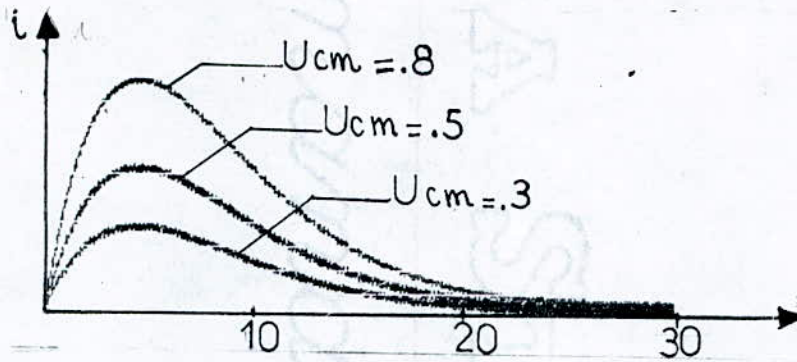
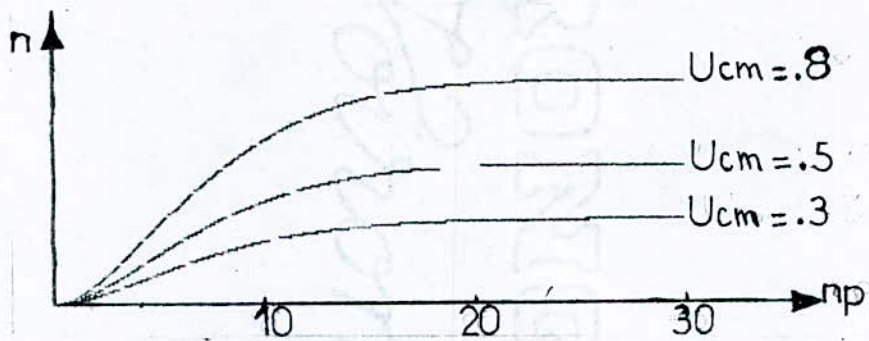


Fig IV - 2 - a : Simulation de l'association hacheur - Moteur -

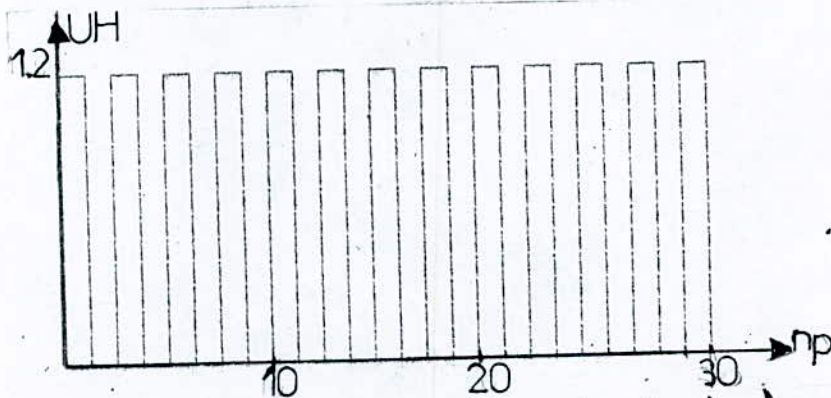
- Influence de la variation de la tension de commande :



: Courbe de courant



: Courbe de vitesse

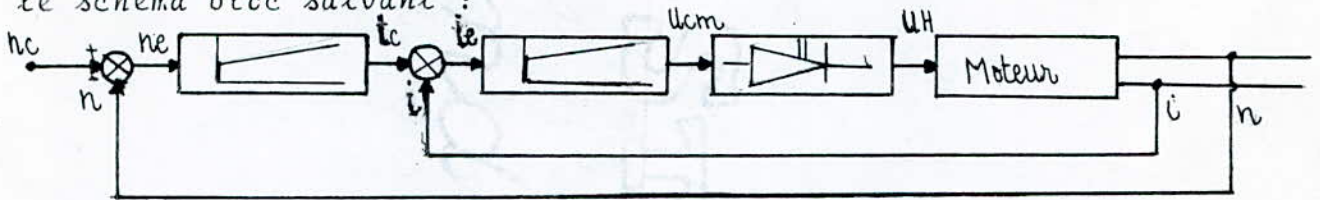


: Tension de sortie du hacheur ($C_r = .5$)

fig IV-2 b:

IV - 3.1 : Simulation du système de réglage analogique

La simulation globale du système de réglage analogique se base sur le schéma bloc suivant :



Pour la simulation de l'association hacheur-moteur, nous adoptons ce qui a été fait précédemment, tandis que pour les régulateurs analogiques nous utilisons l'algorithme suivant :

La grandeur de commande est liée à l'écart de réglage par la relation qui suit :

$$C = K_P \cdot e + k_i \cdot \int e \cdot dt$$

D'où l'algorithme de réglage :

$$S = S + E$$

$$C = DP \cdot E + KI \cdot S \cdot H$$

K_P, K_I : coefficients proportionnel et intégral des deux régulateurs.

H : pas d'intégration

L'organigramme présenté à la fig IV.3.1 illustre cette simulation. De ce dernier on élabore un programme qui nous trace les courbes de vitesse, courant, tension de commande, et la tension de sortie du hacheur (fig IV.3.1.b)

La fig (IV.3.1.c) représente les réponses du courant et de vitesse pour une consigne de 0.5. Après que le régime permanent soit établi pour une charge de 0.5, on surcharge le moteur; ceci se traduit par une augmentation brusque du courant et un ralentissement du moteur dont la vitesse réatteint sa valeur de consigne après un temps de 1.3 s

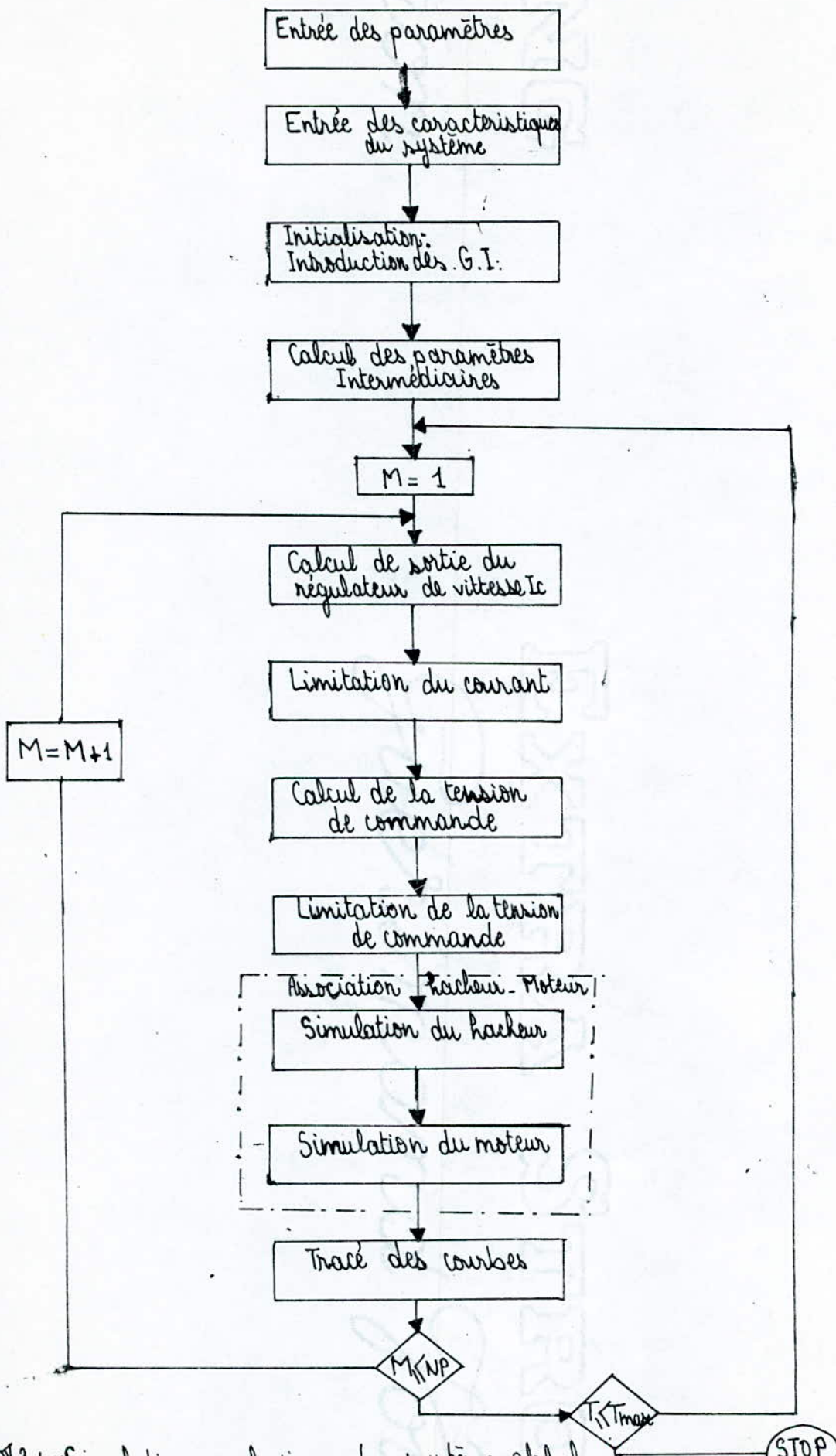
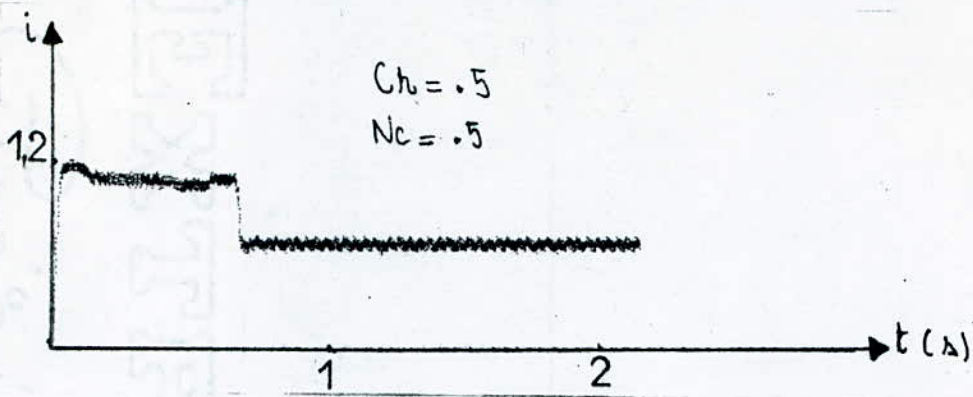
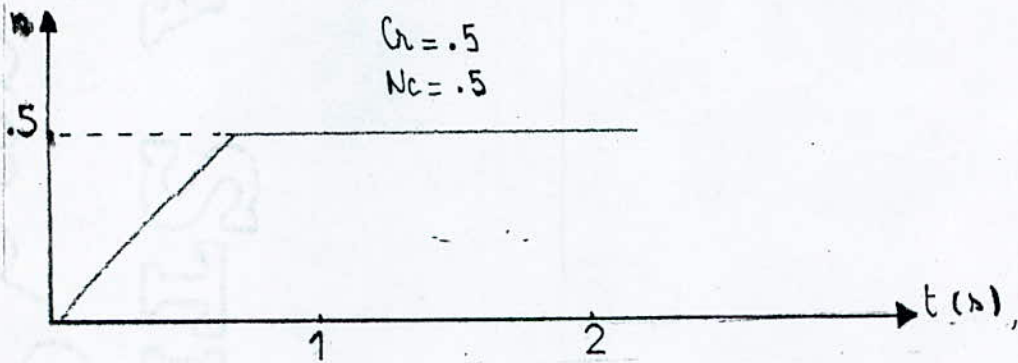


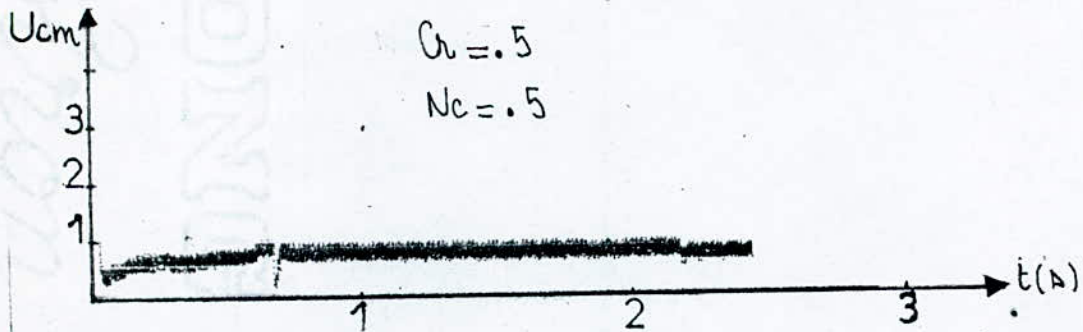
fig 3.1. Simulation analogique du système global



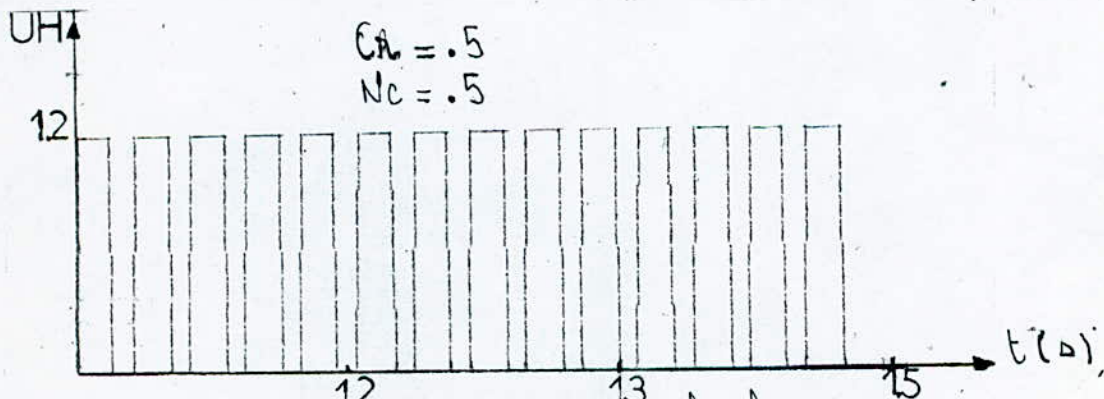
: Courbe de courant



: Courbe de vitesse

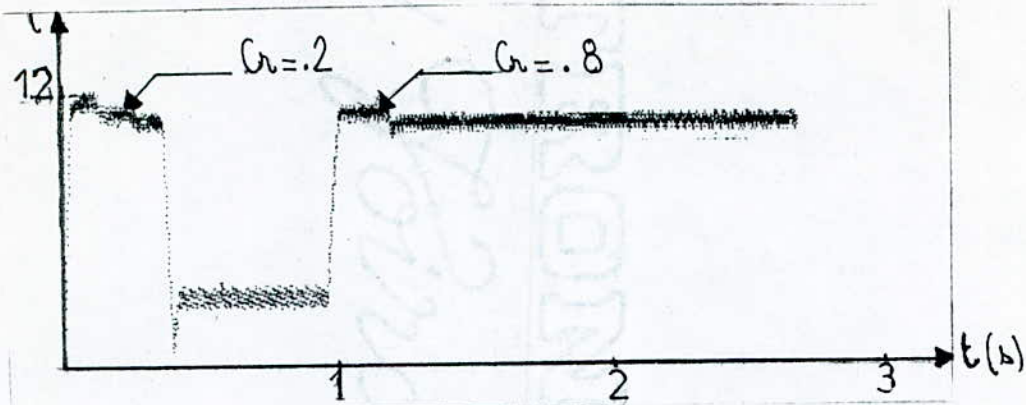


: Tension de Commande

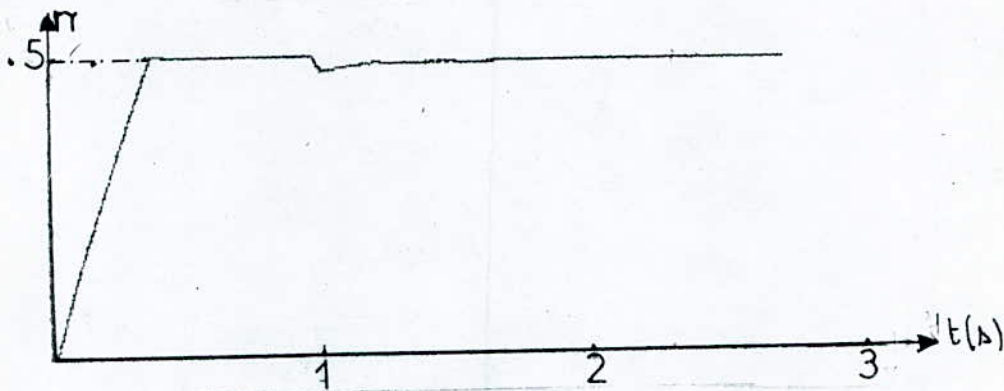


: Tension de sortie du hacheur

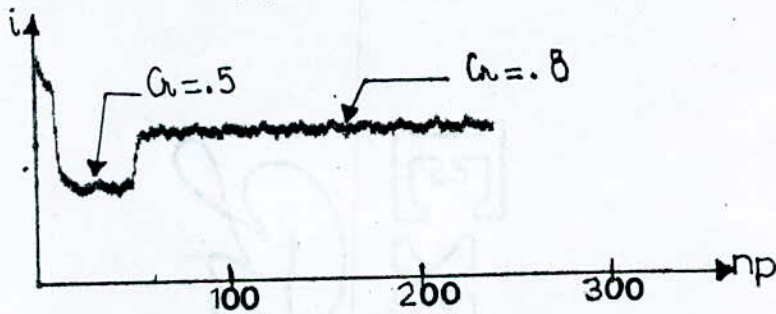
- Influence des perturbations -



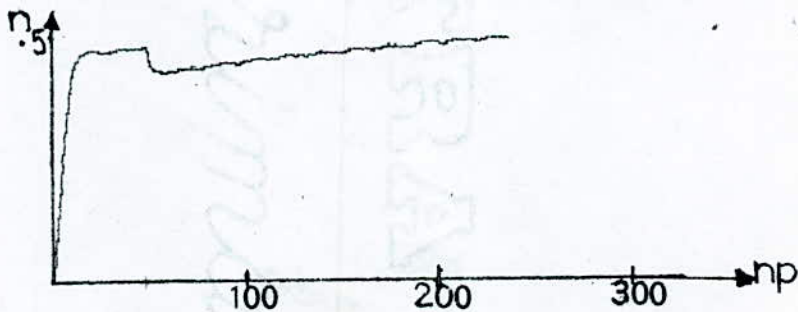
: Courbe de courant



: Courbe de vitesse
- fig IV-3-1-c -



Courbe de courant

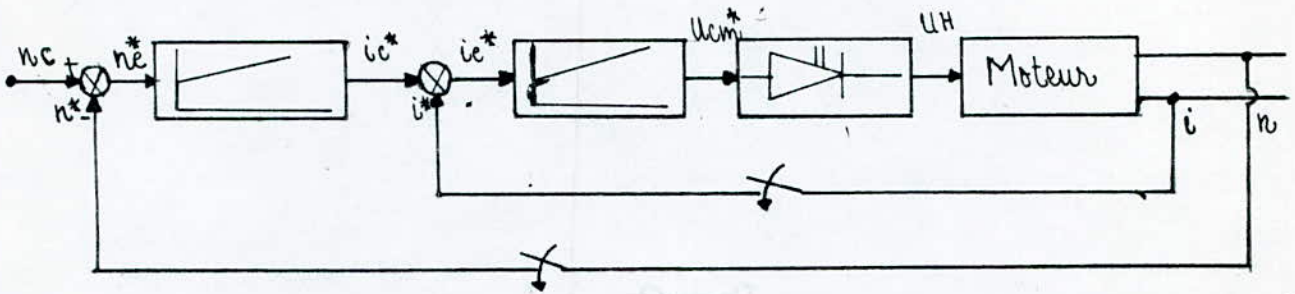


: Courbe de vitesse

- fig: IV-3-2.b -

IV - 3.2 : Simulation du système de réglage digital

La simulation globale du système de réglage digital est basée sur le schéma bloc suivant :



De la même manière que pour la simulation du système analogique, nous adoptons la même simulation pour, l'association moteur-hacheur, tandis que les régulateurs discrets sont représentés par l'algorithme suivant :

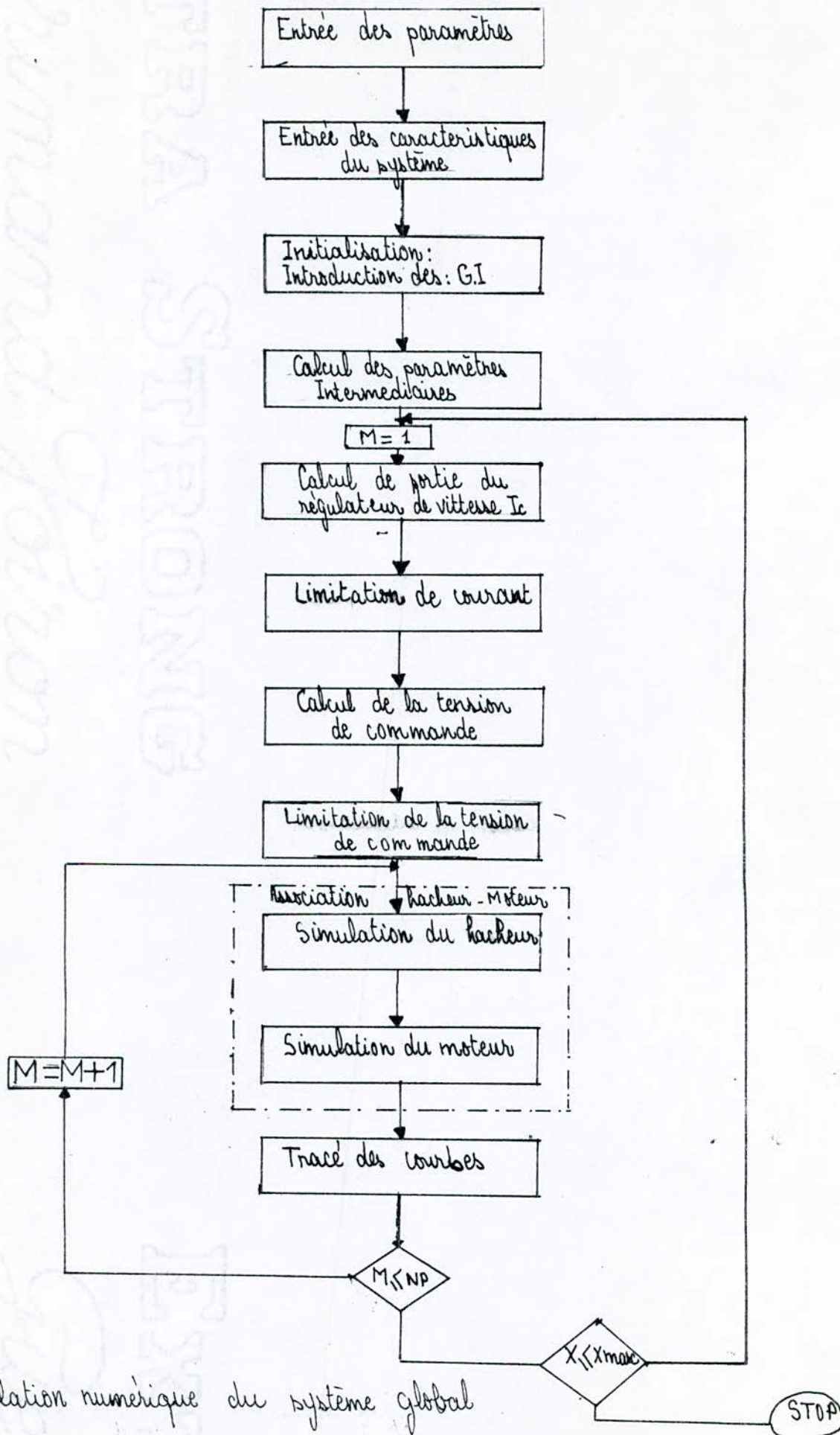
$$S = S + E$$

$$C = K_P \cdot E + K_I \cdot S$$

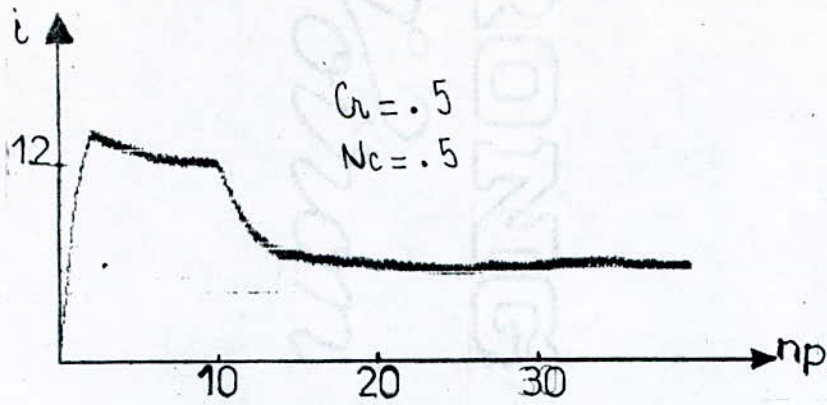
De même que précédemment, on établit un organigramme illustrant cette simulation. A partir de celui-ci on élabore un programme qui nous trace les courbes de vitesse, de courant, de tension de commande, et de la tension de sortie du hacheur. Fig(IV-3-2-a) On applique la même perturbation que pour le système analogique, on constate que le système digital réagit de la même façon; le temps que met la vitesse pour retrouver sa valeur de consigne étant de : 4.5 p

IV - 4.4 : Etude comparative

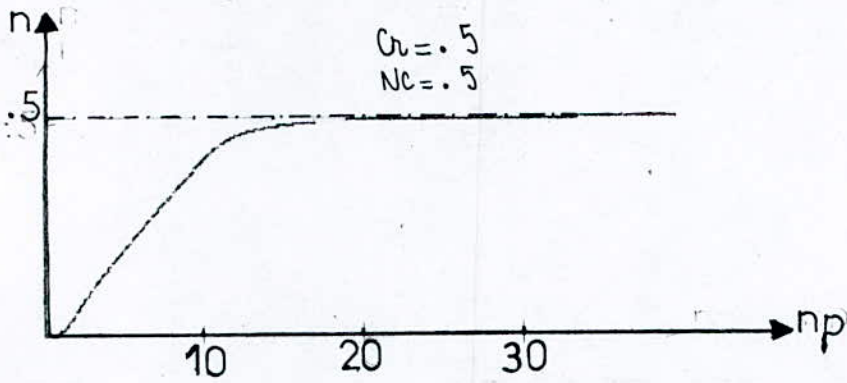
L'étude des résultats obtenus en simulation aux fig (); nous permet de constater que les deux types de réglage sont presque analogues. Mais on relève une certaine rapidité dans la réponse des régulateurs analogiques. Ceci est dû aux pertes d'information provoquées par le caractère échantillonné de la commande numérique.



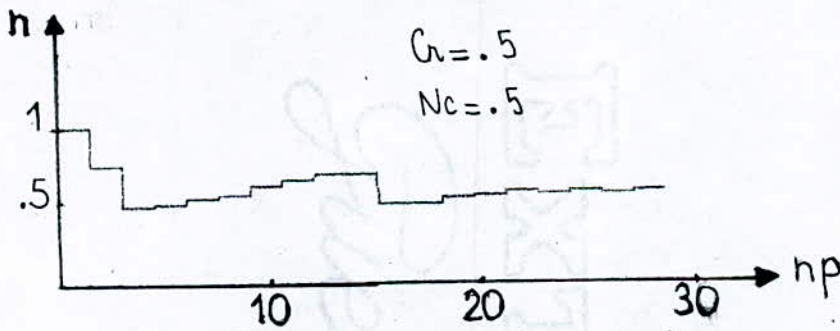
Simulation numérique du système global



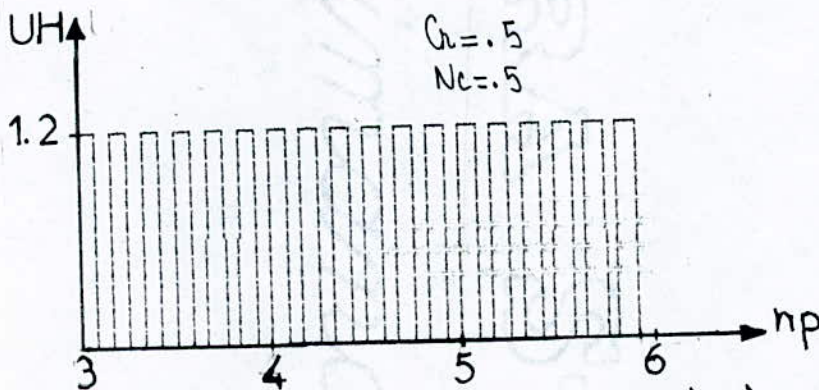
: Courbe de courant



: Courbe de vitesse



: Tension de commande



: Tension de sortie du hacheur

fig IV - 3 - 2 - a

- CONCLUSION -

Nous avons commencé notre travail par une brève étude de la commande analogique. Ceci nous a permis de faire une comparaison avec la commande numérique. Nous avons ensuite mis en évidence l'influence du temps de calcul sur les performances du système, qui peut dans certains cas le détériorer. D'où la nécessité de sa prise en considération dans l'analyse. Il en résulte que n'importe quel microprocesseur n'est pas apte à remplir n'importe quelle fonction, ceci dépend du temps d'exécution du microprocesseur et des constantes de temps des éléments constituant le système .

De plus, la comparaison de deux types de commande nous a permis de montrer que la commande numérique ^{conservé} concerne les performances dynamiques de la régulation analogique tout en assurant une meilleure précision. Ainsi vu, tous les avantages que présente, cette commande, on opte pour le développement et l'utilisation de celle-ci.

Mais actuellement, entre le tout numérique et le tout analogique, les constructeurs choisissent les produits hybrides plus ou moins marqués par l'une ou l'autre tendance.

- BIBLIOGRAPHIE -

- /01/ - H. BUHLER : Réglage échantillonné
Vol.1 traitement par la transformée en Z
Presses Polytechniques Romandes .
- /02/ - H. BUHLER : Electronique de réglage et de commande
DUNOD 1979 .
- /03/ - H. BUHLER : Electronique de puissance
GEORGI 1981
- /04/ - Y. SEVELY : Systèmes et asservissements linéaires échantillonnés 1979
- /05/ - C. GUEGUEN : Commande des systèmes discrets et échantillonnés .
- /06/ - F. MILSANT : Asservissements linéaires EYROLLES 1980
- /07/ - R. CHAUPRADE : Electronique de puissance .
Commande des moteurs à courant continu
EYROLLES 1981 .
- /08/ - FAES : Commande des processus industriels par ordinateur
Tome 1.
DUNOD 1981 .
- /09/ - J. PRUVOST : Point en automatique
Technique et documentation 1981 .
- /10/ - S. DIALLO : Contribution à la simulation de l'association
moteur série hacheur à thyristor .
Thèse de Docteur-Ingénieur - ENSM - NANCY - 1980
- /11/ - J. L. DUARTE : Commande numérique en courant et en vitesse
sans capteur d'un moteur à courant continu
Thèse de Docteur-Ingénieur . ENSM - NANCY - 1985
- /12/ - N. CHAKER : Analyse de la qualité de réglage numérique
E.N.P. Juin 86 . (Projet de Fin d'étude)
- /13/ - M. BENKHORIS : Simulation des différentes méthodes de régulation
de vitesse d'un moteur à courant continu
E.N.P. Juin 86 . (Projet de Fin d'étude)
- /14/ - SN. SINGH , : Performance determination of a chopper-controlled
- D.R. MOHLI Separately Excited DC Motor
IEEE Transaction on industrial electronics ,
Vol IE - 31 Fev . 84 .

/15/ - D.R. KOHLI , SHAMSU. AHMAD , ALI ATHAR KAN :

A New Approach To Performance Analysis Of Chopper
Controlled D.C Motor DRIVE 1981 .

/16/ - Jean - François AUBRY :

Les microprocesseurs dans la régulation des moteurs
à courant continu .

Etude de quelques réalisations.

A G E Octobre 83 .

/17/ - René FEUILLET , Daniel ROYE , Elisabeth OLIVIER :

Etude comparative de deux régulateurs de vitesse
par microprocesseur d'un moteur à courant continu .

R G E Octobre 83 .

/18/ - Patrick BOUCHER :

Régulation et filtrage numérique en commande
de vitesse par microprocesseur .

R G E Octobre 83 .

